LIGUE DES CHAMPIONS
TOUT LÀ-HAUT, LE REAL MADRID

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 27 MAI 2014
N° 3554 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

M 00705 - 3554 - F: 2,80 €

TRANSFERTS

POUR QUI LE GROS LOT ?

SIRIGU
CE QU'IL N'AVAIT JAMAIS DIT

LAMOUCHI
« J'AI VOUÉ À JACQUET UNE HAINE ÉNORME »

Bilan 2013-14 Les héros et les zéros de la Ligue1

Essayez un modèle de la gamme Hyundai **et partez vivre la Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil !**

La Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil approche !
Hyundai partenaire Officiel de la FIFA™ crée pour vous ses Éditions Spéciales GO! Brasil équipées comme des championnes.

Essayez un modèle de la gamme chez votre distributeur Hyundai et tentez de **gagner votre voyage au Brésil et de nombreux cadeaux***.

HYUNDAI
Partenaire Officiel

FIFA WORLD CUP Brasil

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes des gammes : Hyundai i30 (l/100 km) : de 3,8 à 6,1. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 100 à 149. Hyundai ix35 (l/100 km) : de 5.2 à 6.9. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 135 à 182. Hyundai i20 (l/100 km) : de 3.8 à 4.9. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 99 à 114. Hyundai i40 (non disponible en version GO!) : 4,3 l/100 km. Émissions de CO_2 : 113 g/km. Photographies non contractuelles.

*Jeu gratuit et sans obligation d'achat organisé du 1er avril au 14 juin 2014 par la société HYUNDAI MOTOR FRANCE - RCS Pontoise B 411 394 893. Règlement du jeu disponible sur www.hyundai.fr.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Saint et saint **dix**

Voilà un club touché par la grâce et dix fois sanctifié. Quand naquit ce qui est devenu aujourd'hui la Ligue des champions, le partage était d'autant plus naturel avec ce joli Jésus que son président Santiago Bernabeu avait déjà inventé la modernité du football : le plus d'argent possible pour faire signer les meilleurs joueurs possibles. Les premiers Galactiques furent donc Di Stefano, Puskas, Kopa et Gento, quatre génies de la balle ronde, mais surtout quatre nationalités différentes à une époque où ce n'était pas vraiment la règle. Et cinq victoires d'affilée qui fondent un socle derrière lequel les autres peuvent toujours courir.

Ayant tout fait en avance par rapport à la concurrence, il était logique que le Real Madrid franchisse en tête cette dixième marche, ô combien symbolique, puisqu'elle noue un lien avec le glorieux passé. Ronaldo, Di Maria, Benzema, Bale, quatre nationalités différentes, d'autres Galactiques, un autre monde mais toujours le même et toujours la même histoire glorieuse où les titres s'enchaînent par la magie des millions par centaines qui ont remplacé les milliers par centaines.

On peut toujours s'étonner qu'un club cumulant 600 M€ de dettes puisse aujourd'hui réussir ce tour de force, mais, franchement, ça c'est le problème – et le boulet – de l'UEFA, et de son fair-play financier de pacotille que le PSG a fait exploser en un rien de temps. Quelle rigolade ! Après avoir fait semblant de jouer à l'élève bien sage, il a recruté David Luiz à Chelsea pour une cinquantaine de millions d'euros, record absolu et surréaliste pour un défenseur qui n'est même pas le meilleur du monde puisqu'il paraît que c'est Thiago Silva. On n'a évidemment encore rien vu avec nos amis qataris. N'ayons pas la naïveté de croire qu'ils vont s'arrêter là cette saison, car ils veulent continuer de grandir le plus vite possible. Tant mieux.

Ce fair-play financier de pacotille **que le PSG a fait exploser** en un rien de temps. Quelle rigolade !

À *FF*, nous misons toujours sur l'arrivée cet été d'Eden Hazard, que nous vous annoncions dès le mois de janvier. Mondial ou pas, tous les grands clubs, Real Madrid compris, sont actuellement à la chasse au gros, comme nous vous l'expliquons dans les passionnantes pages qui suivent.

À ce jeu, Paris n'est donc pas le moins bien armé. Alors, sans doute un jour parviendra-t-il en finale de la Ligue des champions. Et peut-être même la gagnera-t-il. C'est ici qu'il faut admirer le peuple de Madrid agglutiné dimanche dans ses rues et sur sa grand-place à 6 heures du matin, qui n'est pas vraiment une heure espagnole, pour fêter les siens. Il faut l'admirer et l'envier car pour l'instant, à notre connaissance, le PSG est le seul club majeur qui, pour cause d'insécurité, n'ose pas sortir de son stade pour partager ses triomphes avec ses supporters. Preuve que le bonheur est fragile. Et que l'argent ne fait pas tout. ■

PHOTO L'ÉQUIPE

FRANCE football

SOMMAIRE
_27 mai 2014

ENTRETIEN
4. **Salvatore Sirigu** « La plus grande folie, c'est d'être normal »

12. FORUM

À LA UNE
22. **Transferts** À la poursuite du gros lot
30. **Sept Bleus** sur la ligne de départ
32. **Ligue 1** Les héros et les zéros
38. **Valenciennes** Les dessous d'un crash
40. **Féminines** Le plan de relance
42. **Équipe de France** Un gardien numéro 3 pour quoi faire ?
44. **Real Madrid** Enfin la délivrance !
49. **Décryptage** Les marathoniens de l'Atletico
50. **Lamouchi** « Quand tu apprends que tu dois faire tes valises... »
54. **Queens Park Rangers** Et si ça ne valait pas le coût ?

56. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
60. **Amour foot** Francis Huster
62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
63. **Programme télé**
64. **Rétro** 28 mai 1975
66. **Que deviens-tu ?** Jean-Marc Desrousseaux

Le foot te donne une force mentale, une froideur que beaucoup de personnes n'ont pas.

Salvatore Sirigu

« La plus grande folie, c'est d'être normal »

Élu meilleur gardien de Ligue 1 pour la deuxième année de suite, l'international italien est plutôt du genre discret. Il a pourtant accepté de nous ouvrir son intimité. Où l'on découvre qu'un joueur du PSG peut aussi être un homme comme les autres. **TEXTE** YOANN RIOU | **PHOTO** PIERRE-EMMANUEL RASTOIN/L'ÉQUIPE

À son arrivée au PSG, pendant quelques semaines, il avait été surnommé par ses coéquipiers « Adamo ». Une idée de Christophe Jallet, en référence au chanteur Salvatore Adamo. Mais ça n'a pas duré. En revanche, Salvatore Sirigu appelle constamment Thiago Motta « Kaiser ». Ça permet de le différencier de Thiago Silva. L'international italien, doublure de Gianluigi Buffon au Mondial brésilien, n'est pas si facile d'accès. Grâce à l'aide d'Alberto Costa, grande plume du *Corriere della Sera* qui entretient un excellent rapport avec Sirigu et son agent, Giovanni Branchini, nous avons pu le rencontrer au centre d'entraînement Ooredoo (ex-Camp des Loges). Durant deux heures trente, il a accepté de se raconter, en italien. Et de dévoiler l'homme qui se cache derrière le footballeur...

« Il paraît que vous êtes un excellent imitateur. Racontez-nous...
(Il sourit.) C'est né quand j'étais petit. C'est un passe-temps agréable, mais je n'y arrive pas avec tout le monde. Je réussis à bien imiter Balotelli. Une fois, je l'avais fait pour le taquiner. Et tous s'étaient mis à rire. Depuis ce jour, quand je vais en équipe d'Italie, on me dit : « Imite Mario, imite Mario... » Et quand je le fais, Mario me regarde, rigole et me dit : « T'es vraiment bête. »

Qui imitez-vous encore ? Des membres de ma famille, notamment. Je me moque de mes deux frères et j'aime imiter ma sœur, qui est géniale et à laquelle je suis très attaché. Elle a un accent sarde très prononcé et, parfois, quand elle s'énerve, elle parle très vite pendant une minute sans respirer. Alors, dans la foulée, je l'imite. Ça la met en colère. Elle me regarde et me dit : « L'habituel crétin... »

Vous faites rire vos coéquipiers ? Un peu, oui. Ça me plaît de faire rire les gens. Je suis beaucoup plus amusant qu'il n'y paraît. Dans notre groupe, beaucoup de joueurs font rire les autres. Par exemple, Nico Douchez. Zlatan aussi est divertissant. Il se moque des autres, mais il accepte aussi qu'on se moque de lui. Il accepte les blagues, il est ironique envers lui-même. On a un vestiaire qui vit en harmonie, qui a trouvé un équilibre. On prend plaisir à se retrouver en dehors du cadre sportif, parfois avec nos compagnes.

Être sarde, c'est particulier ? Je suis très fier d'être sarde. Au début, un Sarde est un peu méfiant. Mais une fois que tu as gagné sa confiance, il te donne tout ce qu'il a. Surtout à l'égard des gens simples, honnêtes. C'est un peuple très hospitalier, un peuple qui a des couilles et un cœur. Si un Sarde a un problème, ça devient le problème de tous, les autres ne s'en foutent pas. Pour ceux qui sont restés dans cette île, le fait d'être en dehors du monde leur donne une espèce de pureté et d'insouciance.

Votre mère est professeur d'italien et d'histoire dans un lycée...
Ma maman m'a toujours beaucoup apporté. Elle m'a aidé pour mes études, elle a fait beaucoup de sacrifices. Malheureusement, je n'ai pas fait la dernière année du lycée. C'est ce que je me reproche le plus dans ma vie. Adolescent, comme je me donnais beaucoup dans le foot, je m'étais dit que je m'inscrirai plus tard dans une école privée pour faire cette dernière année, mais je ne l'ai pas fait. Ça m'aurait plu de donner satisfaction à ma maman. Elle me l'a beaucoup reproché.

Votre matière préférée à l'école ?
L'histoire, et l'histoire de l'art. Ça m'a toujours fasciné.

Vous avez lu beaucoup de livres grâce à

> **Je n'ai pas fait la dernière année du lycée.** C'est ce que je me reproche le plus dans ma vie.

AVEC PASTORE ET VERRATTI, DEUX INTIMES EN DEHORS DU TERRAIN, LE 17 MAI, AU PARC DES PRINCES LORS DE LA REMISE DE L'HEXAGOAL. PIERRE LAHALLE

elle ? Elle m'a toujours poussé à beaucoup lire. Le roman *Da Vinci Code (NDLR : écrit par Dan Brown)*, elle me l'avait conseillé, et ce livre est resté en moi. Il te fait entrer dans un monde et, quand tu le fermes, il te manque quelque chose. Tu veux savoir comment ça va finir. Ça évoque, entre autres, Léonard de Vinci. Un des plus grands génies de la Renaissance et de la culture italienne.

Qu'avez-vous lu tout récemment ? Je viens de terminer une trilogie de Paul Hoffman, dont le titre du premier livre de la série est *The Left Hand of God* (la Main gauche de Dieu). C'est ma maman qui m'a offert cet ouvrage. C'est l'histoire d'un personnage qui semble invincible au départ, mais qui découvre qu'il a des défauts, comme tout un chacun, et qui va devoir utiliser sa tête, l'élément clé qui pousse un homme à être plus fort. Quand j'entame un livre, il doit être lu en quatre jours au maximum.

Quel auteur français vous plaît ? Il y a un auteur que je dois lire : Albert Camus. Ça m'intéresse de le découvrir. Il était gardien de but et a écrit sur ce poste. Mon petit frère a déjà lu du Camus.

Est-il vrai que vous dévoriez les documentaires du commandant Jacques-Yves Cousteau plus jeune ? Je me rappelle que le premier documentaire concernait le grand requin blanc. J'aimais cet animal et la mer. On avait vu ce docu avec mon frère aîné. On a dit à notre père qu'on voulait la cassette. En arrivant dans le magasin, le vendeur a dit qu'il y avait une collection de soixante cassettes des documentaires de Cousteau. Eh bien, mon père nous a fait ce cadeau, et j'ai encore à la maison ces soixante cassettes. Ces documentaires étaient très beaux. Cousteau et son bonnet rouge, ses lunettes... Lui et son équipage de la *Calypso*.

Adolescent, vous étiez donc déjà connecté à la France... Je me rappelle que, dans un des documentaires de Cousteau, une loutre suivait la *Calypso*. L'équipage l'appelait Passe-Partout. Un joli mot qui m'est resté. Je disais : « Passe-partout, passe-partout. » Mais, moi, je pensais que cet animal était un passe-partout, et non une loutre. Ce n'est qu'en arrivant au PSG que j'ai compris que l'animal était une loutre et non passe-partout, que c'était juste le nom donné par l'équipage. Je me souviens aussi avoir vu *le Monde du silence*, de Cousteau *(et Louis Malle)*, qui avait remporté l'Oscar *(du meilleur film documentaire en 1957)*.

Y a-t-il un rapport entre *le Monde du silence*, les fonds marins et le football ? Oui. Pendant un match, sur un terrain, comme dans la mer, tu es dans une concentration intense, tu es dans un autre monde, tu entends des bruits, mais ce qui se passe en dehors n'existe pas.

Quel est votre rapport avec votre père, qui vend du matériel lié au bâtiment ? Il est très important dans ma vie, il aime beaucoup le football. Mais je ne pense pas être un bon fils. Je n'appelle pas mes parents tous les jours, je déteste parler au téléphone. Je me rends compte que je ne réussis pas à être aussi affectueux que mes frères et ma sœur à l'égard de mes parents. Je suis beaucoup plus dur qu'eux. Je suis très dur. Peut-être est-ce le fait d'être parti très jeune de la maison pour le foot... Loin d'eux, j'ai toujours voulu être celui qui ne souffre pas. Quand je souffrais, je n'appelais pas mes parents, je me disais que je devais surmonter ces moments difficiles seul.

> Quand je souffrais, je n'appelais pas mes parents, **je devais surmonter ces moments difficiles seul.**

Par exemple, vous avez des difficultés à dire à votre mère que vous l'adorez ? Je lui veux tout le bien de l'âme, mais je ne le lui dis pas. Je n'y arrive pas. Je ne réussis pas à m'ouvrir complètement. Si j'ai un problème, je garde tout pour moi, je ne dis rien à mes parents, et ça me déplaît.

Un rapport à l'enfance ? Je me rappelle comme si c'était hier de mon départ à quinze ans de la maison familiale en Sardaigne pour aller jouer à Venise. Je revois les larmes de ma mère lorsqu'elle m'a vu partir avec mon père pour l'aéroport. Je ne l'avais jamais vu pleurer comme ça. Comme si elle avait compris que je ne reviendrai pas. Je me rends compte combien ç'a

SIRIGU ET LA LIGUE 1

« GEOFFROY-GUICHARD, C'EST BEAU »

Sirigu a déjà passé trois saisons dans le Championnat de France. Il nous livre ses coups de cœur. La règle du jeu ? Ne pas citer d'éléments liés au PSG.

Son stade préféré : « Geoffroy-Guichard. Il y a une âme, une passion. Pour un footballeur, c'est beau de jouer dans ce stade. »

L'adversaire le plus fort : « Eden Hazard. Il a un talent hors du commun. Même quand il fait un mauvais match, il a quelque chose en plus que les autres. »

Son attaquant préféré : « Gomis, de l'OL, me plaît. Il donne toujours tout sur un terrain, il a la grinta. Il arrive à faire des choses que tu n'attends pas. »

Ses gardiens préférés : « Inutile que je dise Lloris et Mandanda, qui sont très connus. Ruffier me plaît beaucoup, vraiment. Cette saison, il y a eu aussi Enyeama. Ochoa est très sympa et très bon. Il me donne la sensation de ne jamais rien lâcher. Et il a de la fantaisie. » ■ Y. RI.

EXCLUSIVEMENT SUR Wii U

3 www.pegi.info

"SANS DOUTE LE CONCEPT LE PLUS FUN DE L'HISTOIRE EN MULTI"
jeuxvideo.com

© 2014 Nintendo. Mario Kart et Wii U sont des marques déposées de Nintendo. © 2014 Nintendo.

MARIOKART 8™

À plusieurs : qui sera le Roi ?

4 JOUEURS OU 12 EN LIGNE

PACK CONSOLE+JEU

CARAPACES DANS LA FACE, FAÇON GRAND 8

Faites mordre la poussière à vos potes, jusqu'à 4 dans une même pièce, ou 12 gratuitement en ligne. Une fois la course terminée, partagez vos prouesses sur Youtube avec la Mario Kart TV. Les joueurs les plus avertis pourront utiliser une manette traditionnelle mais la télécommande Wii est également compatible. Et si la TV est occupée, pas de panique, il sera toujours possible de jouer avec l'écran de la manette de la Wii U : le Wii U Gamepad.

été dur pour mes parents. J'aurais voulu pleurer devant ma mère. J'avais les lunettes de soleil. Je lui ai dit : "Maman, ne t'inquiète pas, je vais bien." Alors que je me sentais mal, avec une boule à l'estomac. J'avais envie de pleurer, mais je ne l'ai pas fait. Parce que je voyais que mon père ne pleurait pas.

Vous aimeriez aujourd'hui être un peu plus émotif ? Pour certaines situations, oui. Mais le foot te donne une force mentale, une froideur que beaucoup de personnes n'ont pas. Quand l'estomac se rigidifie, quand tu as la pression, tu dois malgré tout avancer.

Le foot vous oblige à être plus dur ? Un peu, oui. Le foot t'oblige à être fort. Et encore plus quand tu joues dans une équipe comme le PSG.

Vous aimeriez être plus expressif avec vos parents ? Je ne sais pas si j'y arriverai un jour. J'espère avoir des enfants, et ne pas être avec eux comme je le suis avec mes parents. Avoir des enfants pourrait m'aider à être plus expressif, plus émotif.

Vous consultez un psychologue ? Non. À mes débuts à Venise, quand j'étais adolescent, le club m'avait fait voir un psychologue une fois. Alors qu'il me parlait, je le regardais et me disais : "C'est moi qui devrais faire le psychologue avec ce type." Je me rendais compte que ce qu'il disait ne me servirait à rien. Qui ne fait pas de conneries à quinze ans ? Mes problèmes étaient normaux pour un jeune de cet âge.

Vous avez donc trouvé l'amour à Paris, quelques mois après votre arrivée en 2011, avec Camille... Elle a vingt-sept ans, comme moi. Elle est née à Lorient, mais elle n'y a jamais vécu. Sa famille s'est beaucoup déplacée, elle a vécu dans le Sud, aux environs de Toulon. À dix-huit ans, elle est venue s'installer à Paris. Elle est actrice, et elle est très bien. Cinéma, théâtre, téléfilms... C'est aussi un monde difficile. Elle s'investit beaucoup, elle y met beaucoup de passion. Là, elle fait du théâtre.

Ça vous fait quoi d'avoir trouvé l'amour à Paris ? C'est étrange. Parce que je voulais m'amuser. Et je l'ai rencontrée. Coup de foudre pour moi. Elle travaillait dans un restaurant comme hôtesse. Je l'ai vue, mais elle ne me regardait pas. J'y suis retournée cinq, six fois pour la voir. Mais je ne lui parlais pas. Une fois, j'y étais avec trois coéquipiers : Flaco *(Javier Pastore)*, Peguy Luyindula et Papus Camara *(Zoumana Camara)*. Ils m'ont dit : "Si tu ne vas pas lui parler cette fois, c'est nous qui y allons, on lui demandera son numéro, mais on ne te le donnera pas." Ils ont réussi à me convaincre. Elle a pensé que j'étais un fou. Je l'ai invitée à déjeuner.

Que s'est-il alors passé ? Ce premier rendez-vous s'est très mal passé. J'étais très timide, très stressé, je n'arrivais pas à me débloquer avec cette fille, je ne parvenais même pas à parler. Mon français était très proche de l'italien. Je ne lui avais pas fait une bonne impression. Deux mois environ après ce déjeuner, je l'ai revue par hasard.

Et cette fois-là ? J'ai commencé à faire l'idiot, je me suis laissé aller, et je lui ai dit : "Toi et moi, on doit se voir, toi et moi, on doit se faire des sorties." On s'est revus et on s'est mis ensemble. Elle est solaire.

La femme de votre vie ? J'espère que oui.

Elle comprend le hors-jeu ? Non. C'est difficile à expliquer le hors-jeu. Elle n'aime pas énormément le foot, mais elle vient souvent au Parc des Princes. Elle retrouve des amies comme la compagne de Verratti, celle de Lavezzi et surtout celle de Pastore.

Vous êtes un romantique ? Au début, j'étais très romantique avec elle. Mes coéquipiers se moquaient de moi. Ils me disaient : "Qu'est-ce que t'es amoureux, hey !" Je faisais certaines choses hallucinantes qui me font rire aujourd'hui quand j'y pense. Maintenant, elle me dit : "Tu n'es plus romantique comme avant."

Vous n'êtes plus romantique ? Sincèrement, pas beaucoup maintenant.

MORBIDUCCI/SIPA

AVEC CAMILLE, SA COMPAGNE, UN POINT D'ÉQUILIBRE DANS LA VIE DU GARDIEN ITALIEN.

Vous lui avez écrit des lettres d'amour en français ? Oui, oui, je l'ai fait !

Vous nous avez déclaré que vous n'exprimiez pas assez de tendresse à l'égard de vos parents. Et envers Camille ? Parfois. Mais rarement. Elle me le reproche. Elle me dit que je devrais davantage parler de mes problèmes, de ce que je ressens. Elle me dit que tout garder pour moi, ça me fait du mal. Elle a raison, assurément. Mais si je ne le fais pas, c'est pour ne pas inquiéter les autres.

Qu'apprécie chez vous votre petite amie ? Elle avait des idées préconçues sur moi, mais elle a compris que ce n'était absolument pas vrai. Une fois, elle m'avait dit : "Tu es footballeur, tu as les cheveux longs, les yeux verts, tu es italien, beau garçon... Que dois-je penser de toi ? Que tu es quelqu'un de dangereux..." *(Il sourit.)* Elle apprécie que je reste moi-même avec elle et que mon métier n'interfère pas dans notre relation.

On dit que les gardiens sont fous. Qu'est-ce qu'il y a de fou en vous ? Le fait d'être gardien.

En amour, vous avez déjà été fou ? Oui, j'ai été un fou. Camille, j'étais obnubilé par elle. Je devais la conquérir. Il y a des moments où tu fais des choses folles et, d'autres, où tu fais des choses qui sont naturelles pour toi, mais en dehors de la normale aux yeux d'autres personnes. On vit dans un monde où chacun veut être différent. Et où la plus grande des folies, parfois, c'est d'être normal.

> Ma compagne me dit que **je devrais davantage parler de mes problèmes.** Elle a raison.

Vous aimez monter à cheval... Oui, beaucoup. Le cheval, c'est ma plus grande passion en dehors du foot. Enfant, j'étais déjà fou des chevaux. Et, à vingt-deux ou vingt-trois ans, j'ai vraiment commencé l'équitation. Plus tard, je consacrerai plus de temps aux chevaux. J'aime regarder du saut d'obstacles, la vraie expression de l'équitation.

C'est en Sardaigne que vous montez à cheval ? Oui. J'ai la chance d'avoir une marraine qui a toujours eu des chevaux avec son mari. Nous avons des chevaux en commun. Mon cheval alezan, c'est *Genio*. Il est vieux, mais fort athlétiquement. Quand je ne suis pas en Sardaigne, mon cousin s'en occupe. Monter à cheval, ça t'aide à te relaxer. Camille a commencé à faire du cheval en Sardaigne. Elle a un talent inné.

Bio express _Salvatore Sirigu

27 ans. **Né le** 12 janvier 1987, à Nuoro (Italie). 1,92m ; 80 kg. Gardien. International italien (7 sélections A, 10 buts encaissés). **PARCOURS :** Puri e Forti Nuoro (1999-2002), Venise (2002-2005), Palerme (2005-2007), Cremonese (2007-08), Ancône (2008-09), Palerme (2009-2011) et Paris-SG (depuis juillet 2011). **PALMARÈS :** Championnat de France 2013 et 2014 ; Trophée des champions 2013.

S'IL Y A BIEN
UN ENDROIT
OÙ L'ON PEUT
Y CROIRE,
C'EST AU BRÉSIL.
LE CRÉDIT AGRICOLE SOUHAITE BONNE CHANCE AUX BLEUS.
ALLEZ LA FRANCE !
facebook.com/onatousuncotefoot
40 ANS
PARTENAIRE de TOUS les FOOTBALLS
ÉQUIPE DE FRANCE

Avez-vous vu le film *L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux* ? Fantastique ! Un des plus beaux films que j'ai vus, avec *Forrest Gump* et *Gladiator*. Ce film montre ce qu'un cheval peut te donner dans la vie. J'aime la manière dont le personnage de Robert Redford comprend ce dont le cheval a besoin.

Êtes-vous amoureux de votre cheval ? Oui. C'est mon frère. Pour me payer la tête de mes frères, quand je les appelle, je leur demande : "Comment va mon petit frère ?"

Qu'est-ce que le cheval pour vous ? C'est le symbole de l'élégance. Beaucoup de personnages importants de l'histoire ont eu un grand cheval. Comme Bucéphale pour Alexandre le Grand. Ce cheval noir est resté dans l'histoire. Comme le cheval blanc de Napoléon.

Les mains sont très importantes pour un gardien et pour monter à cheval... J'ai de longues mains, un peu tordues. Je fais toujours craquer mes doigts, ce que Camille déteste. Quand je joue, j'aime sentir le contact avec le ballon. Je demande à ce que mes gants soient les plus légers possibles, alors que ce n'est pas l'habitude en France. J'aime sentir le ballon sur ma main. Je ne veux pas qu'on touche à mes gants. C'est moi qui les lave, qui les essuie.

Je ne veux pas qu'on touche à mes gants. C'est moi qui les lave, qui les essuie.

Comment vous sentez-vous à Neuilly-sur-Seine, où vous vivez ? Neuilly est un endroit fantastique. J'y fais les courses, la boulangerie, la boucherie... Mes voisins sont très sympas. Le plus sympa, c'est Karim, un Libanais, un joyeux luron. Il n'a jamais suivi le foot de sa vie. Ce sont ses fils qui lui ont dit que j'étais gardien du PSG. Il m'a invité plusieurs fois chez lui, pour des dîners, pour jouer au poker. Des soirées sympas. On est allé récemment à un spectacle aux Invalides.

Le dimanche soir, quand vous ne jouez pas avec le PSG, vous regardez plutôt le match de Serie A ou celui de Ligue 1 ? Ça dépend des affiches. Mais plus souvent le match de Serie A. Parce que j'ai beaucoup d'amis dans le Championnat italien. Récemment, j'ai regardé le derby milanais (1-0 pour le Milan AC, le 4 mai). Ça faisait des années que je jouais pendant qu'il y avait Milan-Inter. Mais, le dimanche soir, j'aime bien sortir : restaurant, cinéma.

Que regardez-vous à la télé française ? Avec ma petite amie, je regarde *les Anges de la téléréalité (sur NRJ12)*. Ça nous amuse, on a chacun nos personnages préférés, on se dispute. Il y a aussi *Cauchemar en cuisine (émission sur M6 où un chef cuisinier, Philippe Etchebest, vient en aide à des restaurateurs en difficulté)*. Philippe, il est fort. Il lui arrive d'être en rogne, mais, à la fin, il donne aux restaurateurs ce dont ils ont besoin.

Revenons à votre enfance. Votre premier souvenir de Coupe du monde ? Mondial 1994. J'avais sept ans. L'Italie jouait contre le Nigeria *(en huitièmes de finale)*. Ma famille regardait ce match chez mes grands-parents, qui habitent près de notre maison. Moi, j'étais dehors, je ne regardais pas vraiment la rencontre. Mais je me rappelle la souffrance de mes proches devant la télé. J'entendais : « C'est pas possible ! C'est pas possible ! » Mon grand-père était furax. "On joue mal." Et Gianfranco Zola, un mythe parce qu'il est sarde, se fait expulser (à la 75e, de manière injuste, alors que l'Italie était menée 1-0). Et puis, j'entends un grondement incroyable ! Je rentre dans la maison, et je vois sur l'écran Roberto Baggio. J'ai découvert ce jour-là qui était Baggio. Tout le monde criait ! *(Baggio donna la victoire à la Nazionale 2-1, avec un but à la 89e minute et un autre à la 102e)*.

Et la Coupe du monde 2006 ? J'avais dix-neuf ans. Huitièmes de finale : Italie-Australie. Je regarde ce match chez mes parents, dans le salon, et mon père, lui, le suit à l'étage, dans son lit. Comme l'Italie s'est qualifiée *(1-0, but de Francesco Totti sur penalty à la 95e)*, mon père a voulu refaire le même cérémonial, par superstition, pour les autres matches de la Nazionale durant la compétition. Ainsi, pour la finale contre la France, j'étais en bas et mon père dans sa chambre. À un moment, je monte le voir, lui disant que l'Italie souffrait. Et là, il me rétorque : "Descends !" Moi, je n'étais pas superstitieux. À la fin, on a hurlé, on a sauté de joie. Puis je suis sorti, sans chaussures, j'ai pris ma petite voiture, une Micra, que j'ai toujours d'ailleurs, et je l'ai cassée !

C'est-à-dire ? Un truc incroyable ! Un ami un peu grassouillet *(il se marre)* est monté sur le toit de la voiture, s'est mis à sauter, et le toit s'est affaissé. J'ai vu ce copain atterrir dans l'habitacle ! Je crois que je penserai à ça pendant le Mondial au Brésil. » ■ Y. RI.

AVEC SES COÉQUIPIERS DU PSG, AU CAMP DES LOGES, INSTANT DE DÉTENTE POUR FORGER L'ESPRIT DE GROUPE.

PIERRE CANDELLE

Sirigu et le PSG
« LE CLUB N'A CESSÉ DE GRANDIR »

EN QUOI LE PSG EST-IL CONCRÈTEMENT UN GRAND CLUB, au-delà de ses stars et de leurs salaires XXL ? « Récemment, à 23 heures, alors que j'étais à la maison, à Neuilly, je me sentais mal, raconte Sirigu. J'ai appelé le médecin du club et, un quart d'heure plus tard, il était chez moi, avec le sourire. » Autre exemple donné par le gardien italien : « À peine le dernier entraînement de la saison était-il fini que les jardiniers ont commencé à enlever une partie de la pelouse parce que le manteau herbeux sera changé pour la prochaine saison. Sans perdre une minute... » Depuis trois ans, Sirigu a vu le club évoluer et se professionnaliser. « Auparavant, tu devais arriver à 13 h 30 au plus tard pour manger à la cantine du centre de formation. Maintenant, on a un restaurant, avec un chef, Stéphane, très sympa, qui fait aussi les déplacements avec nous. Au Camp des Loges, on est comme à la maison. Tu arrives le matin, le petit déjeuner est prêt. » Le centre d'entraînement est devenu un lieu de vie. Le gardien insiste : « Depuis le premier jour, le PSG n'a cessé de grandir. On a eu récemment une réunion avec tous les salariés. Il y avait 400 personnes dans la salle, ça m'a impressionné. Les joueurs ont été surpris de voir autant de monde. Et encore, il manquait plus de 100 personnes retenues par leur travail. Les joueurs, ce n'est que le sommet de l'iceberg. En dessous, le club progresse pour devenir toujours plus fort. »

Sirigu peut aussi vérifier la popularité grandissante du PSG lorsqu'il se promène dans Paris. « Il y a peu, je suis passé devant la boutique du PSG sur les Champs-Élysées avec Javier Pastore. C'était rempli de touristes, comme ceux qui visitent Madrid et en profitent pour aller voir le stade Bernabeu. Tous les maillots avaient été vendus, il n'y en avait plus. Quelque chose est en train de changer. Tu peux avoir tout l'argent que tu veux, c'est l'engouement populaire qui te fait devenir un grand club. » ■ Y. RI.

UN FILM D'ACTION EXPLOSIF ET SPECTACULAIRE !

I, FRANKENSTEIN

PAR LES PRODUCTEURS DE *UNDERWORLD*

DÈS LE 29 MAI EN BLU-RAY 3D, BLU-RAY, DVD ET VOD SUR cinéma à la demande

W9 Direct Matin jeuxvideo.com SKYROCK skyrock.fm

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN ET FLAVIEN TRESARRIEU

CONFIDENTIEL

Saint-Sernin viré deux fois. Le président du Stade Rennais traverse une période douloureuse. Non seulement il a appris par la presse qu'il était débarqué de ses fonctions à la tête du club breton et remplacé par René Ruello, mais il a aussi eu la désagréable surprise, quelques jours plus tard, d'être également licencié par Artemis, la holding de la famille Pinault, et contraint donc de se chercher un nouveau job. « La manière a été très brutale », confie l'un de ses proches.

Un supporter nommé Butelle. Étoile d'Or *FF* des gardiens de Ligue 2, Ludovic Butelle n'a pas vécu ce sacre sur le terrain. Afin de le sanctionner pour avoir refusé la prolongation de contrat qu'elle lui proposait, la direction d'Arles-Avignon avait décidé de ne pas l'emmener au Havre pour l'ultime match de la saison, laissant ainsi une chance au Lensois Areola de le doubler lors de la dernière journée au classement des Étoiles. Qu'importe, Butelle s'est déplacé par ses propres moyens jusqu'au Havre et a assisté au match en tribunes, dans le kop arlésien !

Ray, chômeur diplômé. Adjoint de Frédéric Hantz à Bastia, Réginald Ray a vécu une drôle de journée le 13 mai dernier. À l'heure même où le coach ruthénois rendait public son départ du Sporting, induisant celui de son adjoint qui avait lié son destin au sien, Ray recevait un coup de fil lui indiquant qu'il était reçu au DEPF, plus haut diplôme d'entraîneur en France. Un clin d'œil du destin, sans doute.

JÉRÔME PRÉVOST

L'INDISCRÉTION

BLATTER PRODUIT UN FILM À SA GLOIRE

À quelques jours de l'ouverture du Mondial brésilien, c'est à Cannes, lors du Festival, que la FIFA a attiré les regards. Joseph Blatter, son président, et Gérard Depardieu, célèbre acteur russe, ont posé sur le tapis rouge, devant les photographes. Le but de leur visite ? Présenter *United Passions*, un film dédié à l'histoire de la FIFA, décrite à travers trois hommes, Jules Rimet (interprété par Depardieu), Joao Havelange (Sam Neill) et... Sepp Blatter (Tim Roth), tous présidents aux mandats à rallonge. Pas de problème jusque-là, si ce n'est que le film a engendré des réactions peu enthousiastes. Mais, selon le *Daily Mail*, la FIFA aurait financé le film à hauteur de 85 %, soit près de 20 M€ ! Une information peu reprise en Europe. Au sein de la FIFA, on craint que Blatter n'ait décidé seul de verser une somme aussi importante pour le financement du film. Une fois informé du projet de long métrage par le réalisateur français, Frédéric Auburtin, Blatter a suivi le dossier, jusqu'à en visionner une version en mars. Il aurait ainsi émis un certain nombre de remarques, notamment sur un extrait qu'il aurait demandé à modifier : il tenait à montrer qu'il s'était personnellement chargé, après son élection en 1998, de tenir un discours sur la lutte contre la corruption devant le département du marketing de la FIFA, alors que le scénario mettait en scène d'autres membres de la direction. Blatter, soixante-dix-huit ans, producteur d'un film à sa gloire, une publicité pas forcément bienvenue alors qu'il veut se présenter pour un cinquième mandat, en mai 2015, à la tête de la FIFA.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À CRISTIANO RONALDO

« Hé Cristiano, t'as un peu pris ces derniers temps ? »

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« @RaphGuerreiro Tu crois que je me fais combien si je revends ton maillot : P » **Nicolas Benezet** (Évian-TG), brocanteur.

« @NicoBenezet Le tien vaut plus cher que le mien #Remember # smcnîmes #cassagedereins mdr. » **Raphaël Guerreiro** (Lorient), chambreur.

« À croire que terminer 5e de L2 pour un club comme Niort, ça ne suffit pas... Faudrait redescendre un peu et ne pas oublier d'où vient le club et grâce à qui il est là !! Fier du "padre" et de tout ce qu'il a fait aujourd'hui. #FamilleGastien. » **Johan Gastien** (Dijon), au nom du père.

« Donc Zlatan peut lever sa jambe à 3m70, sachant qu'un panier de basket fait 3 m 05 mdrr. » **Terence Makengo** (Châteauroux), vertigineux.

CHIFFRE

1

Guingamp a remporté pour la première fois le Championnat des tribunes organisé par la LFP. Le promu devance Nantes et Lyon et succède à Lille, vainqueur les deux saisons précédentes. Le vainqueur de la Coupe de France a tourné à une moyenne de 15 000 spectateurs, soit le double de la population de la ville des Côtes-d'Armor.

CHRONO

LUNDI 06:00 Sélectionneur des **Pays-Bas** jusqu'au Mondial, **Louis van Gaal** sera le manager de Manchester United en juillet. **07:01** Dans la foulée, **Ryan Giggs** (40 ans) se retire des terrains et devient adjoint du technicien néerlandais. **11:00** Début du stage pour neuf **Bleus** à Clairefontaine. **15:03** Dans le cadre de son divorce, le propriétaire russe de l'AS Monaco, **Dmitry Rybolovlev,** est condamné en première instance à verser la moitié de sa fortune à son ex-femme, 3,295 milliards d'euros. **20:09** Ancien joueur du club de 1996 à 2004, **Luis Enrique** est nommé entraîneur du FC Barcelone. **MARDI 11:28** **Le Qatar** débute les travaux en vue du **Mondial 2022** avec la construction du stade Al-Wakrah (40 000 places). **15:23** Après deux saisons sur le banc de Monaco, **Claudio Ranieri** est limogé.

WÜRTH

AFFICHEZ VOS COULEURS !

RÉSOLUMENT INNOVANT

12 servantes d'atelier - édition collector

L'expertise Würth,
l'outil de la performance.

Réservé aux professionnels

Würth France S.A.
Z.I. Ouest - rue Georges Besse - BP 40013
67158 Erstein Cedex
Tél. 03 88 64 53 00
www.wurth.fr

UNE FABRICATION 100 % WÜRTH MADE IN EUROPE

http://outillage.wurth.fr

DÉCOUVREZ TOUTE LA COLLECTION !

FORUM

TOP 5
DES JOUEURS QUI PRENNENT LEUR RETRAITE APRÈS LE MONDIAL

Mickaël Landreau mettra fin à sa carrière au terme de la Coupe du monde. D'autres avant lui avaient choisi de faire de même.

1. **Zinédine Zidane.** Face à l'Italie, en 2006, le Français a été tout proche de conclure sa carrière en apothéose. Mais son coup de tête sur Materazzi a noirci sa sortie. Et celle des Bleus, vaincus aux tirs au but en finale.

2. **Michael Laudrup.** Le meilleur joueur du football danois a disputé son dernier match professionnel à Nantes, en quarts de finale du Mondial 1998, face au Brésil (2-3).
3. **Andoni Zubizarreta.** Malgré une rare longévité en sélection (126 capes à partir de 1985), le gardien espagnol, coupable d'une faute de main contre le Nigeria (2-3), prend sa retraite sur une élimination au premier tour de la Coupe du monde 1998.
4. **Hidetoshi Nakata.** Après sa troisième Coupe du monde en 2006, le Japonais prend sa retraite après une lourde défaite contre le Brésil (1-4). À vingt-neuf ans !
5. **Giovanni van Bronckhorst.** Titulaire en finale de l'édition 2010, le latéral gauche néerlandais, sorti pendant la prolongation contre l'Espagne, a assisté, impuissant, au but vainqueur d'Andrés Iniesta.

DIS POURQUOI...
LES BLEUS NE SE SONT PAS PRÉPARÉS EN GUYANE ?

La Guyane, point de chute de l'équipe de France, l'idée paraissait a priori séduisante. C'était le projet de ce département, qui voulait profiter de l'organisation de la Coupe du monde au Brésil pour accueillir les Bleus pendant leur préparation. Branle-bas de combat, le territoire, qui partage 700 kilomètres de frontière avec le Brésil, s'est attelé à tout préparer pour se muer en hôte idéal. Guyane base avancée, un groupe d'intérêt public, est créé en 2011, avec pour vice-président l'ancien gardien international Bernard Lama *(photo)*. Un total de 50 M€ de subventions est ensuite débloqué pour rénover certaines infrastructures et construire deux stades en plus d'autres complexes, notamment destinés aux athlètes qui participeront aux JO prévus à Rio en 2016. À titre de comparaison, entre 2000 et 2011, moins de 10 M€ de subventions avaient été accordées par l'État pour les équipements sportifs guyanais.

CORINNE DUBREUIL/L'ÉQUIPE

Les arguments pour convaincre la FFF ? Le même climat qu'au Brésil, soit des conditions propices pour s'adapter, aucun décalage horaire, ainsi que des équipements de qualité. Des points que ne partage pas Noël Le Graët, président de la Fédé, qui a évoqué un « calendrier complexe », lorsque le choix de la Guyane a été rejeté, en décembre. Quant à Didier Deschamps, il a mis en colère les Guyanais en qualifiant le projet de « scabreux ». C'est donc à Clairefontaine que les Bleus se préparent avant de s'envoler pour Ribeirao Preito, leur camp de base brésilien, lundi prochain. En signe d'apaisement, la Guyane accueillera l'équipe de France féminines, qui affrontera le Brésil au stade Edmar-Lama, ancien élu et père de Bernard, le 11 juin. Ce sera le premier match d'une sélection A tricolore sur le territoire guyanais. ■

L'HOMME À SUIVRE
Luis Enrique
CHEF DE CHANTIER

En Espagne, le nouvel entraîneur du Barça s'est vu affublé, ces dernières semaines, d'un costume parfaitement taillé entre celui de Pep Guardiola et de Diego Simeone. L'été dernier, les dirigeants catalan lui avaient pourtant préféré Gerardo Martino. Peut-être s'est-il amélioré en un an, le temps de propulser le Celta Vigo à une honnête neuvième place de la Liga. Peut-être l'ont-ils recruté par défaut alors que le profil d'Ernesto Valverde, qui a qualifié l'Athletic Bilbao pour la C1, a aussi été envisagé. La seule certitude, c'est que Luis Enrique va devoir se pencher sur de nombreux chantiers d'un Barça en fin de cycle. L'interdiction de recrutement levée par l'UEFA, cet été, le club devra bûcher pour se renforcer après sa première saison sans titre majeur depuis 2008. Exit Valdes, remplacé dans le but par Ter Stegen, Daniel Alves, Song, Afellay, Pinto et Puyol. Ancien joueur réputé du Barça (1996-2004), le nouveau coach a insisté sur son rôle de « leader » lors de sa présentation à la presse, conscient de la nécessité de gérer les ego. Ceux de Messi, dont le contrat a été revalorisé, de Neymar qui cherche toujours sa place dans le groupe, et de Xavi, en déclin cette saison. Autant de projets que Luis Enrique devra négocier en seulement deux ans, la durée de son contrat. Pas évident. ■

JOAN VALLS/CORDON/PRESSE SPORTS

INTERRO SURPRISE
Juninho

CHRISTOPHE CALAIS

« Vous venez tout juste de prendre votre retraite de joueur. Ressentez-vous déjà un manque ?
Non. J'ai joué pendant vingt ans au plus haut niveau, ce n'est pas donné à tout le monde. Je ne suis pas frustré, ni triste. Je suis juste satisfait d'avoir trouvé un autre métier *(NDLR : consultant sur TV Globo)* qui me permette de parler de ma passion. Comme je suis le francophone de la chaîne, je vais commenter les matches de l'équipe de France, du Cameroun et de la Côte d'Ivoire. Je garderai mes distances mais d'une certaine façon je vais être supporter des Bleus. Je connais bien Lloris, Benzema, Ribéry, j'espère qu'ils iront loin.
Aspirez-vous ensuite à devenir entraîneur ?
Je pense que je pourrais apporter beaucoup en tant que coach. Mais ce serait un peu prétentieux de ma part de dire aujourd'hui que je vais un jour entraîner une équipe pro. J'ai besoin de temps pour passer mes diplômes. Je vais passer quelques mois en France pour cela.
On a prononcé votre nom pour succéder à Rémi Garde à Lyon.
Devenir entraîneur n'est pas ma priorité aujourd'hui. Je vais couvrir la Coupe du monde, suivre les Bleus et après on verra... » ■ É. F.

CHRONO
MERCREDI 11:56 **René Ruello** remplace Frédéric de Saint-Sernin à la présidence de Rennes, poste qu'il a occupé de 1990 à 1998, et de 2000 à 2002. **18:00** Fin de la **rumeur Zidane** à Bordeaux. **JEUDI 10:45** Adjoint de Blanc au PSG, **Makelele** devient l'entraîneur de Bastia. **22:15** **Wolfsburg** conserve son titre en battant les Suédoises de Tyresö 4-3 en finale de la C1 féminines. **VENDREDI 10:00** L'entraîneur de Reims, **Hubert Fournier,** succède à Rémi Garde à Lyon **12:00** **Sagnol** devient entraîneur de Bordeaux. **21:30** Le PSG annonce avoir trouvé un accord avec le défenseur brésilien de Chelsea **David Luiz,** pour 49,5 M€. **SAMEDI 23:15** Le **Real** remporte sa dixième C1 en battant l'Atletico Madrid (4-1 a.p.). **DIMANCHE 16:30** **Sylvain Ripoll,** adjoint de Gourcuff, lui succède sur le banc de Lorient.

"UN RÉALISME ET UNE TENSION IMPRESSIONNANTS."
LE PARISIEN

"UN FILM COUP DE POING !"
TÉLÉ 7 JOURS

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

DU SANG ET DES LARMES

UN FILM DE PETER BERG

© 2012 TOVK, LLC. ALL RIGHTS RESERVED
DARK STAR

LA NOUVELLE RÉFÉRENCE DU FILM DE GUERRE

LE 26 MAI EN BLU-RAY, DVD ET VOD SUR CANAL PLAY VOD

W9 PREMIERE jeuxvideo.com metronews RMC INFO TALK SPORT

FORUM

CONSO

LIRE

SIMPLY THE BEST

« J'ai dépensé tout mon argent dans les voitures, l'alcool et les femmes. Tout le reste, je l'ai gaspillé. » Ballon d'Or *France Football* 1968, George Best a aussi été la première vraie pop star du foot mondial. Il restait à faire de ce joueur culte un personnage de roman. Sous la plume de Vincent Duluc de *L'Équipe*, ce voyage au cœur de l'Angleterre des sixties et des seventies se déguste comme une bonne bière. L'anagramme du génie de Belfast (« Go get beers ») sonnait d'ailleurs comme une invitation.

Le cinquième Beatles, par Vincent Duluc, Éditions Stock, 18,50 €.

GÉANTS AU PIED D'ARGILE

Du firmament à l'obscurité, tel est le parcours emprunté par certains joueurs que ce soit durant ou après leur carrière. Vingt trajectoires pour vingt personnages hors norme.

Carton rouge !, 20 destins brisés de footballeurs mythiques, par Mickaël Grall, Les éditions de l'Opportun, 18 €.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

« Je demande que tout le monde me regarde comme un entraîneur normal, évalué pour ses résultats et son travail, et non parce que je suis une femme. » Présentée jeudi dernier à la presse par le président de Clermont Foot, Claude Michy, la technicienne portugaise Helena Costa a pu se rendre compte, devant l'afflux inhabituel de photographes en Auvergne, que son vœu risquait, malheureusement, de demeurer pieux.

INITIATIVE

TOURS RETROUVE SES COULEURS

La mobilisation des supporters du Tours FC (L2) a payé. Le 16 mai, le club divulguait les couleurs de la saison prochaine, un maillot à dominante bleu et blanc, les couleurs de la ville, plutôt que le bleu et noir du TFC. Une contrainte, en fait, les dirigeants étant obligés de choisir dans le catalogue du nouvel équipementier, Nike. Aussitôt la contestation s'organise, une pétition est diffusée sur la Toile pour le retour à la tradition. À tel point que Jean-Luc Ettori, président délégué du TFC, doit faire son mea culpa : « Je pensais faire plaisir mais j'ai manifestement commis une erreur. (...) Nous avons décidé de retravailler avec Nike le modèle choisi. » Dont acte. Non mais ! ■

ANNIVERSAIRES

30-5-1980

Steven Gerrard. Le milieu de Liverpool prépare sa troisième Coupe du monde avec l'Angleterre. Un bon moyen pour célébrer ça entre potes.

28-5-1991

Alexandre Lacazette. Le Lyonnais, avec ses 22 buts toutes compétitions confondues, a gagné le droit de fêter dignement ses vingt-trois ans.

LA STAT

UNITED COLORS OF BLEUS

Pour la quatrième fois lors des cinq dernières participations, la liste des Bleus convoqués pour le Mondial est en majorité composée de joueurs évoluant à l'étranger. Une seule fois, en 2010, le groupe comportait une majorité de joueurs de Ligue 1 : douze sur vingt-trois. Une exception, car, depuis l'arrêt Bosman en 1995, la plupart des Tricolores évoluent dans les quatre meilleurs Championnats européens (Angleterre, Espagne, Allemagne et Italie). Dans la liste de Deschamps, la Premier League, avec neuf représentants, en compte un de plus que la L1. Les temps changent : en 1978, aucun international ne jouait en dehors de l'Hexagone.

2014
34,8% de joueurs de L1.
8 L1
15 « étrangers »

2010
52,2% de joueurs de L1.
12 L1
11 « étrangers »

2006
47,8% de joueurs de L1.
11 L1
12 « étrangers »

2002
21,7% de joueurs de L1.
5 L1
18 « étrangers »

1998
40,9% de joueurs de L1.
9 L1
13 « étrangers »

**Jusqu'en 1998, la liste des joueurs sélectionnés était de 22 joueurs.*

TOUS FANS DES BLEUS

avec Carrefour

Du 6 mai au 11 juin

JOUEZ EN 3D AVEC LES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Collectionnez les 24 cartes

lors de votre passage en caisse*

Téléchargez l'application "3D BLEUS COLLECTOR"

depuis Google play ou Available on the App Store

pour faire apparaître l'**AVATAR 3D**

de votre joueur préféré et jouer avec lui

* Carrefour ou Carrefour market

OFFRE SOUMISE À CONDITIONS. Du 6 mai au 11 juin 2014, vous devez vous rendre dans l'un des hypermarchés à enseigne Carrefour ou dans l'un des Supermarchés à enseigne Carrefour market participant à l'opération et **effectuer des achats pour un montant minimum de 30 €** hors cartes cadeaux et services (carburant, drive, billetterie, vacances, assurances, téléphonie, parapharmacie, bijouterie). Lors de votre passage en caisse, une Carte 3D Bleus Collector FFF vous sera remise par l'assistante de caisse par tranche de 30 € d'achat, **dans la limite de 3 Cartes 3D Bleus Collector FFF par foyer et par passage en caisse.**

VOIR MODALITÉS COMPLÈTES À L'ACCUEIL DE VOTRE MAGASIN OU SUR CARREFOUR.FR

25 millions de cartes disponibles sur toute la France.

Propriété ... R.C.S. Nanterre B 403 179 781 - CARREFOUR HYPERMARCHÉS SAS au capital de 4 887 100 euros - Siège Social : 1 rue Jean Mermoz - ZAE Saint-Guénault - 91002 EVRY - 451 321 335 RCS Evry

PARTENAIRE OFFICIEL ÉQUIPE DE FRANCE FFF Carrefour

Voir magasins participants sur Carrefour.fr

Carrefour

Les prix bas, la confiance en plus

FORUM

BAROMÈTRE

Stéphanie Frappart. La saison prochaine, la jeune arbitre centrale

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

(30 ans) sera la première femme française à arbitrer des rencontres de Ligue 2. Elle évoluait depuis trois ans en National. Trois arbitres féminins avant elle, Nelly Viennot, Corinne Lagrange et Ghislaine Perron-Labbé, ont réussi à évoluer en L1, mais en tant qu'assistantes.

Jean-Luc Godard, Prix du jury du dernier festival de Cannes pour *Adieu au langage*, a développé sur France Inter ce qu'il pensait de la réalisation des matches de foot à la télé : « C'est très, très mal filmé. Le football, je ne sais pas si ça peut être filmé en direct, mais en recomposé oui. Ce qu'il faudrait, c'est filmer le match en direct mais ne pas le donner à la télé et, ensuite, deux ou trois mois après, montrer le film de la Coupe du monde, par exemple ». Chiche ?

Robert Duverne. L'emblématique préparateur physique de l'Olympique Lyonnais depuis 1995 – et des Bleus à Knysna en Afrique du Sud, en 2010 – quitte le club rhodanien. En fin de contrat, il se voit sans doute reprocher par Jean-Michel Aulas, même si ce dernier le réfute, le nombre de joueurs ayant fréquenté l'infirmerie cette saison.

LE PROCÈS

Accusé : Diego Costa

RICHARD MARTIN

INFRACTION. Égoïsme forcené.

ACTE D'ACCUSATION. Le foot est un sport d'équipe. Pourquoi vouloir absolument aller se soigner avec du placenta de cheval en Serbie à quatre jours d'une finale de C1 ? Monsieur Diego Costa n'a-t-il pas assez confiance en ses partenaires pour laisser sa place ? Sa titularisation et ses neuf minutes passées à ne rien faire sur le carré vert n'ont fait que plomber les plans de son équipe et de son coach. Autant s'abstenir que de ne rien faire. C'est une grave faute professionnelle.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Peut-on vraiment reprocher à un joueur de tout faire pour disputer une finale de Ligue des champions ? C'est une chance unique dans une carrière. Mon client aime son métier et encore plus son équipe. Qui, aujourd'hui, porte un tel amour à ses couleurs ? Monsieur Diego Costa a fait preuve d'un dévouement remarquable, quitte à prendre des risques. Et cette méthode de médecine n'a-t-elle pas déjà fait ses preuves ? Robin van Persie et les internationaux anglais Frank Lampard et Glenn Johnson ne font que vanter ses mérites.

VERDICT. Acquitté. Monsieur Diego Costa n'est pas parti en Serbie tout seul. Ses coaches et ses dirigeants lui ont donné leur feu vert pour tenter cette nouvelle forme de médecine. Cette défaite n'est pas à mettre sur son dos. L'Espagnol a mis sa santé en danger pour l'amour du maillot et du jeu. C'est rare. Attention quand même à ne pas trop pousser. Une Coupe du monde au Brésil arrive dans moins d'un mois... ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... NE PAS FAIRE REVENIR LEONARDO AU PSG

C'était déjà compliqué pour Laurent Blanc, l'entraîneur parisien, de négocier une mini-prolongation d'une saison avec son président, Nasser al-Khelaïfi *(photo)*. Alors, si Leonardo, qui était loin de faire du Cévenol une priorité l'été dernier pour remplacer Ancelotti, reprend son poste de directeur sportif, les désaccords pourraient ressurgir dans le club de la capitale, traditionnellement habitué aux luttes intestines. Les prémices d'un retour de la célèbre crise de novembre ?

Puni par l'UEFA dans le cadre du fair-play financier, le PSG ne peut dépenser que 60 M€, sur un seul joueur, pour se renforcer cet été. Or, il vient déjà d'en claquer 50 sur le défenseur brésilien, David Luiz *(photo)*. Un ou plusieurs départs pourraient permettre à Paris de recruter davantage. Mais, à quoi bon embaucher un directeur sportif quand le club prône une stabilité de l'effectif ?

Thiago Motta est le seul joueur parisien à avoir reçu un carton rouge cette saison en Ligue 1. Une satisfaction pour le PSG version qatarie qui fait de son image une priorité. **Le retour de Leonardo, connu pour son coup d'épaule, la saison passée, sur l'arbitre de PSG-VA,** Alexandre Castro, viendrait à l'encontre d'un travail global de séduction du grand public. Et se vêtir systématiquement d'un costume de marque n'est pas suffisant pour se refaire une réputation de gentleman.

1

ALAIN MOLINIC

2

ALAIN MOLINIC

3

STÉPHANE MANTEY

LA PREMIÈRE FOIS QUE... *Guy Roux*

SOIXANTE-QUINZE ANS, ANCIEN ENTRAÎNEUR D'AUXERRE (1961-2000, PUIS 2001-2005)

PIERRE LAHALLE

« ... Vous avez assisté à un match de Coupe du monde ?
En 1966. Je me souviens être allé à Liverpool, dans le stade d'Everton *(NDLR : Goodison Park)* pour assister à RFA-URSS *(2-1, en demi-finales)*. C'était une rencontre d'une violence inouïe. J'avais passé la nuit, dans le train pour y aller, à parler de foot avec Kader Firoud *(entraîneur de Nîmes et du TFC, qui a dirigé 782 matches de L1)*.

... Vous avez regardé un match des Bleus ?
Le premier ? Contre la Yougoslavie *(1-1)*, le 11 novembre 1955, à Colombes. À la Coupe du monde, j'avais regardé le match face à l'Uruguay en 1966 *(défaite 2-1 en poules)*. Je me souviens qu'il avait été déplacé au stade de White City *(à Londres, détruit en 1985)* parce qu'à Wembley il y avait une course de lévriers, vieille de cent ans.

...Vous êtes allé au Brésil ?
Je suis parti en stage à Rio, pour assister à l'entraînement de Zagallo qui dirigeait Botafogo. C'était en 1978, juste après le Mundial argentin.

... L'un de vos joueurs auxerrois a participé à la Coupe du monde ?
(Il réfléchit longuement.) Le premier international, ça devait être Jean-Marc Ferreri, en 1982. Deux ans après, à l'Euro 84, il y avait Joël Bats dans le but et encore Ferreri. Et je me souviens aussi du premier joueur que j'avais suivi, il ne jouait pas encore chez nous, Andrzej Szarmach. Un attaquant qui avait joué les Mondiaux 1974 et 1978. »■

LE RETOUR DE LA SAGA ULTIME
DES VRAIS FANS DE COURSE

BORN 2 RACE

FAST TRACK

VISIONNEZ LA BANDE-ANNONCE

metronews

EN DVD, BLU-RAY, VOD,
ET COFFRETS INTÉGRALE

RMC
INFO TALK SPORT

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

La Gazzetta dello Sport
Tutto il rosa della vita

Ils sont riches, beaux et célèbres, mais souvent complètement désarmés au moment de raccrocher les crampons. C'est ce qu'a tenu à rappeler *la Gazzetta dello Sport* en contant l'histoire de Wim Kieft, l'attaquant néerlandais formé à l'Ajax et passé par Pise, le Torino, le PSV Eindhoven et Bordeaux entre 1983 et 1994. « Son drame commence à l'été 1994, lorsque, à même pas trente-deux ans, il décide de mettre un terme à sa carrière, explique le quotidien sportif italien. Kieft n'a rien programmé. Il va tomber dans le vide de ceux qui ne se sont pas inventé un futur. » Le grand blond a connu les sommets en 1988 avec une C1 remportée avec le PSV, puis un titre européen avec les Pays-Bas, inscrivant le but décisif (1-0) face à l'Eire au premier tour qui ouvre les portes de la demie aux Oranje. Il va vivre l'enfer. « Wim commence à fréquenter quotidiennement locaux branchés, discothèques, pubs. Il plonge dans l'excès et se marginalise petit à petit. Ses amis ne le reconnaissent plus : la cocaïne et l'alcool le transforment en quelqu'un d'autre. » Dix-huit ans au fond du trou, jusqu'à ce qu'un homme lui tende la main, Fred Rutten, ex-coach de Twente, Schalke, PSV et Vitesse Arnhem. « Tu fais une cure de désintoxication et je te prends dans mon staff », lui propose le technicien qui va entraîner Feyenoord la saison prochaine. « Aujourd'hui, je m'en suis sorti, grâce à mon ami Fred », souligne Kieft. ■ R. N.

RAS-LE-BOL DU FAIR-PLAY FINANCIER !

NICOLAS AUDRERIE (LOCON, PAS-DE-CALAIS)

Quelle absurdité ce fair-play financier ! Des clubs trouvent des financements pour augmenter leur puissance financière et ils sont sanctionnés. Grâce à ces mannes financières, tout le monde est pourtant gagnant : les spectateurs, qui peuvent assister à des matches joués par des stars (sans argent l'équipe parisienne n'aurait rien à voir avec ce qu'elle est actuellement) ; les droits télé augmentent car les pays étrangers veulent voir notre Championnat et ses stars ; les adversaires voient leurs stades remplis quand les équipes riches viennent chez eux et nous pourrons ainsi briller dans les diverses Coupes d'Europe, ce qui améliorera notre indice UEFA. Ce fair-play financier n'a aucune légitimité. Voit-on des entreprises sanctionnées car elles trouvent des fonds nouveaux pour accroître leur puissance ? Pourquoi rien n'est fait pour les clubs surendettés du Championnat espagnol par exemple ? Est-ce que ce fair-play financier permettra à des clubs de fin de tableau de concurrencer les nouveaux riches ? Bien sûr que non. Ces nouveaux riches étaient au courant depuis des années ou au moins des mois qu'ils seraient pénalisés. Et pourtant ils ont continué d'acheter. Ils ne sont pas stupides. C'est bien qu'ils ont anticipé les sanctions afin de les réduire. Prenons l'exemple d'autres sports où les plus riches écrasent la concurrence vis-à-vis des plus petits, mais ce sont ces clubs qui font vivre leur discipline auprès des spectateurs, sponsors et chaînes de télévisions (NBA, Formule 1, rugby, handball...). Il ne s'agit que d'un effet d'annonce qui ne sert strictement à rien !

SOMMETS ET RECORDS

Cette saison, le PSG et l'AS Monaco ont établi plusieurs records en Ligue 1, cela en partie en raison de la lutte pour le titre de champion. Ainsi, le PSG peut se targuer d'avoir battu deux records : celui du nombre de points (89) et du nombre de victoires (27). L'AS Monaco, quant à elle, est le meilleur deuxième de l'histoire de la Ligue 1, devient la première équipe à ne pas être titrée en atteignant les 80 points, bat également le meilleur total de points obtenus par un promu. Toutefois, l'AS Monaco n'est pas parvenue à rééditer son exploit de la saison 1977-78, à l'issue de laquelle le club du Rocher est devenu champion de L1 l'année de son retour parmi l'élite. La faute en incombe à l'excellente saison réalisée par le club parisien car, dans plus de 90 % des cas, un total de 80 points s'avère suffisant pour être champion. Autre record, le PSG et Monaco totalisent 169 points à eux deux, ce qui en fait le meilleur duo de l'histoire de la L1. La saison 2013-14 représente un cru exceptionnel et, à n'en pas douter, la rivalité et l'émulation entre ces deux équipes devraient permettre de battre de nouveaux records la saison prochaine.

THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr** On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

TOUS AVEC TOI

SAMEDI 24 MAI, AU TOUQUET, LORS D'UN MATCH DE BIENFAISANCE DES BLACK STARS, PASCAL FEINDOUNO AURAIT DÛ JOUER. MAIS UN SOUCI CARDIAQUE L'A CONTRAINT À DÉCLARER FORFAIT. SES COÉQUIPIERS SE SONT ÉCHAUFFÉS AVEC CE TEE-SHIRT.

CLERMONT MÉRITE MIEUX

Supporter et abonné du Clermont Foot depuis très longtemps, quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai vu l'arrivée de LNA (Helena Costa) au poste d'entraîneur. Monsieur Michy continue d'agir à l'instinct (comme il l'avait fait avec Régis Brouard) et de se soucier du battage médiatique. Mais il ne semble pas vouloir construire un vrai projet ambitieux. À quand une grande équipe à Clermont, ville de 140 000 habitants, quand Guingamp en compte 7 280 ? On reste un des seuls clubs de L2 à n'avoir pas connu la L1. Les supporters attendent une vraie équipe sur le terrain et en dehors. Alors la Ville (Monsieur le maire, nouvel élu), la Région, les sponsors (il n'y a pas que l'ASM), les partenaires, les investisseurs et surtout vous, M. Michy, sans oublier LNA : le changement c'est maintenant et vite !

LAURENT PAGÈS (PONT-DU-CHÂTEAU, PUY DE DÔME)

TORSE NU INTERDIT

Enlever le maillot est passible du carton jaune. Ronaldo vient d'en faire les frais lors de la dernière finale de C1. Certes, c'était anecdotique à ce moment-là du match. Mais quel est donc l'intérêt du jaune en pareilles circonstances ? Empêcher les femmes de vibrer devant le torse nu de leur champion ? Sérieusement, on se demande qui a pu édicter cette règle. Les arbitres ne devraient-ils pas alors faire de même en fin de match lorsque les joueurs échangent leurs maillots puisque c'est interdit ? Si encore ceux qui pondent ce genre de règle se souciaient des cracheurs ou des coiffures les plus loufoques, on pourrait, peut-être, leur pardonner leur excès d'autoritarisme.

PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)

L'HUMEUR DE FARO

BENZEMA ET VARANE REJOIGNENT LA SÉLECTION

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

En attendant Loco

Deux supporters marseillais patientent derrière un cordon de sécurité et devisent.

« Samuel : Allons-nous en !

– Beckett : On ne peut pas.

– Samuel : Pourquoi ?

– Beckett : On attend… le Loco.

– Samuel : C'est vrai. Tu es sûr ?

– Beckett : Quoi ?

– Samuel : Qu'il faut attendre ? Et s'il ne vient pas ?

– Beckett : Nous reviendrons demain.

– Samuel : Ça fait six mois qu'il doit signer, des semaines qu'il doit venir, et personne ne l'a encore jamais vu.

– Beckett : C'est la nouvelle stratégie de l'OM : susciter le désir par la frustration.

– Samuel : Alors, vu la saison qu'on vient de vivre, du désir, on ne va pas en manquer. Il se sauve de la casserole, il déborde, il se jette dans le Vieux-Port, le désir, tellement il y en a.

– Beckett : Tu es caustique. C'est l'homme qu'il nous faut à l'OM. Il va nous remettre de l'ordre dans tout ça.

– Samuel : Allons-nous-en !

– Beckett : On ne peut pas.

– Samuel : Pourquoi ?

– Beckett : On attend le Loco.

– Samuel : Je l'ai attendu à l'aéroport. Pas vu. On l'a éclipsé par une porte dérobée.

– Beckett : Normal. Stratégie. Désir, désir. Moi, je l'ai aperçu. De loin.

– Samuel : Une rock-star.

– Beckett : En survêtement. Je l'ai vu, il existe.

– Samuel : Tu es sûr ?

– Beckett : Quoi ? Qu'il existe ?

– Samuel : Non, qu'il faut attendre ? Et s'il ne vient pas ?

– Beckett : Nous reviendrons demain.

– Samuel : Et puis après-demain. Et ainsi de suite… Il a dit mercredi.

– Beckett : Puis jeudi.

– Samuel : Aujourd'hui, peut-être. Ou alors, demain. Ce sacré soleil me donne la flemme. La saison n'a pas démarré, et je suis déjà fatigué. On va où ?

– Beckett : Nulle part.

– Samuel : Tu m'inquiètes.

– Beckett : Faut pas ! Il suffit d'attendre.

– Samuel : Quoi ? La troisième place ? Parce que les deux premières, oublie. Comment ? Avec qui ? Ils veulent tous partir.

– Beckett : Patience. Désir, désir.

– Samuel : Souffrir, souffrir. J'en peux plus d'attendre.

– Beckett : Va t'entraîner.

– Samuel : À quoi ?

– Beckett : À siffler. Faut pas perdre le rythme. Ça servira à un moment ou à un autre.

– Samuel : Allons-nous-en !

– Beckett : On ne peut pas. » ■

« La saison n'a pas démarré, et je suis déjà fatigué. »

ÉCONOMIE

VINCENT CHAUDEL

EXPERT SPORT DE KURT SALMON

DES SANCTIONS TRÈS FAIR-PLAY

Dans cette affaire du fair-play financier, le véritable challenge était de trouver une sortie par le haut, c'est-à-dire des sanctions acceptables par les nouveaux investisseurs montrés du doigt, qu'ils soient qataris, russes ou émiratis. Car le président de l'UEFA, Michel Platini, joue sa crédibilité, voire son avenir politique et ne pouvait faire l'économie de ces sanctions. Trop lourdes, elles pourraient avoir des conséquences néfastes. D'abord, parce que ses investisseurs sont aujourd'hui des clients, directs ou indirects, importants de l'UEFA. Ensuite, parce qu'en cas de contre-attaque judiciaire de la part des clubs pénalisés, rien ne dit que l'UEFA, même si elle a bien travaillé sur le plan juridique, même si ses intentions sont louables, sortirait gagnante. Car, au regard du droit européen, il y a matière à discussion. Qu'est-ce qui pourrait empêcher un entrepreneur de mettre l'argent qu'il souhaite dans l'une de ses filiales ? Après tout, ces clubs payent toutes leurs charges, ce qui n'est pas le cas de certains clubs endettés – le Real, l'Atletico, pour ne citer que les finalistes de la Ligue des champions, qui eux ne sont pas inquiétés par le fair-play financier. Enfin, l'instance européenne risquerait de voir revenir en grâce le fameux projet de Ligue fermée brandi par de grands clubs du Vieux Continent. Autant ne pas prendre le moindre risque et donc ne pas (trop) braquer les Paris-SG, Manchester City et autres Monaco dans l'avenir. Les sanctions sont tombées. Le Paris-SG va devoir payer au moins 20 M€ d'amende dans un premier temps, ce qui ne semble pas émouvoir particulièrement QSI. Cela s'apparente à une « luxury tax », mécanisme usuel dans le sport américain. Si vous dépassez le plafond fixé, vous versez une taxe. Les grands clubs de baseball que sont les Mets ou les Yankees le font régulièrement sans protester et sans que cela les affaiblisse vraiment. En investissant vite et fort, le Paris-SG s'est certes mis à la faute selon les critères du fair-play financier mais il s'est aussi offert du temps et la possibilité de voir venir au point d'être capable de « passer son tour » lors d'un mercato. Avant même que s'ouvre le marché des transferts 2014, son effectif est quasiment achevé. Les contraintes sur le recrutement et la masse salariale imposées par l'UEFA pourraient même être un atout car elles écartent du club la tentation de trop bouleverser l'effectif et donc favorisent la stabilité au sein de son groupe de joueurs, qui reste un des meilleurs gages de la performance sur le long terme. Finalement, la mesure la moins acceptable est sans doute la restriction du nombre de joueurs aptes à disputer la Ligue des champions, 21 au lieu de 25. Certes, Paris n'a utilisé qu'une vingtaine de joueurs cette saison mais n'a pas connu de trop gros pépins. Contrairement aux sanctions financières, planifiables, maîtrisables, celle-ci peut avoir un impact sportif. ■

LE PSG NE SEMBLE PAS DÉSTABILISÉ PAR LES SANCTIONS DE L'UEFA.

TRANSFERTS
À LA POURSUITE DU G

Avant que s'ouvre la grande tombola du mercato, le 10 juin, les pri
ont déjà ciblé leurs proies. Un super marché qui concerne même q

ROS LOT

icipaux clubs européens
elques Bleus. **PHOTOS** L'ÉQUIPE

PARIS-SG

YAYA TOURÉ POUR GRANDIR

« On achètera les joueurs que l'on veut ! » Nasser al-Khelaïfi ne cesse de le répéter. Malgré les sanctions infligées par l'UEFA au titre du fair-play financier, le PSG ne sera pas bridé sur le prochain marché des transferts, d'après son président. Paris devrait ainsi accueillir au moins trois recrues d'envergure à l'intersaison tout en dégraissant son effectif de quelques bijoux de valeur. Il a déjà trouvé la première d'entre elles en tombant d'accord avec Chelsea sur le transfert du Brésilien David Luiz pour un montant de 49,5 M€, record du monde pour un défenseur, sans parler des bonus qui pourraient approcher 4 M€. Un chiffre qui interroge, car il dépasse d'assez loin la valeur marchande du partenaire de Thiago Silva en sélection, même en tenant compte de son âge (27 ans), de ses états de service et de sa polyvalence qui permettra à Laurent Blanc de le faire jouer aussi au milieu, ce qui n'était pas le cas d'Alex, en partance sans doute pour le Milan AC.

HAZARD TOUJOURS UNE PRIORITÉ. Cette transaction cache-t-elle autre chose, comme un accord en vue pour le transfert d'Eden Hazard, priorité absolue du PSG ? Depuis qu'ils ont repris le club en 2011, les Qataris veulent leur « Eden », à nouveau en froid avec José Mourinho depuis l'élimination contre l'Atletico Madrid en demi-finales de la C1. L'ex-Lillois souhaite venir à Paris depuis le mercato d'hiver et la réciproque est toujours vraie. Il a également été formé à Lille, un avantage conséquent quand on sait que le PSG devra inscrire huit joueurs formés en France (dont quatre issus du centre francilien) sur la liste des 21 en Ligue des champions. Par ailleurs, L'UEFA ne l'ayant pas autorisé à miser plus de 60 M€ sur un seul joueur, le PSG, après le transfert de David Luiz, ne peut plus acheter sans avoir vendu auparavant et sans contrôler sa masse salariale.
S'il veut enrôler deux autres joueurs d'envergure, comme il en a l'intention, il pourrait tenter de se délester d'Ezequiel Lavezzi (Inter Milan, Naples, Galatasaray) ainsi que de Javier Pastore (AS Roma). À eux deux, les Argentins représentent plus de 10 M€ de salaire brut par saison. Libre, Jérémy Ménez est en contact avancé avec la Fiorentina. Son départ va dégager près de 3 M€ de masse salariale. Paris pourrait également récupérer une enveloppe (autour de 5 M€) avec le transfert définitif de Clément Chantôme, prêté à Toulouse en 2013-14, et la cession définitive d'Alphonse Areola, qui ne reviendra pas au Camp des Loges après son prêt à Lens.

> COURTISÉ PAR ANCELOTTI ET LE REAL, VERRATTI POURRAIT PARTIR

Les Nordistes aimeraient garder l'international Espoirs, également convoité par Guingamp. En défense, Laurent Blanc veut doubler son poste de latéral droit avec un joueur d'expérience qui devrait être Daniel Alves (31 ans). Le Brésilien au passeport espagnol veut quitter le FC Barcelone et serait déjà quasiment d'accord avec Paris. Il reste à racheter sa dernière année de contrat comme cela avait été le cas, en janvier 2012, pour son compatriote Maxwell, transféré à hauteur de 4,5 M€. Le FC Barcelone et le PSG entretiennent d'excellentes relations. Cette arrivée entraînerait probablement le départ de Christophe Jallet, qui serait laissé libre à un an de la fin de son bail. Toulouse se serait déjà positionné, tout comme Marseille.

YAYA TOURÉ, UN PROFIL DE MILIEU TRÈS EFFICACE (24 BUTS EN 49 MATCHES) QUI MANQUE AU PSG.

« SI JE PEUX RENDRE SERVICE... » Au milieu, le PSG semble afficher complet. Mais il pourrait y avoir une grosse surprise. Le départ de Marco Verratti n'est pas à exclure, malgré sa récente prolongation de contrat jusqu'en juin 2018. Si Laurent Blanc laissait partir un joueur dans ce secteur, ce serait l'international italien qui a été recruté, en juillet 2012, pour 11 M€ à Pescara. Paris pourrait de la sorte réaliser sa première grosse plus-value dans le sens des départs depuis l'arrivée des Qataris. Le Real Madrid et son entraîneur Carlo Ancelotti apprécient le profil du jeune milieu défensif de vingt et un ans. Un éventuel transfert pourrait alors dépasser les 30 M€. Dans ce cas, Laurent Blanc et Nasser al-Khelaïfi auraient une idée en tête : Yaya Touré. Sous contrat avec Manchester City jusqu'en juin 2017, il est tenté par l'idée d'un départ. Mi-avril, une première approche a eu lieu avec l'entourage de l'international ivoirien, auteur d'une saison épatante et surtout très prolifique (24 buts, toutes compétitions confondues avec City, plus que tous les milieux du PSG réunis). Souhaitant éviter tout conflit prématuré, le meilleur joueur africain nous a confirmé son intérêt parisien de manière très polie. « Vu les objectifs de Paris, comment ne pas être intéressé par un club comme celui-là ? Le PSG est devenu l'une des places fortes en Europe. Ce serait un honneur de faire partie, un jour, d'un tel club. Si je peux rendre service... » La semaine dernière, avant de s'envoler pour Dallas y rejoindre la sélection de Côte d'Ivoire en stage aux États-Unis, Yaya Touré (31 ans) était au... Qatar. Il y suivait des soins à Aspetar, un centre médical de pointe à Doha. Il y aurait également croisé sur place quelques décideurs parisiens très hauts placés. ■

FRANÇOIS VERDENET (AVEC P. F.)

REAL MADRID
SUAREZ, UN VŒU SI CHER

Avoir dans ses rangs Cristiano Ronaldo, le Soulier d'Or européen, et avoir dépassé la barre des 100 buts marqués cette saison en Liga ne semble pas suffire aux dirigeants du Real. Avoir dépensé l'été dernier pas moins de 91 M€ (100 selon Tottenham) pour s'attacher les services d'un attaquant comme Gareth Bale non plus. Le club des quartiers nord de la capitale espagnole en veut toujours plus. D'où cet intérêt croissant pour celui qui s'est montré aussi efficace que le Ballon d'Or dans son Championnat (31 réalisations) et qui, de fait, partage le statut de meilleur buteur européen. C'est-à-dire Luis Suarez. Le nom de l'Uruguayen avait beaucoup circulé à Santiago-Bernabeu il y a un peu moins d'un an alors que son départ de Liverpool paraissait à l'ordre du jour et que les Madrilènes pensaient que Daniel Levy, le patron de Tottenham, ne laisserait pas partir Bale. Les écarts de comportement de Suarez avaient cependant fait réfléchir les responsables du Real, pour qui l'image du club et de ses joueurs est essentielle. À la fin d'une saison 2013-14 au cours de laquelle l'attaquant a eu une attitude exemplaire, ce frein n'existe plus. Et, bien entendu, cette obsession merengue de vouloir vêtir de blanc les plus grands footballeurs de la planète s'est vue renforcée ces dernières semaines par la nomination de Luis Suarez comme « meilleur joueur de la Premier League ». Prix attribué la saison dernière à... Gareth Bale ! Le montant estimé du transfert (entre 60 et 80 M€) aurait de quoi rebuter de nombreux clubs, mais pas le Real qui se trouve dans une excellente situation financière. Avec un chiffre d'affaires annuel de plus de 500 M€ et un taux d'endettement très bas, le club espagnol, de nouveau élu comme le plus riche du monde, pourrait même se permettre de faire monter les enchères sans que cela n'affecte trop son bas de laine. Même si Carlo Ancelotti, le coach du Real, se déclare enchanté par le travail de Karim Benzema, même si Cristiano Ronaldo lui-même se plaît à jouer avec le Français et décrit leur connivence sur le terrain comme « quasiment parfaite », certains dirigeants tentent de convaincre le président Florentino Pérez qu'il est urgent de recruter un autre numéro 9. Oubliant, peut-être, l'importance de l'équilibre de l'attaque madrilène et les sacrifices opérés par le Français vis-à-vis du Portugais.

AGÜERO, LA SOLUTION DE REPLI. Si Suarez plaît à beaucoup de monde au sein du conseil d'administration du Real, Pérez n'a jamais caché un goût prononcé pour Sergio Agüero. Il avait déjà tenté une approche il y a deux ans alors que l'Argentin quittait l'Atletico, mais le « pacte de non-agression » entre les deux clubs de la capitale espagnole avait empêché de voir « el Kun » passer à l'ennemi. C'est donc à Manchester City qu'il était parti avec l'espoir de revenir très vite à Madrid. Les bonnes relations entre le club anglais et le Real permettent de ne pas écarter cette hypothèse de repli. Reste qu'il est important de préciser que l'arrivée d'un de ces deux joueurs n'impliquerait pas forcément le départ de Benzema. Le contrat du Français se termine dans un an et les négociations pour un prolongement ont débuté. Sans succès pour le moment. L'écart entre les prétentions salariales de l'ancien Lyonnais et l'offre du club reste important, mais tout laisse à penser qu'un accord sera trouvé dans les prochaines semaines. ■ FRÉDÉRIC HERMEL

RICHARD MARTIN

CHELSEA
QUI AVEC DIEGO COSTA ?

« Nous n'avons pas besoin d'une nouvelle épine dorsale, d'une nouvelle structure. Elles sont en place. » Surprenants, ces récents propos de José Mourinho, particulièrement au terme d'une saison vierge de tout trophée, pendant laquelle le manager portugais avait publiquement critiqué ses trois attaquants nominaux (pour les défendre la semaine suivante, puis les critiquer à nouveau). De ceux-là, on peut se demander s'il en restera un seul au 31 août, même si Mourinho continue d'affirmer que Fernando Torres, sous contrat jusqu'en 2017, aura toujours un rôle à jouer avec les Blues en 2014-15. Demba Ba veut s'en aller, tout comme Samuel Eto'o, qui a qualifié son manager d'« idiot » lors d'un rassemblement d'avant-Mondial de la sélection camerounaise. Romelu Lukaku, prêté à Everton, pour qui il a inscrit 15 buts en Premier League (quatre seulement de moins que Torres, Eto'o et Ba réunis), ne semble pas disposé à revenir au bercail. La venue de Diego Costa de l'Atletico Madrid (pour 38,4 M€) paraît acquise, mais devra-t-il assumer seul la responsabilité de jouer à la pointe du 4-2-3-1 du Portugais ? Quid du Munichois Mario Mandzukic, par exemple, qu'on avait dit pouvoir servir de monnaie d'échange si le Bayern confirmait son intérêt pour David Luiz avant que le PSG ne parvienne à un accord pour le Brésilien ?

COURTOIS VEUT DES GARANTIES. Le fait est que Chelsea a anticipé sur son recrutement estival en faisant l'acquisition de Mohamed Salah, Kurt Zouma et Nemanja Matic au mois de janvier, sans que cela rogne sur le budget à la disposition du manager des Blues, Kevin De Bruyne et Juan Mata ayant été cédés à bon prix à Wolfsburg et MU dans le même temps. Chelsea, qui a fait beaucoup d'efforts pour équilibrer ses comptes, n'a pas changé de ligne directrice : on vendra pour acheter. Même si John Terry a rempilé pour douze mois, les Blues sont toujours en quête d'un nouveau défenseur central, Zouma ne figurant pas dans les plans immédiats de Mourinho, qui n'a pas encore décidé si son prêt à l'ASSE sera prolongé d'une saison ou pas. Le départ de David Luiz libère les fonds pour se mettre en chasse d'Eliaquim Mangala, dont le transfert annoncé à Manchester City est passé de la catégorie « probable » à celle de « possible ». Un autre départ, celui d'Ashley Cole, forcera le recrutement d'une nouvelle doublure de César Azpilicueta au poste d'arrière gauche, si tant est que Ryan Bertrand ne soit pas rappelé de son prêt à Aston Villa.

Tout cela paraît bien compliqué ; et l'est encore plus quand on songe au dilemme que va devoir résoudre Chelsea : qui, de Petr Cech, élu « gardien de l'année » par ses pairs, ou de Thibaut Courtois, tout simplement magnifique avec l'Atletico Madrid, gardera la cage des Blues la saison prochaine ? La grave blessure subie par le Tchèque (luxation de l'épaule) le 22 avril lui fera manquer une partie de la présaison ; or Courtois, prêté aux Colchoneros depuis 2011, sous contrat jusqu'en 2016 (comme Cech), a clairement indiqué que s'il revenait au Bridge, ce serait pour être numéro 1 dans la hiérarchie des portiers. Comme il y a de fortes chances qu'il le soit, il mettrait ainsi un terme à la carrière en bleu du grand Petr. Mourinho a laissé entendre que cette décision et quelques autres avaient déjà été prises. Comme celle finalement de vendre Hazard au PSG ? « Tout a été fait pendant la saison, a-t-il dit. Nous savions pertinemment ce que nous voulions et je ne pense pas que nous aurons énormément de travail à faire pendant l'été, vraiment. » Vraiment ? ■ PH. A.

ALAIN MOUNIC

BORUSSIA DORTMUND
IMMOBILE POUR CHANGER

Comment remplacer Robert Lewandowski ? Meilleur joueur du Borussia Dortmund ces dernières années et considéré à vingt-cinq ans comme l'un des attaquants les plus redoutables au monde, l'international polonais va rejoindre le Bayern Munich cet été. « Trouver le successeur idéal de Robert est impossible, estimait Hans-Joachim Watzke, le directeur général du club de la Ruhr. Notre plan est de faire preuve de créativité afin que notre équipe devienne encore plus imprévisible. » Du coup, les dirigeants du BvB ont décidé de recruter deux attaquants d'envergure. Le premier est le Colombien Adrian Ramos, qui a signé en provenance du Hertha Berlin pour 9 M€. Le second devrait être Ciro Immobile, sacré meilleur buteur de Serie A cette saison avec 22 réalisations sous le maillot du Torino. Le Borussia est tombé d'accord avec le joueur pour un contrat de quatre ans. Les approches parallèles de l'Atletico Madrid n'ont rien changé pour ce joueur appartenant à moitié à la Juventus et au Torino et qui pourrait s'engager pour 22 M€.

AUBAMEYANG SUR LE DÉPART. Cette saison, Jürgen Klopp s'est rendu compte que son effectif n'était pas suffisamment large, surtout lorsque son infirmerie afficha complet durant de longs mois (Subotic, Hummels, Piszczek, Schmelzer, Blaszczykowski, Bender et Gündogan). Il a donc demandé à ses patrons d'enrôler plusieurs éléments de qualité afin de pouvoir pallier toute blessure d'un titulaire. L'international allemand du SC Fribourg Matthias Ginter, capable d'évoluer en tant que défenseur axial ainsi que devant la défense, est proche de rejoindre le BvB pour 10 M€. Absent depuis quasiment dix mois à cause de douleurs récurrentes au dos, Ilkay Gündogan devrait, lui, être rétabli pour la reprise prévue début juillet. Il est considéré comme la « recrue » la plus importante du Borussia. Du côté des départs, Marco Reus, suivi par Manchester City et Arsenal, a fait savoir qu'il restera au moins jusqu'en juin 2015. En revanche, Pierre-Émerick Aubameyang pourrait faire ses valises, un an seulement après son arrivée en provenance de Saint-Étienne pour 13 M€. Klopp n'est pas satisfait de son rendement. ■

A. ME.

SÉBASTIEN BOUÉ

AVEC SES 22 BUTS (ET TROIS PASSES DÉCISIVES), L'ATTAQUANT DU TORINO SUCITE LES CONVOITISES.

BAYERN MUNICH
GODIN, LE BÉGUIN DE GUARDIOLA

La semaine dernière, Pep Guardiola a multiplié les réunions avec ses dirigeants afin d'évoquer la saison prochaine. Avec le doublé Coupe-Championnat et une place en demi-finales de la Ligue des champions, l'entraîneur espagnol a réussi sa première saison au Bayern Munich. Mais il n'a pas été pleinement satisfait du rendement de certains de ses joueurs. Il sait exactement à quoi doit ressembler son effectif 2014-15 afin de conquérir l'Europe. Au rayon des départs, l'ancien technicien barcelonais a signifié de vive voix à Mario Mandzukic qu'il ne comptait plus sur lui. Il faut dire qu'avec Robert Lewandowski il ne perd pas au change. Le départ du Croate va permettre à Claudio Pizarro de rempiler pour une saison afin de soulager de temps à autre le Polonais. À trente-six ans et après huit saisons passées en Bavière, Daniel van Buyten n'a pas eu de nouvelles des responsables munichois, alors que son contrat expire le 30 juin. Guardiola espère le retour d'Holger Badstuber, remis de... quatre opérations du genou, lui qui n'a plus joué depuis un an et demi. Mais sa priorité reste un défenseur central de classe internationale. Si Matthias Sammer, le responsable du secteur sportif, aurait aimé enrôler David Luiz qui a choisi le PSG, Guardiola visait plutôt Jérémy Mathieu. Mais le Français, lié à Valence jusqu'en juin 2017, a refusé catégoriquement. Trois pistes sont actuellement explorées par le Bayern. La première conduit à un autre Français, Aymeric Laporte, lié à l'Athletic Bilbao encore quatre années. Sa clause libératoire est fixée à 36 M€. Il y a deux ans, Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration du Bayern avait eu des relations tendues avec ses homologues de Bilbao, lorsqu'il avait fallu s'aligner sur les 40 M€ réclamés par les Basques pour le transfert de Javi Martinez, aujourd'hui dans le viseur de Liverpool. La deuxième s'appelle Mehdi Benatia. L'international marocain est encore lié à l'AS Roma jusqu'en juin 2018. Mais Guardiola vise avant tout Diego Godin, l'international uruguayen qui vient de réaliser une grande saison avec l'Atletico Madrid, inscrivant le but du titre de champion d'Espagne à Barcelone et celui de la finale de la Ligue des champions.

SCHWEINSTEIGER COURTISÉ PAR CHELSEA ET LA JUVE. L'entraîneur du Bayern a également laissé entendre à ses patrons qu'il était capital de trouver un élément capable de mettre David Alaba sous pression au poste d'arrière gauche, Diego Contento ne faisant pas le poids. Remplaçant au FC Barcelone, son compatriote Martin Montoya pourrait venir poursuivre sa carrière dans le sud de l'Allemagne. C'est Guardiola lui-même qui lui avait permis de fêter ses débuts professionnels en février 2011 en Catalogne. Il peut jouer sur les deux côtés. De plus en plus fragile physiquement et critiqué pour ralentir le jeu de son équipe, Bastian Schweinsteiger pourrait aller voir ailleurs après la Coupe du monde, son envie de découvrir autre chose étant de plus en plus forte, lui qui a toujours évolué au Bayern. Il est apprécié par José Mourinho, qui cherche un successeur à Frank Lampard à Chelsea. La Juventus l'a également dans le viseur. Quant à Thomas Müller, vexé de se retrouver sur le banc des remplaçants dans les matches importants, il est sur les tablettes de Manchester United : Louis van Gaal, le nouvel entraîneur des Red Devils, à l'époque coach du Bayern, en avait fait un titulaire indiscutable entre 2009 et 2011 alors qu'il débutait à peine chez les pros. ■

A. M.

ALAIN BOUNIOL

MANCHESTER UNITED

KROOS-MÜLLER, LE TICKET BUNDESLIGA

La saison catastrophique des Mancuniens, dont la défense du titre s'est soldée par une septième place en Premier League, a évidemment eu un impact sur les finances du club. Son absence de la prochaine Ligue des champions lui coûtera au moins 42 M€, de l'aveu même de son directeur exécutif Ed Woodward. À cette somme, doit s'ajouter le paiement de compensation accordé à David Moyes (4,3 M€) et une baisse de 10,8 M€ du pactole distribué par la Premier League au titre des droits télé et des primes de classement. Au total, donc, 57,1 M€ de manque à gagner, ce qui, dans presque n'importe quel autre club, se traduirait par une implication moindre sur le marché des transferts. Pour MU, dont les revenus commerciaux continuent de croître malgré son échec sur le terrain, cela va être le contraire. L'objectif est de retrouver immédiatement l'Europe. Un budget énorme, estimé à plus de 200 M€, a été mis à la disposition de Louis van Gaal, qui prendra officiellement ses fonctions quand sa sélection néerlandaise en aura fini avec la Coupe du monde, mais a évidemment déjà fait connaître ses desiderata avant que sa nomination ne soit confirmée le 19 mai. Le plus gros chantier est celui de la défense, qui a enregistré les départs de Nemanja Vidic et Rio Ferdinand. Patrice Évra vient de prolonger son bail d'une saison, tirant parti d'une clause de son précédent contrat, ce qui ne signifie pas que MU ne lui cherche pas un successeur. Celui-ci devrait être le prodige de Southampton Luke Shaw, pour lequel une première offre de 32,5 M€ a été faite aux Saints. Cela peut paraître très cher pour un joueur de dix-huit ans qui n'a qu'une seule cape à son palmarès, mais tout le monde voit dans le jeune Anglais l'un des futurs grands à son poste d'arrière gauche – y compris Roy Hodgson, qui l'a préféré à Ashley Cole pour le Mondial à venir. Côté droit, où ni Rafael, ni Phil Jones, ni Chris Smalling n'ont complètement convaincu, MU est entré tardivement dans les enchères pour Bacary Sagna, arrivé en fin de contrat à Arsenal et qui devrait plutôt rejoindre les « voisins bruyants » de City. Le nouvel arrière central dont les Red Devils ont désespérément besoin jouerait pour le moment à Dortmund : Mats Hummels, qui, sous contrat avec le BvB jusqu'en 2017, coûterait environ 25 M€. Le Borussia a démenti vouloir s'en séparer, le père du joueur est monté au créneau, mais leur ténacité sera testée.

> LE PLUS GROS CHANTIER EST CELUI DE LA DÉFENSE

UN BESOIN DE CRÉATIVITÉ. C'est d'ailleurs en Bundesliga que l'entraîneur néerlandais semble vouloir faire l'essentiel de son marché. Manchester United, qui n'a pas acheté de milieu de terrain qu'on puisse qualifier de créateur depuis Michael Carrick en... 2006, suit de très près la situation de Tony Kroos, qui, s'il n'a plus qu'un an de contrat avec le Bayern Munich, est évalué à plus de 40 M€. D'autres joueurs munichois sont dans le viseur mancunien : rien de moins que Thomas Müller et Arjen Robben. Le nom de Marco Reus (Dortmund, encore) circule toujours, malgré la proposition de prolongation de contrat que le Borussia a fait parvenir au joueur fin avril. Le nombre de noms cités (auquel s'ajoute Pogba) jusque-là indique assez que l'été s'annonce particulièrement chaud à Old Trafford, quand bien même la parenthèse européenne qui va s'ouvrir pour MU ne facilitera pas la tâche de ses recruteurs. Ceux-ci espèrent que l'arrivée d'un monstre sacré comme Van Gaal servira de contrepoids. ■ PH. A.

RICHARD MARTIN

ALAIN MOUNIC

TONY KROOS ET THOMAS MÜLLER, DEUX JOUEURS QUI NE VOIENT PLUS FORCÉMENT LEUR AVENIR AU BAYERN.

LIVERPOOL

JAVI MARTINEZ ET LES AUTRES...

JEAN-LOUIS FEL

APRÈS DEUX SAISONS MITIGÉES AU BAYERN MUNICH, L'INTERNATIONAL ESPAGNOL POURRAIT REJOINDRE LA PREMIER LEAGUE.

Les Reds n'ont pas attendu la fin de la saison pour se mettre au travail. Avant même que la qualification pour la Ligue des champions 2014-15 soit définitivement acquise, Brendan Rodgers et ses propriétaires américains avaient abouti à la même conclusion : la progression inespérée de Liverpool, septième la saison précédente, devait beaucoup au travail de son manager, mais aussi à une conjonction quasi miraculeuse de circonstances, à l'absence du club de toute compétition européenne et à la forme irrésistible de l'homme qu'ils étaient parvenus à conserver à Anfield, Luis Suarez, bien sûr. Maintenant que Liverpool devra disputer un minimum de six matches de plus (et espère en jouer bien davantage), il est indispensable de penser quantité aussi bien que qualité, d'autant que plusieurs joueurs au rendement inconstant semblent devoir partir du club : parmi ceux-là, Iago Aspas, qui ne s'est jamais acclimaté à la Premier League, et Lucas Leiva, tout réserviste de la Seleçao qu'il soit. Les dirigeants de Liverpool s'inquiètent de la fragilité du milieu de terrain brésilien, encore freiné par les blessures lors de la saison qui vient de s'achever. Un remplaçant possible serait James Milner, désireux de quitter Manchester City et dont la polyvalence séduit Rodgers. Le jeune milieu de terrain germano-turc du Bayer Leverkusen Emre Çan (20 ans) a, quant à lui, déjà fait l'objet d'une offre de 12 M€.

> RAGAILLARDIS PAR LEUR DEUXIÈME PLACE, LES REDS VEULENT FRAPPER FORT !

LALLANA-LOVREN, LA BELLE AFFAIRE ? Plus surprenant, puisqu'il n'a perdu sa place de titulaire qu'en toute fin de saison, Daniel Agger semble aussi devoir rejoindre un autre club. Or, la défense de Liverpool est, de tous les secteurs de jeu, celui qui doit le plus retenir l'attention de son entraîneur. Deuxièmes du Championnat, les Reds ne pointent qu'à la huitième place du classement des défenses, avec 50 buts encaissés. Le jeu à haut risque prôné par Rodgers y est pour quelque chose, mais les carences individuelles également. Voilà pourquoi une proposition de 12 M€ serait en route vers Séville, où s'est fait remarquer l'arrière gauche de la Roja Alberto Moreno, Aly Cissokho en ayant fini de son prêt et Jon Flanagan étant jugé encore un peu tendre pour assumer seul la responsabilité de ce poste. Voilà pourquoi on garde – pas seulement à Liverpool, il est vrai – un œil très attentif sur ce qui se passe du côté du Bayern, où la prise de pouvoir absolu de Pep Guardiola va s'accompagner d'un dégraissage plus que conséquent de l'effectif bavarois. Si Javi Martinez devenait disponible, n'ayant pas le profil requis pour figurer dans le 3-4-3 new-look du Catalan, Liverpool se mettrait aussitôt sur les rangs. Martinez coûterait (très) cher, mais Liverpool a les moyens de ses ambitions. John W. Henry et son groupe FSG ont remis le club sur les rails financièrement aussi bien que sportivement, réduit l'endettement et viennent d'empocher près de 120 M€ (un record dans l'histoire du football anglais) au titre des droits télé de la Premier League. De quoi exaucer quelques rêves de Rodgers.

L'un de ceux-ci est d'attirer le brillant meneur de jeu de Southampton Adam Lallana, joueur devenu en l'espace d'une saison l'un des indiscutables de Roy Hodgson. Les Saints sont vendeurs, Liverpool le sait et a déjà fait parvenir une offre de 24 M€ à leur propriétaire suisse Katherina Liebherr. Lallana a fait comprendre que de tous ses soupirants (Tottenham étant aussi sur les rangs), Liverpool était celui qu'il choisirait. Les Reds pourraient d'ailleurs faire coup double à Southampton ; les médias britanniques mentionnent avec insistance un accord d'une valeur totale de 48 M€ qui verrait Dejan Lovren accompagner Lallana sur les bords de la Mersey. Et ne croyez pas que Liverpool s'arrêterait en si bon chemin. Wilfried Bony, cible d'Everton, dont la première saison à Swansea a été un grand succès (25 buts en 48 matches, toutes compétitions confondues), aurait été pressenti, tout comme l'attaquant international suisse Xherdan Shaqiri, qui n'est apparu que plus épisodiquement encore sur le terrain lors de sa seconde saison au Bayern. Si on voulait des preuves de l'ambition retrouvée des Reds, on les a.

■ PH. A.

FC BARCELONE
LAPORTE EST UNE OPTION

La sanction infligée par l'UEFA au club barcelonais pour des transferts illégaux de jeunes footballeurs, à savoir l'interdiction de recruter, ne sera finalement pas effective cet été, mais la menace plane au-dessus du mercato d'hiver. Le Barça n'a donc pas le droit à l'erreur d'ici au 31 août. Il va falloir recruter vite et bien. Il va y avoir du boulot car c'est toute une équipe que le Barça s'apprête à reconstruire. Cette saison 2013-14 sans aucun titre remporté (à part la Supercoupe d'Espagne l'été dernier) a marqué la fin d'un cycle victorieux et une petite révolution est en marche. Le club catalan, qui vient de remercier Gerardo Martino, a annoncé, la semaine dernière, l'arrivée sur le banc de Luis Enrique, ex-joueur du Barça et ancien entraîneur de l'équipe B. Son passage d'une saison à Vigo a été un véritable succès et ce professionnel respecté dans le vestiaire barcelonais aura une grande influence sur le recrutement. Ainsi a-t-il exigé, et obtenu, le retour de prêt de Rafinha (Celta Vigo) et de Gérard Delofeu (Everton). Mais c'est avant tout en défense centrale que le nouveau coach et Andoni Zubizarreta, le directeur sportif, doivent trouver un élément de haut niveau.
C'est donc à ce niveau-là que le Barça s'apprête à recruter. Après les adieux de Carles Puyol, le départ presque certain de Javier Mascherano et les doutes que génère sans cesse le jeune Marc Bartra, il espérait attirer David Luiz, mais s'est fait griller la politesse par le PSG, plus pressant et sans doute plus généreux.

LLORENTE EN REVENANT. Si l'arrivée de Neymar et son coût exorbitant (plus de 100 M€ avec de multiples commissions) avaient constitué un frein au recrutement d'autres footballeurs l'été passé, le Barça ne veut plus commettre la même erreur. Il est donc disposé à investir une somme conséquente sur un défenseur central d'envergure. Le Français de l'Athletic Bilbao, Aymeric Laporte (19 ans), devenu titulaire cette saison, figure sur les tablettes. Sa clause de cession a doublé et il faudra débourser 36 M€ pour l'arracher au Pays basque. Autre piste tricolore : Jérémy Mathieu (Valence) auteur d'une saison impeccable, que ce soit en Liga ou en Europa Ligue. Sur le front de l'attaque, il est fort possible que le Barça, qui suit aussi l'évolution de la situation de Yaya Touré, un ancien de la maison, à City, sente la nécessité de se renforcer. Luis Enrique estime qu'il serait important de recruter un « killer » des surfaces. Et c'est le nom de Fernando Llorente qui revient le plus souvent. Après une bonne première saison à la Juventus Turin, l'ancien buteur de Bilbao verrait d'un bon œil un retour en Espagne, surtout dans une équipe chère à son cœur comme le Barça. Arrivé gratuitement en Italie, Llorente pourrait coûter aux alentours de 30 M€. ■ FRÉDÉRIC HERMEL

ROMAIN/PRESSE SPORTS

AYMERIC LAPORTE.

MANCHESTER CITY
LA CIBLE MANGALA

Si les Citizens ont tant rechigné à signer l'accord de règlement que leur proposait l'UEFA dans le cadre du fair-play financier, ce n'est pas seulement parce qu'ils estimaient que les sanctions qu'on leur infligeait étaient disproportionnées par rapport à ce dont avait écopé le PSG *(voir notre édition du 20 mai)*. C'est aussi parce que ces sanctions allaient avoir un impact bien plus conséquent sur le recrutement de City cet été. Le plafond imposé sur les dépenses en net (60 M€) n'est pas gênant en soi, puisque le club mancunien, qui compte atteindre l'équilibre financier très prochainement, ne songeait pas dépenser davantage pendant ce mercato. Ce qui pose problème, c'est la réduction du groupe des Citizens pour la Ligue des champions 2014-15 de vingt-cinq à vingt et un joueurs, dont huit « formés au pays ». Comme FF l'a expliqué, cette restriction n'empêchera pas Laurent Blanc de dormir, mais elle donnera en revanche de sérieux maux de tête aux dirigeants de City, qui vont devoir faire preuve de beaucoup d'imagination pour satisfaire ce quota.

LE CAS FERNANDO SUSPENDU À L'AVENIR DE TOURÉ. Pourquoi ? Tout d'abord, en raison des départs programmés de joueurs comme les Anglais Joleon Lescott et Gareth Barry, parvenus au terme de leurs contrats, mais aussi du désir de Manuel Pellegrini de se séparer de Micah Richards, Jack Rodwell et Scott Sinclair, eux aussi anglais, autant de poids morts de son effectif qui étaient cependant bien utiles pour remplir les conditions requises par l'UEFA. Mais cela, c'était avant que tombent les sanctions. City risque de se voir contraint de conserver ces éléments jugés inutiles, ainsi que de prolonger le bail du troisième gardien, Richard Wright, et du défenseur de la réserve Dedryck Boyata, belge de naissance, mais considéré – à l'instar de Gaël Clichy – comme « formé en Angleterre ». Car, qui reste-t-il d'autre ? Joe Hart et James Milner. Or James Milner, qui tente Arsenal et Liverpool, sera libre de contrat en juin 2015, et est frustré par le temps de jeu minimal que lui accorde son entraîneur (seulement douze titularisations en Premier League). Du côté de l'Etihad, on espère que l'UEFA se montrera compréhensive, et réduira le nombre de joueurs « formés au pays » devant figurer sur la liste des vingt et un. Mais, aucune garantie n'a encore été donnée que ce sera le cas. Or, tout ceci doit être éclairci avant que City puisse avancer dans la conquête de ses cibles, qui demeurent Eliaquim Mangala et son coéquipier du FC Porto, le milieu de terrain défensif brésilien Fernando, plus Bacary Sagna, libre d'aller où il veut.
La situation s'est encore compliquée avec la « colère » piquée par Yaya Touré, montée de toutes pièces par son agent Dimitri Seluk, auteur présumé du tweet invoquant un « manque de respect » montré par le club à l'occasion du trente et unième anniversaire « oublié » de l'Ivoirien. Un dérapage contrôlé pour marquer le début d'une renégociation d'un traitement déjà confortable (13,8 M€ brut par an) ? Ou alors l'amorce d'une stratégie de départ puisque Barcelone et Paris le courtisent ? Des incertitudes qui tombent juste au moment où Pellegrini était en train de repenser son organisation tactique pour, précisément, maximiser l'apport offensif du « Joueur africain de l'année ». Le Chilien songeait adopter un 4-1-4-1, avec Fernando positionné devant le back four, qui donnerait encore plus de liberté à Touré pour jouer dans les trente mètres adverses. Or, si Touré s'en va... quid de Fernando ? On avait loué Pellegrini pour la sérénité qu'il avait su apporter au champion d'Angleterre. C'est une qualité dont son club va devoir faire preuve dans les semaines et les mois qui viennent s'il entend se renforcer comme prévu. ■ PH. A.

ALAIN MOURIC

SEPT BLEUS SUR LA LIGNE DE DÉPART

En même temps que la Coupe du monde, plusieurs internationaux français doivent aussi préparer leur avenir. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

D'ici au 9 juin, départ des Bleus pour le Brésil et leur camp de base de Ribeirao Preto, le bal des transferts pourrait animer la délégation tricolore. Didier Deschamps s'y attend. Le sélectionneur n'a d'ailleurs pas fermé la porte de Clairefontaine à quelques négociations si elles se font dans le respect de la préparation. « Je ne peux pas tout interdire, a-t-il précisé. On est dans un monde où on peut faire beaucoup de choses avec les nouvelles technologies. On n'a plus besoin de fax pour renvoyer les contrats. On peut les signer sur des tablettes ! L'idéal serait que tout le monde soit tranquille. Mais je ne me fais pas d'illusions. C'est aux joueurs de faire la part des choses. » Un tiers environ des vingt-trois sélectionnés est susceptible de changer de tunique durant l'intersaison. La Coupe du monde sera aussi l'occasion pour eux de se mettre en valeur afin de négocier le meilleur contrat possible. Alors que Patrice Évra a finalement prolongé d'un an à Manchester United après avoir envisagé un départ, quelques autres cas pourraient venir se rajouter, comme celui du milieu polyvalent de Newcastle Moussa Sissoko, que l'AS Monaco a coché sur ses tablettes, du Stéphanois Stéphane Ruffier, passé du statut de réserviste à celui de numéro 2 après le forfait de Steve Mandanda, ou encore celui de Rio Mavuba (sous contrat jusqu'en juin 2015), dont l'avenir dépendra peut-être des orientations économiques rigoureuses de Lille.

Antoine Griezmann

Club : Real Sociedad. **Poste :** milieu offensif. **Âge :** 23 ans. **Échéance du contrat :** juin 2016.

DANS LE VISEUR D'ARSENAL. Benjamin de la liste des 23 de Deschamps (1 sélection) avec Lucas Digne, Antoine Griezmann est l'une des dernières pépites du football tricolore. Formé à la Real Sociedad, il dispose encore de deux saisons de contrat avec le club basque qui a fixé sa clause de départ à 30 M€. Le milieu offensif polyvalent fait partie des joueurs observés par le PSG mais en deuxième, voire troisième choix sur le côté gauche. Sa cote est bien sûr élevée en Espagne où il a inscrit seize buts en Liga. Le Real Madrid et le FC Barcelone le suivent mais comme solution de rechange également. Son nom a circulé du côté de la Juventus Turin mais revient encore plus souvent en Angleterre où son entourage a ses entrées. Arsenal, qui entretient d'excellentes relations avec la Real Sociedad, apprécie ainsi Griezmann.

Hugo Lloris

Club : Tottenham. **Poste :** gardien. **Âge :** 27 ans. **Échéance du contrat :** juin 2016

ET SI C'ÉTAIT CITY ? Unanimement reconnu parmi les meilleurs gardiens de Premier League, Hugo Lloris a pourtant vécu une saison agitée avec Tottenham. Sur 48 matches disputés avec les Spurs, le portier londonien a encaissé 58 buts dont quelques claques mémorables contre Liverpool (5-0, 4-0), Manchester City (5-1) ou encore Chelsea (4-0). Ces corrections face à des clubs du Big Four montrent bien tout le chemin qui sépare encore Tottenham du gratin anglais. Cette moyenne élevée n'est pas du goût du Français. Même s'il ne l'exprime pas ouvertement, le capitaine des Bleus est attentif aux opportunités. L'AS Monaco et l'AS Roma l'ont bien sondé ce printemps mais l'ex-Niçois espère prolonger l'aventure en Angleterre. Arsenal prospecte pour un nouveau gardien mais les Gunners sont les ennemis jurés des Spurs. À deux ans de la fin de son bail (à plus de 5 M€ brut par saison), l'ancien Lyonnais pourrait plutôt prendre le chemin de Manchester City. Le champion d'Angleterre en titre n'est pas satisfait de la saison de Joe Hart et envisagerait de recruter le Barcelonais Valdès, libre de contrat avec le Barça, mais qui a été victime d'une rupture des ligaments croisés du genou en mars et aurait signé un pré-engagement avec l'AS Monaco qui tarde cependant à le valider.

Eliaquim Mangala

Club : FC Porto. **Poste :** défenseur. **Âge :** 23 ans. **Échéance du contrat :** juin 2016.

L'EMBARRAS DU CHOIX. La situation du défenseur français est particulière. Acheté en août 2011 par le FC Porto au Standard de Liège pour 6 M€, Eliaquim Mangala « appartient » pour plus de 43 % à deux fonds d'investissements – basés à Malte et à Londres – qui sont propriétaires de ses droits sportifs avec le club portugais. Le colosse est un exemple des dérives actuelles du football moderne et de ce qu'on appelle la « tierce propriété » (TPO). Beaucoup de monde veut ainsi rentrer dans son argent avec le futur transfert du joueur de Porto, et en particulier son agent, l'incontournable Jorge Mendes, qui aurait aussi des parts « dans » le joueur, via ses sociétés. C'est entre autres pour ces raisons que Falcao, James Rodriguez ou encore Moutinho ont signé à l'AS Monaco la saison passée... On prête donc un destin monégasque à Mangala. Son profil intéresse bien l'ASM qui cherche un remplaçant en défense centrale à Éric Abidal. Mais son prix est très élevé avec une clause à près de 50 M€. Par ailleurs, l'international français ne bénéficierait pas des avantages fiscaux réservés aux étrangers en Principauté. Dans ces conditions, l'Angleterre apparaît comme une destination plus probable. Chelsea est l'une des priorités du joueur mais les Blues ont engagé Kurt Zouma au profil semblable, au mercato d'hiver, pour beaucoup moins cher (15 M€). Manchester City est également très chaud sur l'affaire *(voir page 29)*, mais le salaire réclamé par le joueur (autour de 5 M€ net par an) rebute un peu les Citizens pour le moment. Une dernière piste conduit à Manchester United qui doit rebâtir sa défense. Les Mancuniens ont une enveloppe de 180 M€ pour effectuer leur marché.

Paul Pogba

Club : Juventus Turin. **Poste :** milieu défensif. **Âge :** 21 ans. **Échéance du contrat :** juin 2016

LE FORCING DES MANCUNIENS. Élu meilleur joueur lors du dernier Mondial des U20 remporté par la France en juillet 2013 en Turquie, Paul Pogba sera l'une des attractions de la Coupe du monde au Brésil. Mais le milieu défensif anime déjà le marché des transferts. Longtemps annoncé du côté du PSG, le Turinois s'est éloigné du Parc des Princes avec les sanctions infligées par l'UEFA au titre du fair-play financier et le recrutement en janvier dernier de Yohan Cabaye. Si la Juventus le laisse partir à deux ans de la fin de son bail, son prix tutoiera les 50 M€. Pour l'instant, le champion d'Italie espère le garder mais aussi le faire prolonger. L'ex-Havrais est arrivé libre en juin 2012 en provenance de Manchester United. La Juve peut donc réaliser une énorme plus-value. Hormis le PSG, le Real Madrid est intéressé par le profil du jeune Français. Chelsea est également dans la course. Mais si le milieu défensif quitte Turin, il pourrait plus probablement retourner d'où il vient, à Manchester United. Les Mancuniens sont sur l'affaire depuis le mercato hivernal et prêts à lui faire un pont d'or (il émarge actuellement à 1,5 M€ net par an) pour le récupérer après son passage entre 2009 et 2012. La Juve et son agent italo-néerlandais Mino Raiola ne semblent cependant pas pressés. La Coupe du monde pourrait encore permettre à Pogba de flamber. Manchester City, en cas de départ de Yaya Touré, a également mis une option sur le dossier.

POUR S'ATTACHER LES SERVICES DE PAUL POGBA, C'EST 50 M€!

ALAIN MOUNIC

_Loïc Rémy

Club : Newcastle. **Poste :** attaquant. **Âge :** 27 ans. **Échéance du contrat :** juin 2017 (avec Queens Park Rangers).

TOTTENHAM EN ATTENDANT MIEUX. Prêté par les Queens Park Rangers à Newcastle, Loïc Rémy risque encore de connaître un nouveau club (son septième) après la Coupe du monde. L'attaquant ne reviendra pas à QPR et ne restera pas chez les Magpies. L'ancien Marseillais aspire à beaucoup mieux. Il rêve en secret de Chelsea mais ce souhait semble compliqué malgré une clause de départ abordable de 12 M€. Ses principales touches concernent deux autres clubs londoniens. Tottenham paraît le mieux placé depuis le mercato hivernal. Les Spurs lui auraient déjà proposé un contrat. L'ex-Lyonnais – qui émarge à 5 M€ brut actuellement – espérerait pourtant mieux et jouerait la montre avec son entourage qui est aussi en relation avec Arsenal. Ce club du Big Four correspond plus aux désirs de Rémy qui entend retrouver la Ligue des champions.

_Bacary Sagna

Club : Arsenal. **Poste :** défenseur. **Âge :** 31 ans. **Échéance du contrat :** juin 2014.

UN FUTUR CITIZEN. Après sept saisons à Arsenal, où il était arrivé en juillet 2007 pour 10 M€ en provenance d'Auxerre, le latéral droit quitte les Gunners avec une seule petite FA Cup à son palmarès. Arsène Wenger aurait pourtant aimé qu'il reste. Le manager d'Arsenal lui a proposé une prolongation de trois saisons. Mais ce contrat à peine revalorisé (autour de 3 M€ brut par an) ne convenait pas à l'international français qui attendait un peu plus de considération d'un point de vue économique. Sondé par des clubs turcs (Fenerbahçe, Galatasaray), approché par Monaco mais également démarché par l'Inter Milan, Bacary Sagna devrait finalement prendre la direction de Manchester City. Soumis aux sanctions du fair-play financier et donc limité dans leur recrutement, les Citizens voient un gros avantage dans le rapport « qualité-prix » de l'ex-Auxerrois. Les champions d'Angleterre n'ont pas de transfert à payer mais réserveraient un énorme salaire au Français (environ 7 M€ par an jusqu'en juin 2017).

_Mathieu Valbuena

Club : Marseille. **Poste :** milieu offensif. **Âge :** 29 ans. **Échéance du contrat :** juin 2017.

L'APPEL DE GERETS. Après une saison très maussade avec l'OM (3 buts en 40 matches), le milieu offensif doit faire une grande Coupe du monde pour se mettre en valeur s'il veut quitter Marseille. C'est son souhait mais également celui de l'OM qui aimerait bien récupérer une belle somme d'argent (autour de 7 M€) pour un joueur acheté 700 000 €, en 2006, à Libourne-Saint-Seurin. Valbuena a donc été amorti depuis longtemps par l'OM, qui lui a octroyé un de ses plus gros salaires (environ 3,2 M€ brut par an). Mais on ne se bat pas, pour le moment, au portique de la Commanderie. Des clubs turcs comme Galatasaray, Fenerbahçe et Besiktas ont pris des renseignements tout comme Éric Gerets qui vient de prendre en main l'équipe d'Al-Jazira, à Abou Dhabi, aux Émirats arabes unis. L'ex-entraîneur belge, qui appréciait beaucoup Valbuena lors de son passage à l'OM, pourrait filer un coup de main au club pour dégraisser son effectif et faire rentrer de l'argent frais. ■

SAISON 2013-14

HÉROS ET ZÉROS DE LA LIGUE 1

Que reste-t-il des trente-huit journées de Championnat de France disputées entre le 10 août 2013 et le 17 mai 2014 ? Un titre, des satisfecits mais aussi plein de statistiques inédites.

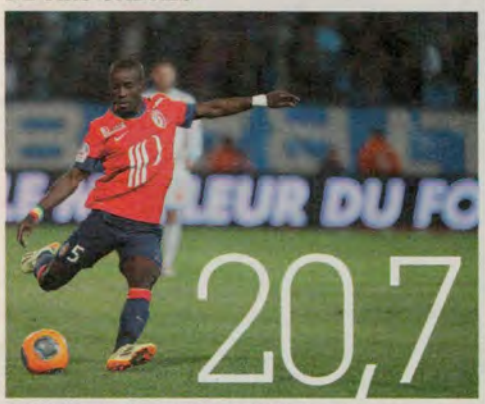
TEXTE ARNAUD TULIPIER (AVEC ÉRIC LEMAIRE ET OPTA) | **PHOTOS** L'ÉQUIPE

LE CLASSEMENT FINAL

1. Paris-SG	89	C1 (phase de groupes)
2. Monaco	80	C1 (phase de groupes)
3. Lille	71	C1 (3e tour préliminaire)
4. Saint-Étienne	69	Europa Ligue (barrages)
5. Lyon	61	Europa Ligue (3e tour préliminaire)
6. Marseille	60	
7. Bordeaux	53	
8. Lorient	49	
9. Toulouse	49	
10. Bastia	49	
11. Reims	48	
12. Rennes	46	
13. Nantes	46	
14. Évian-TG	44	
15. Montpellier	42	
16. Guingamp	42	Europa Ligue (phase de gr.)
17. Nice	42	
18. Sochaux	40	Ligue 2
19. Valenciennes	29	Ligue 2
20. AC Ajaccio	23	Ligue 2

Promus en L1 : Metz, Lens et Caen.

LE PLUS FAIBLE POURCENTAGE DE TIRS CADRÉS*



GUEYE, LA MAUVAISE MIRE. Quand on passe son temps aux quatre coins du terrain à récupérer le ballon, difficile de garder sa lucidité au moment de le mettre au fond. Le Lillois Idrissa Gueye (1 seul but cette saison) est le joueur de L1 qui cadre le moins. Le jour où il y parviendra... ■

LE PLUS FORT ET LE PLUS FAIBLE POURCENTAGE DE DRIBBLES RÉUSSIS*

VERRATTI OUI, NICOLITA OUILLE. Parfois tancé pour ses prises de risque à proximité de la surface, l'Italien du PSG a raison de continuer : chiffres à l'appui, c'est le meilleur dribbleur de toute la L1. En difficulté à Nantes, le Roumain, lui, est le pire. ■

1. Verratti (Paris-SG)	**85**
2. Palmieri (Bastia)	80
3. Digard (Nice)	77,5

**40 dribbles tentés et plus*

1. Nicolita (Nantes)	**17**
2. Corchia (Sochaux)	22,2
3. Sougou (Évian-TG)	22,5

**Sur un minimum de 40 dribbles.*

LES PLUS FAIBLES POURCENTAGES DE PASSES RÉUSSIES*

MATER MALADROIT. Pilier de l'avant-dernière défense de L1, le latéral, plus mauvais passeur, a aussi connu de gros problèmes en phases offensives. ■

1. Mater (Valenciennes)	**60,2**
2. Corgnet (Saint-Étienne)	66
3. Faussurier (Sochaux)	67,2

** 700 passes et plus.*

LES PLUS FAIBLES POURCENTAGES DE CENTRES RÉUSSIS*

DES RENNAIS GAUCHES AUX CENTRES

Il n'y a pas si longtemps, Rennes aimait à déployer ses ailes pour effrayer l'adversaire, Pitroipa, Mavinga, Alessandrini hier, Kembo, Briand, Wiltord avant-hier. Aujourd'hui, ce ne sont plus les gardiens qui craignent les centreurs rennais, mais les spectateurs, inquiets pour leurs autos garées devant le stade. On se moque, mais les arrivants n'ont rien fait pour l'empêcher. Ntep *(photo)* et Kadir ont été les pires centreurs de la saison. Pas étonnant que Rennes ait inscrit moins de 15 % de ses buts de la tête alors qu'il dispose de grands gabarits devant (Oliveira, Toivonen). ■

1. Ntep (Rennes)	**7,80%**
2. Kadir (Rennes)	8%
3. Maurice-Belay (Bordeaux)	10,80%

**50 centres tentés et plus.*

LES PLUS FORTS POURCENTAGES DE TIRS CADRÉS*

UNE SEULE ADRESSE: SAINT-ÉTIENNE. Si Valenciennes n'a pu être sauvé par Waris, son tireur d'élite, au moins Saint-Étienne a-t-il accroché l'Europe grâce aux siens, Hamouma *(photo)* et Erding. Une bonne baffe aux préjugés concernant l'ancien Rennais, parfait imitateur de Pierre Richard face au but quand il était en Bretagne. Les deux vont pouvoir conseiller leur coéquipier Tabanou, qui figure, a contrario, dans le trio des plus maladroits (29,6 % de tirs cadrés seulement). Encore une claque aux idées reçues : Brandao n'est même pas sur ce podium-là ! ■

1. Waris (Valenciennes)	**61,80**
2. Hamouma (Saint-Étienne)	61,50
3. Erding (Saint-Étienne)	61,40

** 40 tirs tentés et plus.*

LES JOUEURS QUI ONT TENTÉ LE PLUS DE TIRS SANS MARQUER

BALMONT BUTTE SUR LE BUT. Florent Balmont a failli marquer lors de la dernière soirée. Inexplicablement, la LFP lui avait accordé le premier but de Kalou à Lorient. Ouf ! Son compteur reste coincé à 11 buts en 380 matches, aucun cette saison. Le service stats de la LFP devrait faire gaffe, une méprise pareille, ça vous salit une réputation ! ■

1. Balmont (Lille)	**42**
2. Prcic (Sochaux)	39
3. Digard (Nice)	28
Roudet (Sochaux)	28

LES JOUEURS QUI ONT PERDU LE PLUS DE BALLONS

AURIER, LA MAUVAISE PASSE. Il a passé, marqué, étonné, charmé. Forcément, il a aussi eu du déchet. Pas grave, la saison de l'Ivoirien reste sensationnelle. ■

1. Aurier (Toulouse)	**777**
2. Cabella (Montpellier)	711
3. André (AC Ajaccio)	706

LE JOUEUR QUI A TIRÉ LE PLUS SOUVENT SUR LES MONTANTS

KALOU CONNAÎT LE MONTANT. Malchance plutôt que maladresse (quoique…), l'attaquant lillois a touché poteaux et barres plus que quiconque en L1.

4

LES PLUS FORTS POURCENTAGES DE PASSES RÉUSSIES*

PARIS, ÇA PASSE. Parfois, les statistiques dribblent les idées reçues. Et, parfois, elles sont d'une implacable logique. Les trois joueurs de L1 dont les passes sont les mieux arrivées sont parisiens. Et alors ? Normal quand on appartient au gratin de sa corporation, qu'on prend moins de risques vu sa position sur le terrain et qu'on est entouré de joueurs techniquement au-dessus du lot, capables de contrôler n'importe quelle passe. Cela ne signifie pas que les deux Thiago ainsi qu'Alex *(photo)* n'ont aucun mérite. Ils ont celui d'avoir compris que chaque geste, même bénin, mérite une concentration optimale. La marque des grands. ■

1. Alex (Paris-SG)	**93,90**
2. Thiago Silva (Paris-SG)	92,70
3. Thiago Motta (Paris-SG)	92,50

**700 passes et plus.*

LES JOUEURS QUI ONT RÉCUPÉRÉ LE PLUS DE BALLONS

LA PIEUVRE GONALONS. Récupérer, c'est très français. Les trois meilleurs dans cet exercice ingrat mais vital sont des autochtones, le meilleur d'entre eux ayant même été récompensé d'une convocation en équipe de France, dans la liste des réservistes. ■

1. Gonalons (Lyon)	**277**
2. Stambouli (Montpellier)	266
3. Sorlin (Évian-TG)	259

LES JOUEURS LES PLUS UTILISÉS

3 330 MINUTES. N'Koulou *(photo)*, Carvalho, Sorbon, Stambouli, Gueye. Tous ont disputé l'intégralité de la saison… moins un match, à cause d'un surplus de cartons ou de précaution. Aucun joueur de champ n'a fait mieux, seuls quelques gardiens affichent – logiquement – plus d'heures de vol : Enyeama, Costil et Ruffier, fidèles au poste chaque minute de chaque journée, plus Mandanda, stoppé au cours de la 38e levée par le genou de Yatabaré. ■

Gueye (Lille)	3330
N'Koulou (Marseille)	3330
Ricardo Carvalho (Monaco)	3330
Sorbon (Guingamp)	3330
Stambouli (Montpellier)	3330

LES PLUS FORTS POURCENTAGES DE CENTRES RÉUSSIS, DONT LES CORNERS*

LA MENACE CHANTÔME. Auteur de trois passes décisives seulement, le Toulousain n'en est pas moins le meilleur centreur de la saison. Un paradoxe qui s'explique par la maladresse de ses coéquipiers (seulement six buts de la tête pour le TFC, seul Nice en a mis moins…). ■

1. Chantôme (Toulouse)	**34,80**
2. Abdallah (Marseille puis Évian-TG)	32,80
3. Barbosa (Évian-TG)	32,50

**50 centres tentés et plus.*

LE JOUEUR LE MOINS UTILISÉ

60 SECONDES CHRONO. Entré une petite minute à la toute fin du derby à Furiani, le 20 avril, le jeune attaquant de l'AC Ajaccio Pierre-François Moracchini *(à droite sur la photo)*, dix-neuf ans (aucun lien de parenté avec Laurent, l'ancien pro) n'a goûté que du bout des lèvres à la L1. Relégué avec l'ACA, il lui faudra attendre avant de la retrouver. ■

60

LES MEILLEURS REMPLAÇANTS-BUTEURS

OCAMPOS JOKER DE LUXE. L'illustration jusqu'à la caricature de cette force qu'il prend pour une faiblesse, de ce statut doré qui doit lui peser. Au soir de la dernière journée, Monaco était mené par Bordeaux quand Lucas Ocampos est entré. Moins d'une minute plus tard, il égalisait, justifiant son aura de super sub', capable d'entrer et de marquer dans la foulée, comme il l'a fait à cinq reprises cette saison (pour 23 entrées en cours de jeu). Mieux que Cavani (4 buts comme remplaçant). De quoi justifier son prix (11 M€, hors bonus), qui avait fait d'Ocampos le transfert le plus cher de l'histoire de la Ligue 2. ■

1. Ocampos (Monaco)	**5**
2. Cavani (Paris-SG)	4
3. Baradji (AC Ajaccio)	3
Bosetti (Nice)	3
Briand (Lyon)	3
Erding (Saint-Étienne)	3
Gradel (Saint-Étienne)	3

LES JOUEURS QUI ONT PROVOQUÉ LE PLUS DE PENALTIES

Angoua (Valenciennes)	3
Kana-Biyik (Rennes	3
Agassa (Reims)	2
Alhadhur (Nantes)	2
Congré (Montpellier)	2
Spajic (Toulouse)	2
Sylla (Toulouse)	2
Yago (Toulouse)	2
Zouma (Sochaux)	2

GAFFES AU TFC. S'il y a pire en individuel (Angoua *[photo]* et Kana-Biyik), l'œuvre collective toulousaine en matière de penalties provoqués est impressionnante : trois joueurs du TFC en ont chacun coûté deux à leur équipe. Vous avez dit maladroits ? ■

LES JOUEURS QUI ONT COMMIS LE PLUS DE FAUTES ET CEUX QUI ONT SUBI LE PLUS DE FAUTES

ANGE OU DÉMON ? Qu'ils sont tentants, ces raccourcis grossis au microscope des statistiques. Qu'il est aisé de faire de Cabella *(à droite)* une victime et de Romao *(à gauche)* un bourreau. Comme il faut de tout pour faire un monde, il faut de tout pour faire du jeu, y compris des gens pour le défaire. Même s'ils sont loin derrière au cumul des fautes, les deux dauphins de Romao (Gonalons et Lemoine) ne passent d'ailleurs pas pour des brutes. La preuve, aucun (même pas Romao) n'apparaît parmi les casiers les plus chargés en cartons. Ils sont simplement « victimes » de leurs attributions et de leur domaine d'intervention, la récupération. ■

Plus de fautes commises (par joueur)

1. Romao (Marseille)	**93**
2. Gonalons (Lyon)	79
3. Lemoine (Saint-Étienne)	73

Plus de fautes subies (par joueur)

1. Cabella (Montpellier)	**105**
2. Valbuena (Marseille)	102
3. André (AC Ajaccio)	96

LES ÉQUIPES QUI ONT COMMIS LE PLUS DE FAUTES ET CELLES QUI EN ONT COMMIS LE MOINS

RENNES ET LYON, LES OPPOSÉS. Évacuons d'abord ceux que l'on attendait : l'AC Ajaccio et Sochaux ; Lorient et Paris, rarement. Les premiers, dépassés et relégués, ont été obligés de mettre le pied pour avoir été souvent en retard, Paris n'en a pas eu besoin pour être toujours en avance. Quant à Lorient, ce n'est pas dans leur culture de multiplier les fautes, plutôt de les éviter. Reste Rennes et Lyon. Et c'est un instantané autant qu'une explication : Rennes a été trop tendre, dilettante, résigné, là où l'OL s'est transcendé, quitte à surjouer cet engagement qui l'a poussé à faire des fautes. Mais à réussir sa saison. ■

Plus de fautes commises (par équipe)

1. AC Ajaccio	**621**
2. Sochaux	570
3. Lyon	556

Plus de fautes subies (par équipe)

1. Rennes	**444**
2. Lorient	448
3. Paris-SG	454

LES JOUEURS QUI ONT ÉTÉ LES PLUS SOUVENT SANCTIONNÉS (AVERTISSEMENTS ET EXPULSIONS)

EN AVANT LES CARTONS ! Parmi la demi-douzaine de joueurs le plus sanctionné, on retrouve deux Guingampais, symboles d'une équipe présente dans le combat (7e équipe la plus « cartonnée » de L1). ■

Aurier (Toulouse)	11	11+0
Cahuzac (Bastia)	11	9+2
Ducourtioux (Valenciennes)	11	11+0
Martins Pereira (Guingamp)	11	10+1
Sankharé (Guingamp)	11	11+0
Spajic (Toulouse)	11	9+2

L'ARBITRE QUI A DISTRIBUÉ LE PLUS DE CARTONS JAUNES ET ROUGES

QUAND M. FAUTREL DÉGAINE... La direction des arbitres aime ceux qui cartonnent. Freddy Fautrel, le plus « généreux » des hommes en noir, est huitième au classement de la corporation. Le dernier, Stéphane Jochem, est celui qui a donné le moins de cartons. Coïncidence ? ■

Fautrel	**4,67 (18 m., 78+6)**

Moyenne par match.

LES MATCHES LES PLUS PROLIFIQUES

Der Zakarian « Y A DES JOURS COMME ÇA... »

« Le 20 avril, Nantes s'imposait 6-2 à Valenciennes alors que Lorient et Montpellier se séparaient sur un 4-4. Quelle mouche avait piqué la L1 ce dimanche-là ?

Il y a des jours comme ça où ça marque de tous les côtés sans qu'on sache pourquoi. Ce genre de score, c'est quand même très rare. Je me souviens avoir pris un 6-0 à Nantes avec Montpellier, mais ça n'arrive pas tous les jours ! En tout cas, pour moi, c'était la première fois comme entraîneur.

Que s'est-il passé de spécial lors de ce match ?

On a eu pas mal de réussite. Douze frappes, sept cadrées, six buts. J'aurais bien aimé qu'on soit aussi réalistes le reste de la saison... Le plus étonnant, c'est que le match était très serré

jusqu'à ce que VA lâche dans la tête.

Aviez-vous senti avant le match quelque chose de différent dans votre équipe ?

Le truc, c'est que c'était un match très important pour nous, face à un concurrent direct pour le maintien. Les battre nous mettait à l'abri. Mais, franchement, je ne m'attendais pas à ça ! » ■

LE RECORD DE POINTS

PARIS EST MAGIQUE ! C'est le nombre de points record obtenus cette saison par un Paris-SG au-dessus du lot. ■

LES ÉQUIPES QUI ONT CONCÉDÉ LE PLUS DE BUTS SUR CORNER

VA AU COIN ! Dans un foot moderne où les coups de pied arrêtés ont une importance capitale, Valenciennes a perdu beaucoup de points sur corner. Autant défensivement (13 buts encaissés) qu'offensivement (seulement 5 marqués). ■

Valenciennes	**13**
AC Ajaccio	9
Montpellier	9

LES GARDIENS AVEC LE PLUS FORT ET LE PLUS FAIBLE POURCENTAGE DE TIRS ARRÊTÉS

ENYEAMA, L'INVINCIBLE. Maintenant que la France est une place forte du hockey sur glace, l'expression ne va plus sembler barbare. Elle l'était déjà un peu moins grâce à Vincent Enyeama, le gardien lillois, resté 21 fois invincible, phénomène qui a poussé les médias, friands d'anglicismes, à multiplier les *clean sheet* le concernant. Un *clean sheet*, c'est lorsqu'un gardien ne prend pas de but dans un match, expression usitée depuis des années au hockey, plus récemment dans le football. Même Sirigu, planqué derrière Thiago Silva et ses petits diables, n'en a pas réussi autant (19). Avec 1 062 minutes d'affilée sans encaisser de but, du 15 septembre au 8 décembre, le Nigérian a écœuré bien des attaquants, comme le montre son pourcentage d'arrêts stupéfiant (seul le Niçois Ospina fait mieux). Sa série s'est interrompue à Bordeaux, là même où sommeille le record de Gaëtan Huard, invaincu 1 176 minutes en 1993 sous le maillot girondin. ■

Plus fort % de tirs arrêtés ou repoussés

Ospina (Nice)	**80,30**
Enyeama (Lille)	78,50
Sirigu (Paris-SG)	78,30

**25 matches joués et plus.*

Plus faible % de tirs arrêtés ou repoussés*

Penneteau (Valenciennes)	**59,50**
Landreau (Bastia)	66,20
Ochoa (AC Ajaccio)	67,10

**25 matches joués et plus.*

LES JOUEURS QUI ONT INSCRIT LE PLUS DE TRIPLÉS

BEN YEDDER = ZLATAN. Pour égaler le maître, il fallait y croire jusqu'au bout. Le jeune attaquant de Toulouse a attendu les dernières secondes de l'ultime journée pour réussir son deuxième triplé de la saison, égalant ainsi le roi Ibra. ■

1. Ben Yedder (Toulouse)	**2**	(15e j., 38e j.)
Ibrahimovic (Paris-SG)	**2**	(13e j., 26e j.)
2. Ayew (Marseille)	1	(32e j.)
Diabaté (Bordeaux)	1	(34e j.)
Kalou (Lille)	1	(27e j.)
Rivière (Monaco)	1	(2e j.)

LE BUT LE PLUS RAPIDE

40 SECONDES

JUNIOR TALLO
(AC AJACCIO-LILLE).

TALLO, L'HOMME PRESSÉ. Quasiment en L2 à la trêve, l'AC Ajaccio détient au moins le record du but le plus précoce de la saison. On se console comme on peut... ■

LES JOUEURS QUI ONT MARQUÉ LE PLUS DE BUTS SUR COUPS DE PIED ARRÊTÉS*

HIP, HIP, HIP, IBRA ! Une fois encore, c'est le Suédois le patron. Il est, de loin, celui qui a marqué le plus de coups de pieds arrêtés. Sans doute aussi parce qu'il est un de ceux qui en a provoqué le plus... ■

1. Ibrahimovic (Paris-SG)	**9**	**7+2**
2. Kalou (Lille)	5	5+0
3. Mongongu (Évian-TG)	4	4+0
Rodriguez (Monaco)	4	2+2

**Penalties et coups francs.*

LES JOUEURS QUI ONT ÉTÉ LES PLUS DÉCISIFS (BUTS ET PASSES)

ABOUBAKAR, DAUPHIN D'IBRA.

Bien sûr, il y a Zlatan Ier. Meilleur buteur, deuxième passeur, le Suédois a dominé comme rarement (jamais ?) le Championnat. Ne pas croire, pourtant, qu'il ne s'est rien passé derrière. Il y avait lui et les autres, certes, mais les autres étaient bien là, même à distance, et il leur est arrivé de prendre un pan de lumière, rares rayons de notoriété que laissait filtrer sa majesté, roi soleil. Le dauphin a une tête connue mais une gueule d'ange : il se nomme Vincent Aboubakar et ne doit surtout pas être cantonné à sa bouille de nouveau-né. Si, à Valenciennes, la précipitation le faisait saboter les occasions qu'il se procurait tout seul, le jeune Camerounais, vingt-deux ans, a appris la concentration à Lorient. Bien entouré au classement des buteurs, à distance respectable d'Ibra, l'indomptable Lion a démontré qu'il avait également progressé dans sa perception du jeu, délivrant une demi-douzaine de passes décisives... deux fois plus qu'en trois saisons à Valenciennes... ■

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG)	**26**
2. Aboubakar (Lorient)	16
Ben Yedder (Toulouse)	16
Cavani (Paris-SG)	16
Gignac (Marseille)	16
Kalou (Lille)	16

Passeurs

1. James Rodriguez (Monaco)	**12**
2. Ibrahimovic (Paris-SG)	11
3. Lucas (Paris-SG)	10
Sertic (Bordeaux)	10
4. Bedimo (Lyon)	8

Combiné buteurs/passeurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG)	**37**	**26+11**
2. Aboubakar (Lorient)	22	16+6
3. Ben Yedder (Toulouse)	21	16+5
James Rodriguez (Monaco)	21	9+12
Kalou (Lille)	21	16+5

LA MOYENNE DE BUTS PAR MATCH SUR LA SAISON

ATTENTION, DÉCÉLÉRATION. Après deux ans d'embellie, la L1 a été moins fructueuse cette saison, mais reste tout de même une des cuvées les plus prolifiques de la décennie. ■

2003-04	2,33
2004-05	2,17
2005-06	2,13
2006-07	2,25
2007-08	2,28
2008-09	2,26
2009-10	2,41
2010-11	2,34
2011-12	2,52
2012-13	2,54
2013-14	2,45

LES BUTS CONTRE SON CAMP

_Weber «ON SE SENT UN PEU CON»

« Vous avez inscrit trois buts contre votre camp cette saison. C'était une manière de battre Thiago Silva ?

(Il rit.) Je pensais que le dernier allait passer inaperçu, mais la LFP a revisionné et me l'a accordé. S'ils n'avaient pas vérifié, j'aurais été à égalité avec Thiago Silva, ça se serait moins vu... Là, ce n'est pas très gratifiant ! Quand ça arrive, on se sent un peu con, un peu seul.

Vous vous êtes fait chambrer ?

Les supporters rémois ne se sont pas gênés, c'est de bonne guerre. Il y a eu quelques blagues de mauvais goût, quelques tweets qui m'ont touché sur le coup, rien de grave, surtout que ces buts n'ont pas eu de conséquence *(NDLR : victoires à Guingamp et Lille, nul au retour contre Guingamp)*. Je veux bien être bouc émissaire si on se maintient chaque année.

Ils disaient quoi, ces tweets ? Que vous vouliez être transféré à Guingamp, vu vos deux buts pour l'En Avant ?

(Il éclate de rire.) Non, non, je suis très bien à Reims. » ■

LA MEILLEURE AFFLUENCE MOYENNE SUR LA SAISON ET LA MEILLEURE AFFLUENCE SUR UN MATCH

PIERRE-MAUROY POPULAIRE. Désormais à l'aise dans son stade, le LOSC y reçoit un massif soutien populaire : deuxième affluence de L1 (derrière le Parc), il a tout de même accueilli le match le plus suivi de la saison. Près de 50 000 personnes s'étaient déplacées le 10 mai pour la venue du PSG. En termes de fréquentation, cette affiche devance deux matches qui n'en sont pas, des affiches : PSG-Reims et PSG-Montpellier. Preuve de l'attractivité de Thiago Silva et de ses camarades. ■

Meilleure affluence moyenne sur la saison

Paris-SG	**45 420**
Lille	38 662
Marseille	38 129

Meilleure affluence sur un match

Lille - Paris-SG (37e j.)	**48 960**
Paris-SG - Reims (32e j.)	46 440
Paris-SG - Montpellier (38e j.)	46 206

LE CLASSEMENT DES MATCHES ALLER ET RETOUR ET DES PREMIÈRES ET SECONDES PÉRIODES

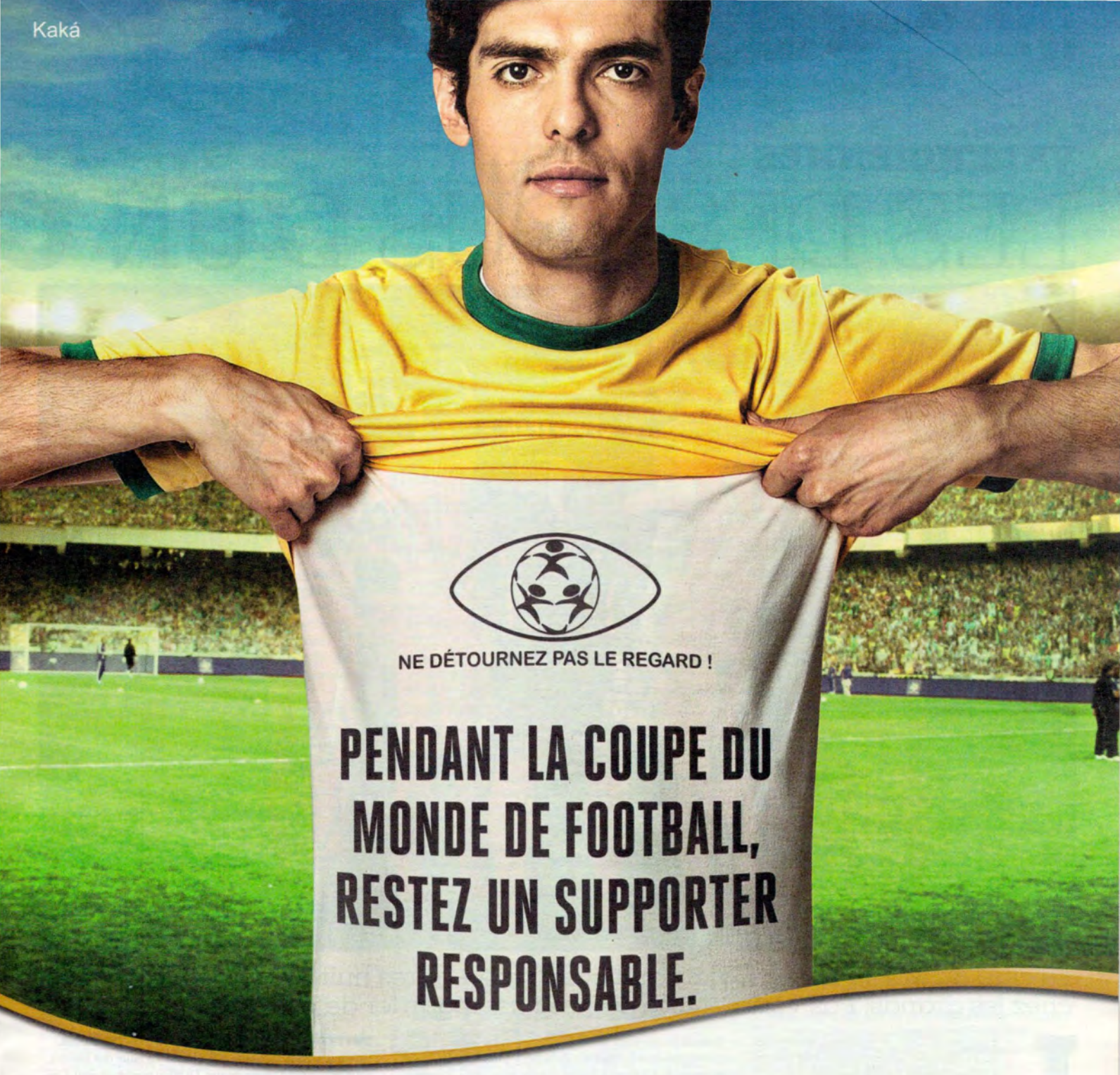
PARADOXAL TOULOUSE. Difficile à suivre, ce TFC. Capable de tout et de rien, où que ce soit. Cela se constate à la lecture des statistiques. Pire équipe en première mi-temps, Toulouse ressuscite en seconde, septième meilleur élève des quarante-cinq dernières minutes et quelques. Pareil à la maison, où ils sont peu à être aussi désespérants (AC Ajaccio, Valenciennes et Rennes) alors qu'à l'extérieur le Téfécé revit (septième bilan également). Voyageurs lève-tard, il faudra aux Violets cesser cette vie de bohème pour arriver à l'heure et être bien chez eux. Pour cesser de déconcerter tout le monde… à commencer par les leurs. ■

LE JOUEUR QUI A ÉTÉ LE PLUS SOUVENT IMPLIQUÉ DANS UNE RELÉGATION

LE TALLEC LE MAUDIT. Un jour, Le Tallec a été le meilleur joueur du monde. Il avait 17 ans, et venait de mener la France sur le toit du monde de la catégorie, en 2001. Il n'y est pas resté, victime de déveine et de mauvais choix, mauvais matches aux mauvais endroits. A Valenciennes, il vient de connaître la quatrième relégation de sa carrière (Le Havre, Le Mans et Auxerre), destin indigne de son talent. Triste. ■

Anthony Le Tallec (Valenciennes)

2002-03 : Le Havre (18e)
2009-10 : Le Mans (18e)
2011-12 : Auxerre (20e)
2013-14 : Valenciennes (19e)



Au Brésil, comme partout ailleurs, recourir à la prostitution de mineurs est punissable par la loi. Ensemble, protégeons les enfants. Si au Brésil vous en êtes témoin, appelez le numéro 100 ou signalez sur www.reportchildsextourism.eu.

Ce projet est financé par l'Union européenne

SESI Service Social de l'Industrie Brésil

L'ÉQUIPE Partageons le sport.

AIRFRANCE

www.ecpat-france.org

NE DÉTOURNEZ PAS LE REGARD !

ecpat

VALENCIENNES

LES DESSOUS D'UN C

MATER, MEDJANI, PENNETEAU DOSSEVI ET MASUAKU, ENTRE AUTRES, N'ONT PAS ÉTÉ AU NIVEAU POUR SAUVER VALENCIENNES DE LA RELÉGATION. LAURENT AIRGUEYROLLES / L'ÉQUIPE

Le club du Nord-Pas-de-Calais quitte la Ligue 1 après huit saisons consécutives chez les grands. Pas vraiment surprenant à y regarder de plus près...

Le bus est déjà loin. À l'intérieur, les joueurs du FC Nantes chantent encore leur victoire à Valenciennes (2-6, 34e journée). Le maintien est assuré. Enfin. Les joueurs de Valenciennes, eux, n'ont toujours pas quitté le stade. Maseratti et BMW dorment encore sur le parking. Trois cents personnes devant la grille. Besoin de s'expliquer avec les joueurs après une humiliation en règle. La pire depuis l'entrée dans le nouveau stade. Quelques sponsors et responsables du club regardent la scène de haut, bien calés dans les salons du stade. CRS, BAC et brigade canine débarquent, matraque et bombe lacrymo à la ceinture, chiens en bout de laisse. Ambiance tendue. À quelques mètres, planqués derrière les murs, les joueurs du VAFC s'impatientent. « Ils étaient là à nous regarder, entourés de toute leur cour, peste un supporter, présent au moment des faits. Doumbia, Le Tallec commençaient à s'énerver. Bahebeck a insulté des supporters. Ça nous a donné encore plus envie de rester. Les joueurs devaient passer devant nous pour sortir du parking. » Nicolas Penneteau et Rudy Mater, appréciés du public, sortent tranquillement. Les autres beaucoup moins. Le Tallec prend un méchant coup dans la portière de son 4 x 4. Les CRS ne laissent pas passer, lâchent les coups. Triste soirée. « Les joueurs sont les premiers fautifs, souffle Marc Bidel, responsable du kop Génération Rouge et Blanc. Beaucoup se fichaient du club, n'étaient là que pour prendre de l'argent. On a eu des mercenaires. C'est triste. »

> « C'EST SON ARGENT, IL *(LEGRAND)* FAIT CE QU'IL VEUT »
> **Henri Zambelli, ancien directeur sportif de Valenciennes**

TWITTER, CAR-JACKING ET LOUIS-VUITTON. Valenciennes n'a jamais eu le niveau. La faute des joueurs pour beaucoup d'observateurs. Le bilan parle tout seul. Une victoire pour ouvrir la saison. Puis plus rien, ou presque. Dix matches consécutifs sans victoire et une seconde partie de tableau jamais quittée. Sans surprise. Le nom du joueur de L1 au pourcentage le plus faible de passes réussies? Rudy Mater, latéral, avec 60,2 %. Le nom du gardien de L1 avec le plus faible pourcentage de tirs arrêtés? Nicolas Penneteau avec 59,5 %. Le VAFC s'est mangé 65 buts (deuxième pire total, derrière Ajaccio, 72) et n'a planté que 37 pions. « Il n'y a pas eu un seul match où j'ai pris mon pied cette saison, poursuit Marc Bidel.

RASH

D'habitude, on attend toujours le samedi soir avec impatience, mais pas cette fois. Bahebeck marque deux buts, Dossevi souriait au dernier match... On ne demandait pas des Messi, mais, au moins, une mentalité en or. Les joueurs passaient plus de temps à Twitter... » Ou à sortir en boîte. Mathieu Dossevi notamment. Surpris en soirée après la défaite face à Nantes, avant de se faire car-jacker avec son frangin à la sortie de l'établissement *(NDLR : une enquête a été ouverte auprès du commissariat de police de Valenciennes)*. Éloge Enza-Yamissi s'est, lui, lâché devant les micros avec une déclaration qui passe mal en période de crise : « La descente n'est pas mon problème. » Pareil pour Tongo Doumbia et certaines séances d'entraînement. Pas son problème. Absent un matin du mois de mai, le milieu est déclaré malade. Sauf que le médecin du club, envoyé chez le joueur, constate qu'il n'est pas chez lui. Lyes Houry (18 ans), espoir sans le moindre match de L1 dans les jambes, a fait aussi fort. Sur Twitter. Un selfie dans l'ascenseur, 5 000 € de marchandises Louis-Vuitton dans les mains et un commentaire. « Reçu en grande pompe chez Louis-Vuitton. J'en ai eu pour cinq fois le salaire d'un maton. » Pas malin. Malgré les excuses. « Certains joueurs ne voient rien, souffle un proche du club. Certains supporters font des crédits pour pouvoir se payer des abonnements, des employés du club dépendent de leurs résultats. Ils prennent leur salaire sans penser à tout ce qu'il y a derrière... Vous vous rendez compte que des salariés vont se retrouver au chômage... C'est terrible. »

UN BOSS ÉPARGNÉ. Jean-Raymond Legrand dans l'histoire ? Personne pour balancer sur le boss de VA. Les supporters surtout. Plusieurs fois cette saison, il a pris en charge des cars de fans lors des déplacements et à rencontré les kops. « Vous vous rendez compte qu'il a mis 13 M€ de sa poche ? dit encore Marc Bidel. Si on a passé autant de temps en L1, c'est grâce à lui. Il s'est toujours beaucoup investi. » Pas le cas de tout le monde au club. « Il y a des gens qui ne servent à rien, dit encore ce proche du club. Des gens n'ont rien à faire là. Comme la cellule de recrutement. Ils n'ont pas bien fait leur travail. Le président n'a pas su bien s'entourer... » Ni gérer les départs. Sur le banc, Daniel Sanchez a été remplacé, courant octobre, par Ariël Jacobs, incapable de tenir ses joueurs. Pas une réussite. Idem avec Henri Zambelli, remplacé par Pierre Wantiez à la tête du sportif. « Je m'entendais très bien avec Jean-Raymond, raconte Zambelli. Mais on n'avait plus les mêmes idées. Je ne le sentais plus. Après, c'est son argent, il fait ce qu'il veut. Malheureusement, ça n'a pas marché... » Et Pierre Wantiez a bougé. Encore. Pour atterrir au poste de directeur général adjoint. Loin du sportif. « Pierre Wantiez est l'un des principaux problèmes du club, assénait un proche de VA dans *FF*, fin décembre. Il est détesté. Un joueur l'a attrapé parce qu'il l'avait critiqué devant tout le monde en loge après un match et, depuis, Wantiez essaie de le faire passer pour un mec à problèmes. Une vraie cour de récré, n'importe quoi ! On pourrait écrire un livre sur le recrutement de Valenciennes depuis deux ans. » Voire une saga sur la saison passée... ■ OLIVIER BOSSARD

Legrand
« CE SERAIT PLUS FACILE SI JE M'EN FOUTAIS »

Engagé dans une course contre la montre pour sauver son club, le président de VA s'arrête quelques minutes pour raconter ses doutes, ses regrets, ses craintes et ses blessures.

RICHARD MARTIN

« Le mois dernier, vous avez raconté que la nuit vous rêviez parfois que VA se sauvait et que, la suivante, il plongeait. Et en ce moment, vos nuits, elles sont comment ?

Pires. J'ai du mal à dormir. Quand je rentre le soir, ma femme, mes enfants au téléphone me demandent comment s'est passée la journée, s'il y a un espoir. Je suis incapable de leur dire car ça change tout le temps, un pas en avant, un en arrière. Des gens intéressés qui m'appellent et ne donnent plus de nouvelles, il y en a beaucoup. Un Valenciennois voulait reprendre le club, c'était fait... et plus rien ! Un groupe étranger, pareil. On n'a pas le temps d'attendre : au 30 juin, le club doit présenter des comptes équilibrés à la DNCG.

Ce flou, c'est ce qui pèse le plus ?

C'est le plus difficile à vivre, oui. Ne pas savoir. Mais je n'ai pas le droit d'avoir un coup de mou vis-à-vis de tous les collaborateurs qui continuent de travailler à la L2.

Vous croyez vraiment que VA sera encore en L2 la saison prochaine ?

(Catégorique.) Oui ! Je ne vois pas comment on peut laisser tomber un club avec un tel stade, de telles structures. Les collectivités locales en sont conscientes.

En ces temps de crise, pensez-vous réellement qu'elles peuvent se permettre de donner de l'argent à un club de foot ?

Ce n'est pas une question d'argent. On peut trouver d'autres solutions. Le stade du Hainaut, il est magnifique, mais il nous a en tout coûté 6 M€ ces trois dernières saisons. Et ce sont justement ces sous qui nous manquent...

Pas plus ? On parle même du double...

Si on arrive à vendre quelques joueurs, il va nous manquer cinq-six millions, pas plus. Il en faut huit pour être sereins et reconstruire une équipe.

Qu'est-ce qui vous fait croire que vous allez les trouver, ces huit millions ?

Ici, il n'y a que le foot. La vie n'est pas toujours très heureuse à Valenciennes, la population n'a rien d'autre. VA ne peut pas disparaître du monde professionnel.

C'est arrivé, dans les années 90...

C'est vrai. *(Éteint.)* C'était une vraie tristesse. Mais le club était mal. Là, notre dette n'est pas si énorme que cela. On ne demande pas 50 M€ !

La question, c'est : combien demandez-vous, vous, pour vendre le club ?

Zéro centime. Pour sauver VA, s'il faut que je parte en laissant les clés à un investisseur, je verserai ma petite larme mais je partirai sans problème. En revanche, je ne laisserai pas le club à n'importe qui pour qu'il fasse n'importe quoi. Je suis d'ici, c'est mon club. Ce serait plus facile si je m'en foutais. Je pourrais le refiler et dire : "Tiens, prends tout, je me casse !" Mais je veux que VA s'en sorte.

Vous avez pourtant décidé de stopper les frais...

Je ne peux plus suivre. Je ne vais quand même pas mettre ma famille sur la paille ! Là, il faut s'arrêter. Je ne peux pas plus.

Sinon, vous courez à la ruine ?

J'ai mis une grosse partie de mes biens personnels, ça me serait impossible aujourd'hui d'en mettre autant. Ces 13 M€, ils sont mis, on ne va pas en parler toute la vie. Je ne regrette pas, c'est comme ça.

« JE NE VAIS QUAND MÊME PAS METTRE MA FAMILLE SUR LA PAILLE ! »

Et le regret d'avoir pris VA, il existe ?

Je ne regrette pas forcément. Mais faire tout ça pour en arriver là, ça pousse à se demander si l'erreur, ce n'est pas d'avoir démarré cette aventure il y a cinq ans. Surtout que les gens ne se souviennent pas de ce qui a été fait. Ils se souviendront seulement que la chute de VA s'est produite sous Jean-Raymond Legrand.

Vous aviez dit après la défaite contre Nantes (2-6) que vous aviez honte d'être président de VA. Ce serait une honte de l'emmener en National ou plus bas encore ?

Cette situation, ce n'est pas une honte, c'est une tristesse, une déception. On n'a pas fait ce qu'il fallait sur le terrain, j'ai fait des erreurs moi aussi. J'ai toujours défendu les joueurs, certains le méritaient, d'autres n'étaient que des petits merdeux, des branleurs. Est-ce que j'ai bien fait de virer Daniel Sanchez ? Tout cela, c'est facile de juger après coup. J'ai fait ce que je pensais être favorable pour le club.

Et si, pour le bien du club, il faut remettre encore un peu au bout, vous le ferez ?

Ma femme lit *France Football*, donc je vais répondre : "Non." Mais s'il ne manque pas grand-chose pour repartir, ça sera à discuter. On ne va pas tout laisser tomber pour quelques milliers d'euros... » ■ ARNAUD TULIPIER

FÉMININES

LE PLAN DE RELA

La FFF a fait du développement du football féminin un objectif prioritaire. Voici comment

Comme un joli pied de nez du destin, la nomination de la Portugaise Helena Costa sur le banc du Clermont Foot en Ligue 2, qui fait d'elle la toute première femme en Europe à diriger un club pro masculin, est intervenue le jour même du lancement de la Semaine du football féminin (du 7 au 14 mai), troisième du nom, pendant un déplacement des Bleues à Besançon. Une avancée historique, certes, mais distincte du plan de développement initié par la Fédération qui concerne aussi bien la base que le haut niveau ou l'arbitrage. « Quand on voit le buzz que cette nomination a créé, ce n'est pas anodin, souligne Brigitte Henriques, secrétaire générale de la FFF, en charge de la féminisation du sport roi en France. À travers la décision d'un président de Ligue 2, il y a la reconnaissance des femmes. Cette annonce a fait bouger les lignes, alors on s'en réjouit. »

ATTEINDRE LES CENT MILLE LICENCIÉES. Au moment où le football féminin cherche un second souffle et une meilleure exposition médiatique, les priorités de la Fédération se trouvent pourtant ailleurs. À commencer par la recherche permanente d'adhérentes, passées de 54 000 après la participation au Mondial 2011 à un peu plus de 71 000 en 2014. Une augmentation de 27 % qualifiée de « sensible » par l'instance faîtière, mais encore très loin des 250 000 licenciées de la Fédération allemande, le modèle à suivre. « On se projette sur 100 000 d'ici à juin 2017, précise la secrétaire générale. Pour l'instant, nous sommes dans les temps. De façon optimiste, on devra tourner autour de 10 000 nouvelles licenciées pour chacune des trois années à venir. » Alors qu'un club français sur deux n'accueille toujours pas de filles, il faudra conquérir de nouveaux territoires. « Justement, dans la politique fédérale, les clubs sont au cœur de notre projet, précise Brigitte Henriques. On doit aller convaincre ceux qui ne le sont pas encore. » Encore faudra-t-il adapter l'offre à l'évolution de la société, ce qui n'est pas le cas actuellement. « L'idée, c'est d'offrir une pratique plus loisirs, à la carte, du foot à sept ou à huit », précise la secrétaire générale. Le foot de masse, c'est aussi la formation d'éducatrices, destinées à travailler auprès des débutantes (U6-U7). L'objectif est de disposer de 2 500 éducatrices en 2015, parmi lesquelles de nombreuses mères de famille. La Semaine du football féminin a ainsi permis d'ouvrir les portes des clubs et une journée « Fémi-plages » est programmée le 1er juin, en Loire-Atlantique, où 700 jeunes filles sont attendues. L'opération « Football des Princesses », qui vise à faire découvrir ce sport à des jeunes filles de l'enseignement primaire, concerne chaque année 70 000 gamines et s'avère une réussite, comme les Bleues ont pu s'en apercevoir à Besançon, le 7 mai dernier, lorsqu'elles ont reçu la visite des lauréates venues de toute la France. Elle sera complétée à la rentrée par la nouvelle convention « foot à l'école », passée entre le ministère de l'Éducation nationale et la FFF et qui comprend des programmes de formation et des ressources pédagogiques à destination de plus de 5 000 classes. La relève n'est pas encore prête, mais elle est en marche.

THOMAS SINOVI/L'ÉQUIPE

LES LYONNAISES, LAËTITIA TONAZZI ET ÉLODIE THOMIS, PORTENT UN REGARD BIENVEILLANT SUR LES JEUNES POUSSES. À L'OL, ON A BIEN COMPRIS QUE LA FEMME EST L'AVENIR DU FOOT.

LA FÉDÉ TRAVAILLE SUR UN PROJET DE REFONTE DES COMPÉTITIONS PRÉSENTÉ EN DÉCEMBRE

GÉNÉRER UNE ÉCONOMIE POUR LES CLUBS. Autre signe des temps, le Championnat national s'offre une (petite) visibilité sur la TNT, ainsi que l'équipe de France, même si trois matches seulement des éliminatoires de la Coupe du monde 2015 ont été diffusés sur D17 (une chaîne du groupe Canal +) cette saison, soit le minimum prévu dans le contrat. « Notre D1 féminine est à deux vitesses, regrette Brigitte Henriques. À côté du PSG et de l'OL, qui ont des budgets conséquents, toutes les équipes n'offrent

NCE

elle compte y parvenir.

pas une pratique de haut niveau. Mais les clubs 100 % féminins, c'est-à-dire non rattachés à un club masculin, se structurent et s'efforcent d'augmenter leurs ressources. Il n'existe pas d'économie derrière le foot féminin. Il faudrait en générer une. » Pour illustrer son propos, Brigitte Henriques évoque la stratégie gagnante de l'OL. « Jean-Michel Aulas a mis plus de 5 M€ au départ. Il a remporté huit titres nationaux, deux Ligues des champions et a déjà récupéré la moitié de son investissement. » Dans l'immédiat, il n'est pas question de créer un Championnat professionnel, mais de rendre la D1 plus compétitive. La FFF travaille sur un projet de refonte des compétitions qui sera présenté à l'assemblée fédérale de décembre 2014 et l'établissement d'une licence club (D1 et D2) avec un cahier des charges précis, d'ici à 2015. À Reims, Nancy ou Rennes, on envisage la création d'une section féminine, alors que Lille et Toulouse, par exemple, ne sont pas encore acquis à cette idée. Sur les 242 joueuses licenciées en D1, 67 sont sous contrat fédéral, comme en National ou en CFA chez les hommes, dont 40 à plein-temps, au PSG et à l'OL. Les 27 restantes se répartissent dans les autres clubs, comme Montpellier, où elles bénéficient d'un contrat à mi-temps qui leur assure un revenu de 600 à 800 € par mois. « Il n'y a que dans les grands clubs que des joueuses perçoivent entre 2 000 et 12 000 € mensuels pour les étrangères. C'est le cas à l'OL », précise Brigitte Henriques. Pour continuer à « produire » des joueuses d'élite, la FFF va bientôt proposer un modèle pour la préformation, dès l'âge de quinze ans.

ORGANISER LA COUPE DU MONDE 2019. Convaincre, expliquer, proposer, la tâche est complexe mais indispensable si la France veut intégrer le top 3 mondial, comme elle en a l'intention. Pour y parvenir, la Fédération a décidé de renforcer son organisation en interne. Ainsi, l'ancienne judokate Frédérique Jossinet, qui s'était mise au foot à la VGA Saint-Maur en janvier 2013 après l'arrêt de sa carrière, a rejoint l'équipe de Brigitte Henriques. Mais la grande idée de la FFF et de Noël Le Graët est d'accueillir, pour la première fois, la phase finale du Mondial 2019. « La proposition figurait à l'ordre du jour du comité exécutif du 24 avril, précise Brigitte Henriques. Mais ce n'est pas moi qui porte ce dossier, c'est le président. La symbolique est très forte. On est prêts. » La France sera à la lutte avec l'Angleterre, la Corée du Sud et la Nouvelle-Zélande. La décision de la FIFA interviendra en 2015. Pour accélérer certains dossiers et booster le nombre de licenciées, il n'y a pas mieux ! ■ FRANK SIMON, À BESANÇON

CHAMBLY

Oh oui !

Le club de l'Oise accède au National pour la première fois de son histoire. Un énorme exploit.

Le dernier recensement affiche 9122 habitants. Un peu plus que Guingamp (8013) ou Luzenac (1640). Mais une histoire aussi dingue. Commencée en 1989 avec la famille Luzi. Walter le père, Bruno et Fulvio, les deux fils. « On voulait monter un club de copains pour s'amuser, raconte Fulvio Luzi, président du club de l'Oise. Même si on n'avait rien... » Seulement un vestiaire. Mais pas de douche. « On demandait aux adversaires de se changer dans les voitures. » Pour taper la balle en Cinquième Division de District, le plus bas échelon départemental. « Nos ballons finissaient souvent dans un petit ruisseau, rigole encore le boss du club. On allait les récupérer à tour de rôle. Des bons souvenirs. » Comme les montées qui se succèdent, sous les ordres du frangin Bruno. Quatre saisons en Excellence départementale, trois en PH, deux en DH, deux en CFA2 et deux autres en CFA.

LA FUSION ? NON MERCI ! « Au début, on jouait pour s'amuser. Mais on gagnait nos matches et l'ambition est venue. » Pour ne jamais disparaître. « On nous disait toujours qu'à l'étage du dessus ça ne suffirait pas. Aujourd'hui, on est en National. » Devant Beauvais (CFA), Choisy et Chantilly (Division d'Honneur), autres clubs de l'Oise. « Mais on ne veut pas s'arrêter là. Maintenant, on veut la L2. La moitié de tableau ne nous intéresse pas. Je suis optimiste. » Malgré le budget à venir (1 M€). Malgré les déplacements partout en France. « Ça va être compliqué. Mes joueurs travaillent et les employeurs ne veulent pas les libérer deux jours... Notre équipe à domicile ne devrait pas ressembler à celle de l'extérieur. On verra. » Les solutions sont déjà imaginées en cas de problème. Celle d'une fusion notamment. « Des villes nous font des propositions. Je suis à l'écoute, mais je ne fais rien. Ce n'est pas à l'ordre du jour. Pour l'instant on s'en sort. » Seuls. Et en famille. ■ OLIVIER BOSSARD

IL Y A VINGT-CINQ ANS, LE PUBLIC DE CHAMBLY AVAIT DROIT À LA CINQUIÈME DIVISION DE DISTRICT. LA SAISON PROCHAINE, IL ASSISTERA À DES MATCHES DE NATIONAL.

ALAIN GADOFFRE/L'ÉQUIPE

GRANVILLE

LES PROS DE DH

JOHAN GALLON, L'ENTRAÎNEUR, A SU PROFESSIONNALISER LES STRUCTURES ET LES PRATIQUES DU CLUB NORMAND. RÉSULTAT : UNE MONTÉE EN CFA2.

ETIENNE PIGNOL

Sept entraînements par semaine, une salle de musculation à disposition, une thalasso pas loin, des joueurs qui ont évolué en L1 et L2 : bienvenue à l'US Granvillaise, 230 licenciés, club d'une ville de 13000 habitants dans la Manche. Surtout, Granville était jusqu'à cette saison une équipe de Division d'Honneur avec des moyens de fonctionnement luxueux à ce niveau. Mais le club a répondu aux attentes : un titre de champion, meilleure attaque, meilleure défense et aucune défaite au compteur. Un an après avoir quitté le CFA2, il remonte avec l'envie d'aller rapidement plus haut.

LE CFA EN UN AN ? « L'été dernier, on souhaitait être en CFA d'ici à quatre ans. L'année prochaine, on sera ambitieux, sans être prétentieux », explique Johan Gallon, le coach qui a fait passer l'USG dans une nouvelle ère. À trente-six ans, cet ancien pro (Caen, Clermont, Brest et Istres) a débarqué en Normandie en mai 2013 après une expérience avec la réserve d'Istres. « Je voulais apporter des têtes nouvelles. J'ai amené un préparateur physique qui est aussi mon adjoint ainsi que deux joueurs, Jérémy Aymes et Tommy Untereiner. Le dernier a joué en Ligue 2 et en National. » En tout, ce sont huit éléments nouveaux qui sont arrivés dont Benjamin Morel, qui a connu la L1 avec Caen (huit apparitions en 2011). Un effectif très relevé qui va être étoffé par la venue de quatre éléments expérimentés. « Je voulais professionnaliser le club », conclut le coach qui a déjà reçu des offres. Mais, avec ses deux ans de contrat, il a d'abord envie de voir jusqu'où son groupe peut aller. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

ÉQUIPE DE FRANCE

UN GARDIEN NUMÉRO 3 POUR QUOI FAIRE ?

La doublure de la doublure des goals apparaît souvent comme un cas à part dans les listes des Bleus. Au point de s'interroger sur son véritable rôle. **TEXTE** DAVE APPADOO

C'est à une drôle d'arithmétique que nous invite l'étrange univers des gardiens de but. Esprits cartésiens s'abstenir car le rebours peut laisser pantois.
En effet, voilà un domaine où quand, au sein d'un trio, le numéro 2 est absent, ce n'est pas nécessairement le numéro 3 qui vient prendre mécaniquement sa place mais le numéro 4 ! On vous la refait ?
Eh oui, c'est bizarre, mais c'est ainsi : au moment de la première liste des 23, Stéphane Ruffier n'était donc vraisemblablement pas en concurrence avec Mickaël Landreau mais bel et bien avec Steve Mandanda, qui, depuis, a dû déclarer forfait pour le Mondial, touché aux cervicales lors de la dernière journée de Championnat. Et fatalement, on se demande : mais dans ce cas-là, à quoi diable peut bien servir le troisième gardien ?

SEULEMENT UN GO ? Croisé au soir de l'annonce de la liste de Didier Deschamps, Johan Micoud, consultant sur L'Équipe 21, ne mâche pas ses mots : « Sans déconner, quelle est l'explication sportive ? J'entends parler de veiller à l'ambiance, à encadrer les autres. Mais alors, autant prendre un animateur du Club Med ! »
Le courroux de l'ancien meneur de jeu de Bordeaux peut s'entendre car Landreau a vécu une seconde partie de saison compliquée après avoir battu le record de matches de Jean-Luc Ettori en L1 (618 contre 602) en décembre dernier et s'être blessé quelques semaines après.
Sous le feu des questions, Deschamps a livré un rapide portrait-robot de celui qui est appelé à être le fameux « numéro 3 ». « S'il y en a un sur les 23 qui ne va pas jouer du tout, c'est bien celui-là, a-t-il expliqué au lendemain du forfait du capitaine de l'OM. C'est un rôle ingrat mais ce sera le gardien le plus sollicité, notamment aux entraînements. Il doit faire en sorte de mettre dans les meilleures conditions les numéros 1 et 2. Humainement, ce n'est pas évident parce que dans une liste tout le monde a envie d'être actif. »
Reste que beaucoup s'interrogent sur la logique sportive de ce choix qui conduirait à opter non pas pour le troisième meilleur gardien mais pour le meilleur troisième.
Certains évoquent même une manière de jurisprudence Lionel Charbonnier en 1998. Comprendre : un type davantage là pour assurer une bonne humeur. Et autant le dire, l'intéressé dégage loin et fort cette idée reçue. « Ce sont ceux qui n'ont pas connu les choses de l'intérieur qui parlent, donc ça me fait sourire. Ceux qui étaient là savent que mon apport ne s'est pas résumé à ambiancer le Stade de France quand on était en difficulté face à la Croatie. Et eux savent bien que j'avais une légitimité sportive. » « C'est la base indispensable, confirme Philippe Bergeroo, adjoint d'Aimé Jacquet il y a seize ans. Sans cela, il n'y a aucun rôle possible vis-à-vis du groupe. Ce sont tous des compétiteurs de très haut niveau, avec des ego très développés. Vous croyez qu'ils écouteraient quelqu'un qui n'a rien à faire dans la sélection ? Lors d'un tel événement, le respect ne s'acquiert pas avec des sourires, des blagues et des chansons au coin du feu, mais par votre travail. »

> « PLUS ON AVANCE DANS LA COMPÉTITION PLUS CE STATUT EST COMPLIQUÉ À VIVRE »
> **Albert Rust**

« UNE TERRIBLE ÉCOLE DE L'HUMILITÉ. » D'autant qu'à écouter ceux qui ont vécu cette expérience d'être en gants sur le banc, l'affaire est loin d'être simple à gérer. « Au début, bien sûr qu'il y a la joie d'être appelé sur la liste mais plus on avance dans la compétition plus ce statut est compliqué à vivre, confirme Albert Rust, dans le trio de portiers en 1984 et en 1986. Je n'ai pas eu de frustration par rapport à la hiérarchie car Joël Bats était au-dessus. Mais il faut trouver les ressources pour avoir envie de donner le maximum tous les jours à l'entraînement tout en sachant que l'on n'a aucune chance de jouer. Il faut quasiment de plus grandes qualités de compétiteur parce qu'il n'y a même pas la carotte du match à jouer. C'est d'autant plus dur qu'il faut trouver un équilibre entre se donner à fond et mettre de côté ses ambitions de jeu. »
Ranger ses rêves de match au fond de son sac, un challenge extrêmement compliqué selon Grégory Coupet, qui a vécu cette situation en 2002. « C'est une ambiguïté absolue car ça va à l'encontre même de tout ce qui vous a précisément amené là, raconte le septuple champion de France avec Lyon. Moi, j'étais arrivé avec mon enthousiasme, mon envie de bien faire,

LES TROIS GARDIENS TRICOLORES À L'ENTRAÎNEMENT À CLAIREFONTAINE, TROIS HOMMES DONT LES RÔLES SONT CLAIREMENT ÉTABLIS : LLORIS *(DE DOS)* TITULAIRE, RUFFIER *(À TERRE)* EN DOUBLURE ET LANDREAU, UN NUMÉRO 3 QUI APPORTERA SON EXPÉRIENCE.

ALAIN MOURIC

de montrer que l'on pouvait compter sur moi. Mais, à l'arrivée, j'ai dû être trop démonstratif, et d'ailleurs je me suis fait allumer par Roger Lemerre. Je n'ai sans doute pas été un bon numéro 3 tel qu'on l'attend. Je crois que plus que pour les autres joueurs du groupe, il faut faire très attention à bien accompagner le troisième gardien car il est dans une situation psychologique très compliquée. C'est une terrible école de l'humilité.» Parfois, cela confine même au don de soi. «Il faut se mettre totalement au service des autres, reprend Charbonnier, notamment pour les joueurs qui ont envie de mettre des «sacoches» après la séance collective. Pour le titulaire dans le but, aussi, qu'il faut placer dans les meilleures conditions, en faisant tampon, si besoin, comme j'ai pu le faire entre Barthez et Lama.» «C'est clair que la présence de Micka Landreau a été importante en 2006 quand Domenech m'a dit que j'étais le numéro 2 *(NDLR : derrière Barthez)* tout en m'assurant que j'étais le meilleur, abonde Coupet. J'étais mal et la belle relation de travail avec Micka m'a aidé à tenir mon rôle.»

> «C'EST UNE AMBIGUÏTÉ ABSOLUE CAR ÇA VA À L'ENCONTRE DE TOUT CE QUI VOUS A AMENÉ LÀ»
> **Grégory Coupet**

LE PLUS IMPORTANT, C'EST LE NUMÉRO 1. O.K., c'est entendu, le troisième gardien se doit d'être un type formidable prêt à tout endurer. Jusqu'à accepter sans broncher de voir le gardien réserviste devenir la première doublure en cas de forfait du numéro 2 ? Car la question se pose : Landreau acceptera-t-il d'être un numéro 3 aussi zélé en voyant Ruffier débouler de nulle part devant lui ? «Je pense que Deschamps saura leur parler et qu'ils auront l'intelligence de ne pas se battre pour savoir qui est le numéro 2, conclut Charbonnier. D'ailleurs, est-ce vraiment important ? La seule obligation, c'est de déterminer le numéro 1. Mais le reste... En 1998, ni Lama ni moi n'avons joué une seule minute. Dans ma tête je n'étais pas troisième gardien, j'étais une des deux doublures, nuance. Ça aide pour ne pas décrocher. Alors, à la place de Didier Deschamps, je confirmerais juste que Lloris est titulaire et basta, fin du débat !» Dimanche, dans *Téléfoot*, le sélectionneur a cependant clarifié le débat, entérinant la promotion de Ruffier comme numéro 2 et appelant chacun à jouer son rôle à fond. ■

L'imbroglio de 1982

Aujourd'hui, cela paraîtrait impensable. Comment imaginer attaquer une phase finale de Coupe du monde sans aucune hiérarchie de gardiens fixée à l'avance ? On crierait à l'amateurisme, pour rester poli. Mœurs d'un autre temps pour sélections «exotiques» ? Que nenni ! C'est bien l'équipe de France de 1982 qui a attaqué le Mundial espagnol dans le flou le plus absolu. Dans les mois qui précèdent le rendez-vous planétaire, Jean Castaneda et Dominique Baratelli se tirent une bourre pas possible pour la place de titulaire. Même au moment du stage de préparation, les choses ne sont pas arrêtées, provoquant une très vive explication entre Baratelli et Michel Hidalgo, qui finit par trancher en faveur de... Jean-Luc Ettori. Ou quand le troisième larron coiffe les deux autres au poteau. «C'est surtout la preuve qu'aucun ne s'était clairement imposé, confie l'ancien sélectionneur des Bleus. D'ailleurs, même Ettori n'a pas fait un grand Mondial. Gardien, c'est un poste très spécifique que je connaissais très mal. Je me suis donc appuyé sur le jugement de mon adjoint spécialiste du poste, Ivan Curkovic. C'est lui qui a établi qu'Ettori était, sur la forme du moment, meilleur que ses deux collègues. Et comme Curko était apprécié humainement et respecté professionnellement, ça été plutôt bien accepté. Il y a eu un moment de tension avec Baratelli mais c'est compréhensible.» ■ D. A.

Del Bosque, une autre logique

Le casse-tête du troisième gardien des Bleus pousse à se demander : comment nos chers voisins s'y prennent-ils pour établir leurs trios de portiers ? À chacun sa recette. Pour faire simple, les Allemands prennent les trois meilleurs, les Italiens convoquent à l'occasion un gardien un peu novice (Gigi Buffon en 1998 ou Marco Amelia en 2006) et les Anglais... font comme ils peuvent ! Finalement, le cas le plus intéressant par rapport à notre «spécificité» est l'Espagne. Jusqu'en mars, les choses étaient pourtant simples : Casillas en inamovible titulaire, Valdes en doublure et Reina en numéro 3 dans un rôle de taulier de vestiaire sans pareil pour veiller au lien social au sein de la Roja. Ça ne vous rappelle rien ? Sauf que, depuis, Valdes s'est «fait» les croisés. Voilà donc Vicente Del Bosque contraint d'intégrer dans la boucle David de Gea de Manchester United, beaucoup moins expérimenté que Reina mais plus performant depuis un bon moment et censé incarner la relève. Là encore, ça rappelle quelque chose... Pourtant, Del Bosque devrait, selon toute vraisemblance, conserver sa hiérarchie et ne pas déclasser Reina. Homme de consensus, le sélectionneur ibérique n'a absolument pas envie de risquer des tensions en sabordant officiellement le sens sportif de la présence du gardien de Naples, très apprécié et respecté dans le groupe. ■ D. A.

REAL MADRID

ENFIN LA DÉLIVRANCE !

Douze ans après sa dernière victoire dans l'épreuve, le Real s'est adjugé cette dixième Ligue (ou Coupe) des champions, qui était devenue une obsession. Il en aura fallu, des stars, de l'argent et des échecs pour en arriver là.

TEXTE THIERRY MARCHAND, À LISBONNE | **PHOTOS** SÉBASTIEN BOUÉ ET BERNARD PAPON

D'abord, il y a ces visages, ces gestes, ces attitudes, qui trahissent les hommes quand l'émotion affleure au-delà du raisonnable. Ces rictus, ces moues, ces sourires tendus avant le match, ces poings rageurs pendant, qui, lorsqu'ils émanent d'un personnage aussi réservé que Florentino Pérez, raisonnent encore plus fort que tous les échos montagnards. Il y a Xabi Alonso, suspendu pour la finale, escaladant la barrière des tribunes pour entrer sur le terrain. Il y a Cristiano Ronaldo, exhibant son torse nu et musclé en hurlant sa délivrance telle une femme en salle d'accouchement. Il y a Carlo Ancelotti, soulevé de terre et aspergé par ses joueurs en pleine conférence de presse. Tout ce qui fait de ces authentiques moments de joie des scènes d'incontestable libération.

LA MENACE DE PÉREZ. Douze ans après la volée de Zidane à Glasgow, la dixième Ligue (ou Coupe) des champions du Real Madrid représente bien plus qu'un trophée supplémentaire dans cette vitrine du club que son président chérit tant et qui lui sert à mettre la pression sur le nouvel arrivant, qu'il s'appelle Karim Benzema autrefois ou Carlo Ancelotti hier. « La decima *(NDLR : la dixième Coupe d'Europe)*, c'est la première chose dont Florentino Pérez m'a parlé quand je suis arrivé à Madrid », avouait le technicien italien samedi soir, comme soulagé de ce qui était devenu une véritable obsession pour le club, sa tête pensante, mais aussi son entraîneur et ses joueurs. Après la défaite à Vigo, le 11 mai dernier, qui sonnait le glas des espérances du Real en Liga, le président Pérez était entré dans le vestiaire pour dire à ceux qui voulaient bien l'entendre : « Si vous ne gagnez pas la Ligue des champions, je quitte le club. » Autrement dit : je vous abandonne. On ne saura jamais si cette menace avait valeur de bravade. Une chose est sûre : depuis un mois, et la brillante qualification à Munich contre cette ancienne bête noire qu'était le Bayern, la pression s'était faite chaque jour plus envahissante. Plus on approchait de la finale, plus la tension était palpable, aliénante. Ancelotti avouait récemment que ses joueurs étaient devenus comme envoûtés par cette dixième Coupe d'Europe et qu'ils « n'avaient plus l'énergie mentale nécessaire pour les rencontres de Championnat ». Après le 4-0 de Munich, les Merengue n'ont gagné qu'une seule de leurs quatre dernières rencontres de Liga. « Quand on est arrivés du PSG, on savait que c'était l'ambition principale du club », nous avouait Paul Clement, le bras droit de Carlo Ancelotti, dans les entrailles du stade de la Luz samedi soir. « C'était d'autant plus important que cette saison venait après trois demi-finales consécutives sous Mourinho et que, cette fois, on est allés en finale. » Florentino Pérez l'avouait d'ailleurs dans la foulée : « Oui, c'était devenu une obsession, qui pouvait perturber la vie du club à un moment. » De sources internes, il était même question de la durée de vie de Carlo Ancelotti en cas de défaite. Rien de moins. Car cette fois, le Real touchait au but. Il ne devait pas échouer ! Il ne pouvait pas échouer !

> « LA DECIMA, C'EST LA PREMIÈRE CHOSE DONT PÉREZ M'A PARLÉ »
> **Carlo Ancelotti**

ZIDANE ET BENZEMA, LA FRANCE QUI GAGNE... AUSSI !

ANCELOTTI REJOINT PAISLEY. Pour en être homme du monde et visionnaire, digne héritier de Santiago Bernabeu, Florentino Pérez n'en est pas moins un homme d'affaires intraitable et un grand consommateur d'entraîneurs, dix en dix ans. Il aime les vainqueurs, seulement les vainqueurs, et on dit de lui qu'il les reconnaît à une simple poignée de main. Il était allé chercher José Mourinho après que celui-ci avait finalisé son historique triplé avec l'Inter sur la pelouse même de Bernabeu en Ligue des champions, en 2010. L'été dernier, il alla traquer Carlo Ancelotti (pour la troisième fois depuis son arrivée à la tête du club) au PSG, lequel a désormais rejoint Bob Paisley (1977, 1978 et 1981) au nombre de succès (trois) en C1 comme entraîneur. Trois victoires auxquelles on ajoutera les deux remportées en tant que joueur avec le Milan AC (1989 et 1990). Seul Francisco Gento, la légende (bien) vivante du Real, peut se targuer d'en avoir soulevé davantage (1956, 1957, 1958, 1959, 1960 et 1966). Comme Raul, Figo, Mijatovic, et tant d'autres, le Real avait invité Gento à Lisbonne. Cette finale devait être une fête, un couronnement, la célébration d'une grandeur affichée. À deux minutes près, elle a failli virer au désastre. Mais Ancelotti

Deux Français... douze ans après

La dernière fois que deux Français avaient remporté la Ligue des champions avant samedi soir, les Bleus avaient vécu dans la foulée une Coupe du monde inconfortable. C'était en 2002, et la paire Makelele-Zidane (Real Madrid) succédait alors au duo Sagnol-Lizarazu, sacré un an plus tôt avec le Bayern. On espère donc pour Didier Deschamps que le troisième couronnement d'un binôme tricolore avec un club étranger, en l'occurrence les Madrilènes Benzema et Varane, ne portera pas la poisse à son groupe, d'autant que les deux joueurs n'ont pas forcément affiché le même degré de forme. Si le défenseur central a été l'un des meilleurs du Real, l'avant-centre, sorti en seconde période, a avoué encore souffrir des adducteurs : « La préparation de la finale a été difficile. Maintenant, il faut que je me repose pour aborder la Coupe du monde dans de bonnes conditions. » Son premier succès en Ligue des champions (« Quand j'ai signé ici, c'était pour la gagner », a-t-il confié) devrait l'y aider. ■ T. M. ET F. M.

IL A FALLU DOUZE ANNÉES DE TENTATIVES INFRUCTUEUSES AVANT DE POUVOIR RÉALISER CETTE PHOTO DE FAMILLE.

est et restera à tout jamais l'entraîneur de la dixième C1 du Real, la quatrième du club madrilène en seize ans. Pas un hasard. Comme le confiait Karim Benzema au sortir du vestiaire, « Les années précédentes aussi, on avait une grosse équipe. Carlo a apporté cette sérénité qui nous manquait. Il ne met pas de pression aux joueurs, et ça se ressent sur le terrain. On est plus tranquilles, plus forts mentalement. »

Ancelotti a donc réussi son pari, comme Cristiano Ronaldo le sien. Car cette finale était aussi celle de « CR7 ». Sa première avec les Merengue, cinq ans déjà après son transfert de MU, chez lui, au Portugal, devant les siens. Celle qui devait asseoir sa puissance et sa légitimité retrouvées de Ballon d'Or. Pour ça également, le Real et son meilleur joueur du monde ne pouvaient pas se planter.

Pour ça, et parce que le Real est le club le plus puissant de la planète. Et qu'à un certain moment il faut quand même le prouver autrement qu'en gagnant un Championnat et une Coupe du Roi, comme ce fut le cas lors du triennat de Mourinho (2010-2013). À l'instar du Bayern, vainqueur l'an passé, le Real a pourtant eu besoin de douze longues années pour retrouver ce qu'il considère un peu comme son enfant, cette Coupe d'Europe qu'il chérit depuis sa naissance, en 1956, et qu'il garda telle une nounou durant ses cinq premières années de vie. Ce club qui a grandi avec l'Europe n'était pas encore un géant (il n'avait remporté que deux titres de champion d'Espagne avant 1954), mais il ne peut désormais perdurer qu'à travers l'Europe. La C1 est son ADN, son jardin privé. Et si sa puissance financière ne le préserve pas des accidents, elle l'oblige à rester sur le devant d'une scène qui ressemble de plus en plus à un club privé. Et à étaler ses ors.

« ON EST PLUS TRANQUILLES, PLUS FORTS MENTALEMENT »
Karim Benzema

SEPT VAINQUEURS DIFFÉRENTS EN HUIT ANS. Après le Barça en 2011, Chelsea en 2012 et le Bayern l'an dernier, la Ligue des champions a consacré pour la quatrième fois de rang un des sept clubs les plus riches du monde. Un cinquième, Manchester United, a remporté la finale de 2008 et en a disputé deux autres (2009 et 2011) lors des six dernières années. Les deux autres du top 7 actuel (le PSG et Manchester City) peuvent donc rêver, d'autant que le turnover (sept champions différents en huit saisons) est particulièrement actif. Mais il montre aussi la difficulté d'arriver à ses fins. Car le Real a mis douze ans à trouver la bonne formule. Il a fallu pour cela doser le savant mélange joueurs-entraîneur et investir beaucoup. Et cette année encore plus que les autres. Au recrutement de Bale pour près de 100 M€, se sont adjoints le renouvellement de contrat de Cristiano Ronaldo et l'arrivée d'Ancelotti. Un nouvel état d'esprit est né. Des nouvelles obligations aussi. Et au Real, qui dit obligations dit victoires. Et surtout retours sur investissements.

Pour Florentino Pérez, cette finale était d'autant plus à double tranchant qu'elle opposait le Real à l'Atletico, les deux équipes de cette ville qui l'a vu naître et prospérer. S'incliner en finale eût été insultant. Et face à l'Atletico, humiliant. Sur le chemin de l'école, l'enfant Florentino évoque encore fréquemment les moqueries de ses camarades, supporters de l'Atletico. La blessure est vivace. Comme tous les anciens socios madridistes, il considère les Colchoneros comme les véritables rivaux du Real. En ce sens, la decima fait aussi office de tutelle locale, en plus d'être internationale. La meilleure équipe d'Europe a beau ne pas être la meilleure d'Espagne, l'inverse est vrai aussi. ■

MODRIC LE RÉGULATEUR.

RONALDO LE LEADER.

TECHNIQUE

BIEN MIEUX QU'UNE É

Si, historiquement, le Real reste davantage porté par la qualité individuelle de se technique plus larges qu'on ne le dit souvent. **TEXTE** PATRICK URBINI, À LISBONNE

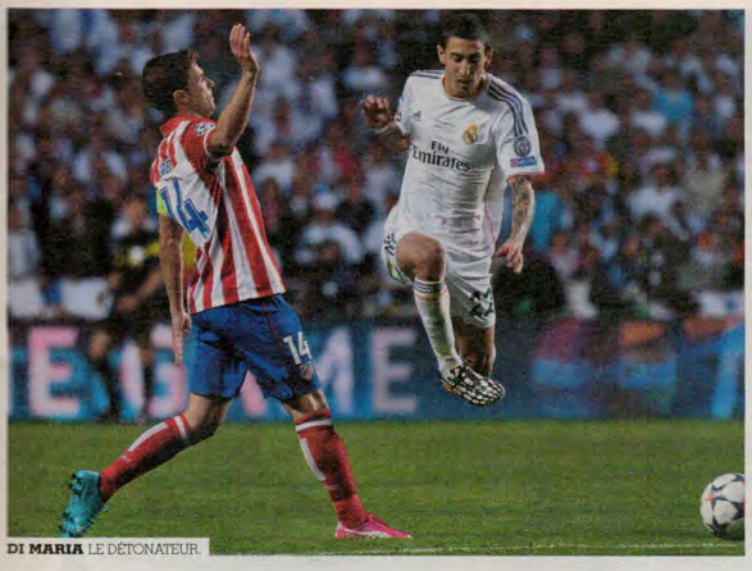
Ce n'est pas toujours la signature des équipes de Carlo Ancelotti, mais c'est sans doute une bonne manière de définir le style du Real aujourd'hui. Cette saison, les Madrilènes ont marqué 160 buts (104 en Championnat, 41 en Ligue des champions, 15 en Coupe d'Espagne), tourné à la moyenne ahurissante de 2,66 buts par rencontre et gagné 77 % de leurs matches. On peut trouver à redire sur leur façon d'attaquer, préférer celle du Bayern, du Barça ou même de Paris, et penser comme Pep Guardiola que le Real est « la meilleure équipe de contre au monde » et seulement ça. On peut aussi être bluffé par une pareille efficacité, par sa prise de risque constante dans les frappes (le Real est l'équipe qui tire le plus au but en Ligue des champions comme dans la Liga) et souligner, comme le fait Diego Simeone, l'entraîneur de l'Atletico, qu'il s'agit d'abord d'« une équipe très complète, avec un vrai jeu collectif, un bon jeu de contre et d'attaques rapides, une bonne défense, une organisation cohérente et de la qualité sur coup de pied arrêté ». El Cholo, qui se moque pas mal de la possession de balle et des stats, comme Ancelotti, ajoute ceci : « Quel que soit le système dans lequel joue l'équipe, en 4-3-3 ou en 4-4-2, elle sait toujours utiliser au maximum les caractéristiques de ses joueurs. » En creux, l'Argentin évoque d'abord celles des attaquants, leur vitesse et leur qualité d'accélération dans les trente derniers mètres, leur capacité à se projeter ensemble vers l'avant et à exploser à quatre ou cinq, et leur adresse à la finition. À eux trois, d'ailleurs, Cristiano Ronaldo (51), Benzema (24) et Bale (22) totalisent 97 buts, leur poids, plus de 60 % de la moisson de 2013-14, se révèle considérable, et aucun club, actuellement, n'aligne trois attaquants aussi performants dans le dernier geste que ceux-là.

LE SOMMET CONTRE LE BAYERN. Samedi dernier, à Lisbonne, ça ne s'est pas toujours vu, un peu plus tout de même en seconde mi-temps avec l'entrée en jeu d'Isco et de Marcelo, et Ancelotti l'a reconnu volontiers : « On a beaucoup souffert parce qu'on n'a pas eu d'espaces et parce que notre adversaire a longtemps très bien défendu. » Mais ça s'est vu au bon moment, lorsque le moteur de l'Atletico a rendu l'âme dans la prolongation et que les hommes forts du Real l'autre soir – Di Maria, Sergio Ramos ou Bale, après quelques ratés incroyables – ont changé le destin de la finale. L'idée qui accompagne historiquement le Real en Coupe d'Europe, celle d'une équipe portée par ses stars dans les grands matches, Di Stefano autrefois, Raul avant-hier ou Zidane hier, et sauvée par le talent de ses individualités plus que par son jeu collectif, continue donc de lui coller à la peau.

Il arrive toutefois que l'accumulation des matches, la fatigue du printemps et les pépins physiques finissent par en trahir quelques-unes, comme Cristiano Ronaldo l'autre soir, ou que les cartons (suspension contre l'Atletico du cerveau de la bande, Xabi Alonso) lui compliquent sérieusement la vie. Ancelotti, parlant par expérience : « La saison a été très dure. Et la finale très dure aussi. D'ailleurs, les finales le sont toujours. » La meilleure équipe d'Europe pour 2014 n'est pas la meilleure d'équipe d'Espagne, mais elle demeure une équipe d'événement, fidèle à sa légende. Et si en termes de jeu, d'intelligence et d'équilibre, c'est à Munich, un soir de grâce où elle a balayé le Bayern chez lui (4-0) en demi-finales retour, qu'elle a atteint son sommet cette année et livré son match référence, sa qualité spectaculaire est supérieure à celle de l'ère Mourinho et son registre technique beaucoup plus étendu aujourd'hui.

97 BUTS POUR LE TRIO RONALDO-BENZEMA-BALE

LA TROUVAILLE DU MILIEU. Le Real n'a pas trouvé tout de suite son équilibre avec Ancelotti (période d'adaptation nécessaire à Bale, convalescence de Xabi Alonso jusqu'à début novembre, repositionnement de Di Maria dans le cœur du jeu...) et, sachant que les attaques placées ne sont pas sa tasse de thé, il a toujours besoin d'un minimum d'espaces aussi devant lui pour pouvoir offrir son vrai visage. Mais lorsqu'il y parvient, en clair lorsqu'il réussit à allier vitesse, précision et intensité dans les passes, maîtrise technique et jeu dans les intervalles (« Une maîtrise utile, dit son



DI MARIA LE DÉTONATEUR.

BALE LE COUREUR.

QUIPE DE CONTRE

s stars que par sa valeur collective, il possède toutefois une maîtrise et un registre

entraîneur, pour mieux attaquer et mieux empêcher l'adversaire d'attaquer »), efficacité offensive et sécurité dans l'axe, occupation cohérente de tous les espaces, il est souvent alors irrésistible.

Le milieu à trois Modric-Xabi Alonso-Di Maria, trouvaille du mois de janvier, a beaucoup fait pour lui donner cette nouvelle assise, cette plus grande souplesse tactique également et cette qualité de dernière passe indispensable. Omar Da Fonseca, consultant à beIN Sports, nous confiait ainsi récemment : « Avec un milieu comme ça, c'est forcément plus facile ensuite pour les trois attaquants de faire la différence. » Avec Modric, un droitier, et Di Maria, un gaucher, Ancelotti prétend avoir ainsi « deux joueurs capables de bien se projeter vers l'avant, avec ou sans ballon ». Deux joueurs techniques qui voient vite le jeu, possèdent du coffre, offrent de la mobilité et capables, aussi, dans des registres différents – Modric un peu plus bas, Di Maria un peu plus haut –, de créer le déséquilibre, casser les lignes adverses, jouer court, accélérer, percuter, éliminer, frapper de loin, marquer, presser, récupérer et maintenir les bonnes distances à l'intérieur de ce triangle. La faculté de pouvoir passer ainsi très facilement de ce 4-3-3 au 4-4-2 (Bale glisse alors milieu droit, Di Maria milieu gauche et Cristiano Ronaldo vient se positionner presque naturellement dans l'axe avec Benzema pour venir à la finition) lui permet alors de varier les coups, de modifier sa géométrie, selon qu'il a récupéré ou pas la balle, de rester imprévisible et de garder sous le coude un plan B dans lequel Isco, par exemple, s'inscrit parfaitement.

> UNE ÉQUIPE PLUS SPECTACULAIRE AVEC CARLO ANCELOTTI QU'AVEC JOSÉ MOURINHO

SEREIN COMME ANCELOTTI. L'émotion que suscite cette dixième victoire en Coupe d'Europe fausse logiquement les comparaisons, et son scénario n'a pas d'équivalent dans l'histoire du club. Sans remonter aux succès des années 50, ni à celui de 1966, presque vécu comme une anomalie tant l'équipe, en pleine transition, faisait figure à l'époque d'outsider, le Real en a davantage bavé l'autre soir qu'en 2000 pour battre Valence (3-0) au Stade de France ou même qu'en 2002 pour venir à bout du Bayer Leverkusen (2-1) à Glasgow avec un quatuor offensif Figo-Raul-Morientes-Zidane. Il n'a sans doute pas montré non plus la même maîtrise ni la même supériorité dans le jeu que celle affichée par l'équipe de 1998 face à la Juventus de Zidane et Deschamps (1-0) dans une finale qui avait volé très haut, beaucoup plus qu'à Lisbonne. Mais il a néanmoins sa personnalité, ses propres héros et une vraie force collective. On sait aussi depuis le week-end dernier que son triomphe et la manière dont celui-ci a été construit doivent beaucoup au management, au savoir-faire et au coaching de Carlo Ancelotti. « Le joueur de haut niveau, confesse celui-ci, n'a pas besoin de tension, mais d'une juste motivation. Qui plus est à la veille d'un grand match. Le travail de l'entraîneur, c'est donc simplement de transmettre à son groupe le maximum de sérénité et de confiance. » Exactement ce qu'il a fallu au Real pour aller chercher son égalisation contre l'Atletico et forcer ensuite son destin. ■

Bale
RETOUR SUR INVESTISSEMENT

Le Real l'a fait venir l'été dernier pour près de 100 M€. En un mois, Gareth Bale vient de rembourser tout ou partie de cette somme folle. Après son but extraordinaire (celui de la victoire sur le Barça, 2-1) en finale de la Coupe du Roi le mois dernier à Valence, au terme d'une course de soixante mètres en sept secondes, le Gallois en a marqué un encore plus important samedi dernier à Lisbonne : celui qui donnait l'avantage au Real (2-1) à dix minutes de la fin de la prolongation, et achevait la bête blessée qu'était devenue l'Atletico. Tout au long du match, l'ex-gaucher de Tottenham avait beaucoup créé, beaucoup tenté, comme il le fait souvent. Beaucoup gâché aussi. Mais Bale a cette qualité qu'il ne doute jamais, une autre étant qu'il est souvent en position de conclure. Si certains auguraient mal, il y a un an, de sa faculté d'intégration et de ses accointances avec Cristiano Ronaldo, ils en ont été pour leurs frais. Au Real, celui que les Espagnols ont surnommé « le Canon » s'est fondu dans le moule, aidé en cela par son coéquipier portugais. « Depuis le début, il me prodigue ses conseils, sur tout. On parle beaucoup. J'ai aussi pas mal appris de lui, notamment dans le positionnement devant le but. » Pas sûr, en effet, que le Bale de Tottenham aurait marqué ce but de la tête. Depuis le début de sa carrière en 2006, il n'en avait réussi que sept de cette manière malgré son 1,83 m. Et aucun décisif ! ■ T. M.

ATLETICO, PERDANT MAGNIFIQUE

Comme en 1974, les Colchoneros sont passés tout près du bonheur.

C'est l'histoire d'une équipe dont le destin a basculé à deux minutes près, comme il y a quarante ans déjà, en prolongation, contre le Bayern (1-1, but égalisateur de Schwarzenbeck à la 120e, puis 0-4 lors du match rejoué). Diego Simeone, l'homme qui l'a conduite au titre de champion une semaine plus tôt sur le terrain du Barça, dit pourtant : « Quand tu donnes tout et quand tu joues comme tu as prévu de le faire, tu n'as pas de regret à avoir : tu sors juste de là la tête haute. » Aussi cruel qu'ait été le dénouement pour lui et ses joueurs, il avoue d'ailleurs : « Ce match ne mérite pas de verser une seule larme et il n'y a chez moi aucune tristesse. Il faut simplement être très fier de la saison extraordinaire que nous venons de réussir. Et repartir pour la prochaine avec le même état d'esprit, la même ambition. »

SIMEONE ASSUME TOUT. Mais la finale perdue par l'Atletico à Lisbonne, c'est aussi l'histoire d'une équipe qui est allée jusqu'au bout de sa logique, sans autre issue possible, qui a répondu au coaching d'Ancelotti par un schéma plus défensif (4-1-4-1 avec Villa seul en pointe, Sosa à droite, Adrian Lopez à gauche et le trio Gabi-Tiago-Koke dans le cœur du jeu) et à qui il aura simplement manqué quelques gouttes d'essence. Aveu du capitaine, Gabi : « On était cuits physiquement, morts, même si on avait encore l'envie de lutter. » Or, de quoi est fait le jeu des Colchoneros, meilleure défense de la Liga cette saison (26 buts encaissés) et invaincus jusqu'à samedi dernier en Ligue des champions ? De courses, d'efforts, de générosité, de sacrifices permanents, d'ajustements, de compensations, de réduction d'espaces et de concentration, celle justement qui lui a manqué sur le corner de Modric et la tête de Sergio Ramos dans le temps additionnel. « Autant de valeurs qui ne sont pas négociables avec moi », assure Simeone.
Son credo, dit autrement : mettre beaucoup d'intensité dans les phases de transition et d'agressivité dans les duels, combattre, toujours combattre, presser sans relâche, défendre en bloc, toujours en bloc, verticaliser le jeu et soigner les coups de pied arrêtés, l'une de ses marques de fabrique. Un style terriblement exigeant physiquement, donc, éminemment collectif, mais aussi très dépendant de son buteur, Diego Costa, resté à peine neuf minutes sur le terrain. « Une décision et une prise de risque que j'assume », dira Simeone. Même s'il prétend le contraire et affirme déjà penser à la saison prochaine, on ne jurerait pas que ce coup de poker ne finisse pas par le hanter cet été. ■ P. U.

RAUL GARCIA ET L'ATLETICO Y ONT LONGTEMPS CRU. MAIS COENTRAO ET LE REAL ONT FINI PAR PASSER DEVANT.

BALLON D'OR 2014
RONALDO LAISSE LA PORTE OUVERTE

Le Portugais a pris une sérieuse option dans la course à sa propre succession, mais sans assommer la concurrence.

Deux trophées (la Coupe du Roi et la Ligue des champions) en un mois : voilà exactement six ans que Cristiano Ronaldo n'avait pas réalisé moisson aussi abondante. C'était lors de son avant-dernière saison avec Manchester United, quand le Portugais avait remporté la Premier League et la C1 sur le chemin de son premier Ballon d'Or. Pour autant, l'impact visible de « CR7 » lors de ces deux finales 2014 aura été, c'est le moins qu'on puisse dire, réduit à une expression relative. Absent sur blessure de la finale de la Coupe du Roi, il était trop diminué à Lisbonne (mais aussi trop prudent avant le Mondial) pour élever son talent au niveau que l'on peut exiger de lui. Préservé depuis plusieurs semaines, ce Ronaldo-là était physiquement atteint, même s'il a été à l'origine du but de Marcelo avant de convertir un penalty qu'il avait lui-même provoqué. Un but qui lui permet de porter à dix-sept sur une saison le record de réalisations en Ligue des champions.
Cela suffit-il à faire déjà du Portugais son propre successeur à l'élection du Ballon d'Or 2014 ? Non, bien sûr, d'autant que l'absence de trophées collectifs n'avait pas empêché « CR7 » de décrocher la palme individuelle en janvier dernier, et que nous ne sommes qu'à mi-parcours d'une épreuve où la montagne (la Coupe du monde) reste à aborder.
MESSI ET RIBÉRY TRÈS EN RETARD. Deux choses plaident néanmoins en sa faveur. Si Ronaldo a pu s'imposer l'an passé sans avoir rien gagné avec le Real, ce ne sont pas deux titres, notamment le dernier, qui vont lui faire du tort. D'autant qu'il y a largement contribué et que ni son talent, ni son implication ne se sont dilués. Et puis, si l'attaquant du Real n'a pas écrasé la concurrence, et donc laissé la porte ouverte, personne n'est pour l'instant revenu à sa hauteur. À commencer par Messi et Ribéry, ses deux dauphins en janvier. L'Argentin n'a rien gagné avec le Barça cette saison et a semblé garder ses forces (et ses buts, seulement cinq dans les deux derniers mois) pour le mois de juin. Ribéry, lui, a bien soulevé deux trophées (Championnat et Coupe d'Allemagne), mais ses prestations ont été plus qu'en demi-teinte depuis janvier 2014.
Qui, alors ? Luis Suarez, le Soulier d'Or (à égalité avec « CR7 ») ? Élu joueur de l'année en Angleterre, l'Uruguayen a certes brillé, mais sans dupliquer en termes d'autorité son talent et son rendement. Gareth Bale ? Décisif lors des grands rendez-vous, il a été trop intermittent. Et puis, le Real n'est pas son équipe, mais bien celle de Cristiano. Ibrahimovic, alors ? Lui aussi a remporté deux titres, mais a eu le tort de se blesser au plus mauvais moment, celui où l'on attendait qu'il imprime sa marque. Ajoutons que, comme le Gallois, le Suédois ne disputera pas le Mondial brésilien.
Dommageable... Quant aux vainqueurs des Championnats d'Italie (la Juve), d'Allemagne (le Bayern), d'Angleterre (Man City) et d'Espagne (Atletico Madrid), ils ont surtout valu par leur collectif. Conclusion ? Si Ronaldo n'a pas assommé la course au Ballon d'Or, il en contrôle toujours d'assez haut le leadership. ■ T. M.

LES **MARATHONIENS** DE L'ATLETICO

À raison d'une rencontre tous les cinq jours sur dix mois, l'Atletico Madrid et Lyon ont mené tambour battant la saison 2013-14.

L'ATLETICO OMNIPRÉSENT

Le top 20 des joueurs qui ont disputé le plus de matches en club cette saison*

1.	KOKE	Atletico Madrid	58
2.	GABI	Atletico Madrid	57
3.	COURTOIS	Atletico Madrid	56
4.	Fabregas	FC Barcelone	55
-	Juanfran	Atletico Madrid	55
6.	Gonalons	Lyon	54
-	Lacazette	Lyon	54
-	Pedro	FC Barcelone	54
-	Sanchez	FC Barcelone	54
10.	Isco	Real Madrid	53
-	Lucas	Paris-SG	53
-	Raul Garcia	Atletico Madrid	53
13.	Benzema	Real Madrid	52
-	Callejon	Naples	52
-	De Gea	Manchester United	52
-	Diego Costa	Atletico Madrid	52
-	Di Maria	Real Madrid	52
-	Iniesta	FC Barcelone	52
-	Matuidi	Paris-SG	52
-	Mertesacker	Arsenal	52
-	Miranda	Atletico Madrid	52
-	Vela	Real Sociedad	52
23.	Bedimo	Lyon	51

** Parmi les joueurs qui ont évolué dans les cinq grands Championnats. Compétitions prises en compte : Coupe du monde des clubs, Supercoupe d'Europe, Ligue des champions, Europa Ligue, Supercoupes nationales, Ligue 1, Coupe de France, Coupe de la Ligue, Serie A, Coupe d'Italie, Premier League, Cup, Coupe de la League, Bundesliga, Coupe d'Allemagne, Liga, Coupe du Roi.*

KOKE, GABI, COURTOIS, TRIO MAÎTRE

Le détail de leurs apparitions

	KOKE	GABI	COURTOIS
Liga	36	36	37
Ligue des champions	13	12	12
Supercoupe d'Europe	2	2	2
Coupe du Roi	7	7	5

LYON, SUR LE PONT DU 30 JUILLET AU 17 MAI

Les rencontres disputées en 2013-14 par les 20 clubs de L 1

1.	LYON	61
2.	Paris-SG	55
3.	Bordeaux	49
4.	Marseille	48
5.	Rennes	46
6.	Guingamp	45
-	Nice	45
8.	Monaco	44
-	Saint-Étienne	44
10.	Lille	43
-	Nantes	43
12.	Bastia	42
-	Évian-TG	42
-	Montpellier	42
-	Sochaux	42
-	Toulouse	42
17.	AC Ajaccio	41
-	Reims	41
19.	Lorient	40
-	Valenciennes	40

SOURCE OPTA - PHOTO BERNARD PAPON - INFOGRAPHIE FRANCE FOOTBALL

61 Le nombre record de rencontres disputées cette saison par l'Atletico Madrid et Lyon. Ils devancent le Real Madrid (60), le FC Barcelone (59), Chelsea et Manchester City (57 chacun).

GONALONS ET LACAZETTE, LES PLUS SOLLICITÉS

Le top 10 de la Ligue 1

1.	GONALONS (Lyon)	54
-	Lacazette (Lyon)	54
3.	Lucas (Paris-SG)	53
4.	Matuidi (Paris-SG)	52
5.	Bedimo (Lyon)	51
6.	Gomis (Lyon)	49
-	A. Lopes (Lyon)	49
-	Sirigu (Paris-SG)	49
9.	Lavezzi (Paris-SG)	48
10.	Mandanda (Marseille)	47
-	Thiago Motta (Paris-SG)	47

Le top 10 français

1.	GONALONS (Lyon)	54
-	Lacazette (Lyon)	54
3.	Benzema (Real Madrid)	52
-	Matuidi (Paris-SG)	52
5.	Giroud (Arsenal)	51
-	Pogba (Juventus Turin)	51
7.	Griezmann (Real Sociedad)	50
8.	Gomis (Lyon)	49
9.	Gameiro (FC Séville)	48
-	Sagna (Arsenal)	48

Le détail de ses 54 apparitions

Ligue 1	36
Coupe de France	2
Coupe de la Ligue	4
Ligue des champions	4
Europa Ligue	8

Les joueurs de champ qui ont joué l'intégralité des rencontres de Championnat de leur club cette saison : Steve Caulker (Cardiff), Daniel Baier (Augsbourg) et Ricardo Rodriguez (VfL Wolfsburg).

3

Lamouchi

«QUAND TU APPRENDS QUE TU DOIS FAIRE TES VALISES...»

Il y a seize ans, il avait fait partie des «exclus» de Clairefontaine, privés de Coupe du monde. Un épisode douloureux que le sélectionneur de la Côte d'Ivoire s'apprête à revivre au moment de finaliser sa liste pour le Brésil.

TEXTE PASCAL FERRÉ, À AIX-EN-PROVENCE | **PHOTO** CHRISTOPHE NEGREL/L'ÉQUIPE

Vue imprenable sur la montagne Sainte-Victoire, dans les parages d'Aix-en-Provence, où il réside. Un thé à la menthe pris sous les platanes vénérables. Des cigales qui tentent de se faire remarquer et cette piscine turquoise qui n'en finit pas de nous faire de l'œil. Un décorum assez éloigné de la Côte d'Ivoire, qu'il a rejoint en mai 2012. Qu'importe, le bonhomme, qui s'apprête à disputer la Coupe du monde au Brésil avec «ses» Éléphants, a toujours eu le sens du décalage.

«Établir une liste, c'est combien de nuits blanches?

Aucune, il ne faut pas exagérer non plus et en finir avec ce mythe-là. Moi, ma liste, elle était faite dans ma tête depuis quelque temps déjà, comme pour la plupart des autres sélectionneurs, je pense. Il faut arrêter de penser que l'on se creuse la tête pour absolument trouver un Chimbonda à mettre dans sa liste. Je ne cherche pas à être original, mais cohérent.

Vous avez décidé d'emmener 28 joueurs en stage, aux États-Unis, mais aussi de maintenir le suspense sur l'identité des cinq futurs exclus. Quitte à jouer à votre tour au coupeur de têtes en fin de stage, comme vous l'aviez connu avec Jacquet en 1998*?

Oui, je sais ce que cela peut représenter comme cruauté pour ceux qui rentreront. Mais si j'ai un problème de composition de groupe en fin de stage parce que je me retrouve bloqué par mes annonces, c'est de l'incompétence. Il faut parfois se faire violence. En fait, pour moi, la Coupe du monde commencera vraiment le 2 juin après l'officialisation de la liste définitive.

Appréhendez-vous ce moment de l'écrémage final?

Oui, un peu forcément. Je ne sais pas encore comment je m'y prendrai pour prévenir ceux qui ne partent pas au Brésil. J'ai beau chercher, je ne vois pas trop de bonne manière...

Quelle serait alors la moins mauvaise?

Il me faudra juste essayer d'être humain, sans en rajouter. Et faire assez court. Je sais que je vais être haï. Même si je pars avec un très léger avantage parce que j'ai déjà vécu ça, ça fait pas mal cogiter. Moi, de toute façon, si on me l'avait dit lors d'un bon repas avec une bonne bouteille et en me prenant par l'épaule, je crois que ç'aurait été pire.

Seize ans après, cet épisode continue de vous hanter?

Ça reste mon pire souvenir de footballeur. Surtout que je n'avais pas du tout vu le coup arriver. Mais, comme j'étais celui qui posait le moins de problèmes, ça devait être plus facile de renvoyer quelqu'un comme moi qui ne faisais jamais trop de commentaires. Quand, dans la nuit, tu apprends que tu dois faire tes valises parce que tu n'es pas retenu pour disputer la Coupe du monde qui se déroule en plus chez toi, ce n'est pas un coup sur la tête que tu prends, c'est un autobus qui te passe dessus. Et on a beaucoup de mal à s'en remettre.

Donnerez-vous des explications aux joueurs non retenus?

Non, il vaut mieux ne pas trop en donner, car, dans ces cas-là, ceux que tu renvoies chez eux n'ont pas envie de les entendre. Moi, j'avais eu le tort de dire: "Mais dites-nous ce que vous attendiez de nous?" On m'avait juste répondu: "Ben, tu as été blessé deux mois..." Mais ce n'est pas ce que je demandais! À partir de là, ce qui m'importait, c'était juste de savoir si je partais le soir même ou si je devais attendre le lendemain matin.

En avez-vous longtemps voulu à Jacquet?

Non... *(Il marque une pause.)* Enfin, oui... Pendant environ trois ans, je lui ai voué une haine énorme. Cet homme-là m'a privé d'une chose magnifique. Même si c'était mon destin, ç'a été dur à avaler. Pour se rassurer, sur le coup, on se dit que c'est mieux qu'une jambe cassée et qu'on va vite s'en remettre. Sauf que certains ne s'en sont jamais complètement remis....Mais, comme on n'avance pas trop avec ces sentiments-là, j'ai fini par pardonner, dans la foulée du décès de mon père. Par la suite, j'ai croisé plusieurs fois Aimé Jacquet avec lequel j'ai pris du plaisir à discuter. Mais jamais en revenant sur cet épisode-là.

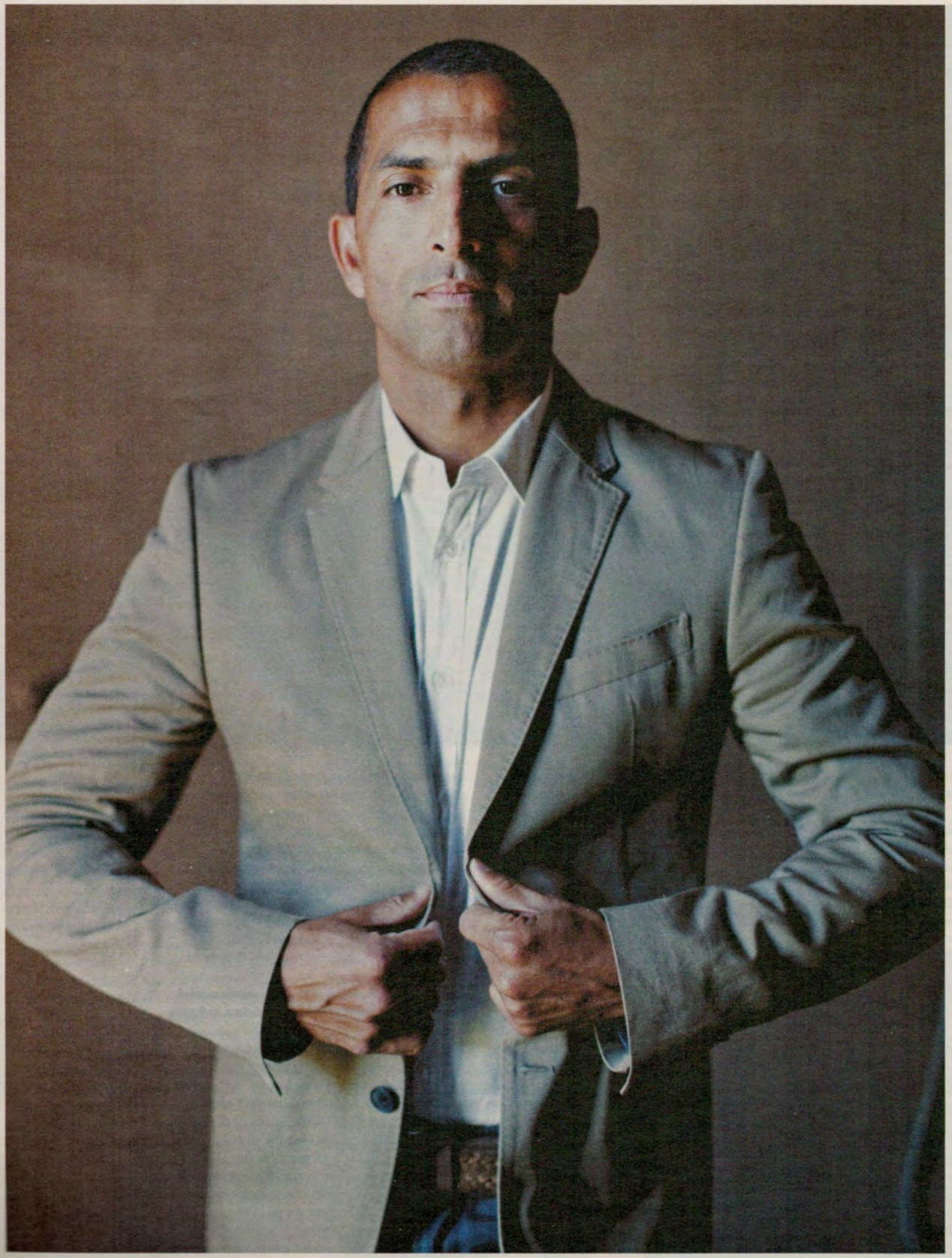
> "Pendant environ trois ans, **j'ai voué à Jacquet une haine énorme.**"

Disputer enfin une Coupe du monde constitue-t-il une petite revanche personnelle?

Pas du tout. Là, je serai assis sur un banc alors qu'il y a seize ans, j'aurais pu soulever le trophée. Ça n'a rien de comparable, même si tout le peuple ivoirien nous demande d'aller chercher cette Coupe du monde.

N'est-ce pas beaucoup demander à un technicien qui n'a que deux ans de banc?

Honnêtement, je ne me voyais pas sélectionneur. Débuter sa carrière sur un banc en représentant un pays et des millions de gens, c'est même un peu fou. Mais refuser de diriger la meilleure sélection du continent africain l'aurait été encore plus. C'est juste assez singulier, à l'image de ma carrière. Moi, je n'ai jamais trop fait comme les autres. J'ai par exemple commencé assez tard à jouer au plus haut niveau *(NDLR: à presque*



Bio express _Sabri Lamouchi

42 ans. **Né le** 9 novembre 1971, à Lyon (Rhône). International A (12 sélections, 1 but). **PARCOURS :** (milieu) Alès (1991-1994), Auxerre (1994-1998), Monaco (1998-2000), Parme AC (ITA, 2000-2003), Inter Milan (ITA, 2003-août 2004), Genoa (ITA, août 2004-2005), Marseille (2005-septembre 2006), Al-Rayan (QAT, septembre 2006-2007), Umm Salal (QAT, 2007-février 2009) et Al-Kharaitiyat (QAT, février-juin 2009). **PALMARÈS :** Championnat de France 1996 et 2000 ; Coupe de France 1996 ; Coupe d'Italie 2002 ; Coupe du Qatar 2008 ; Championnat de Serie B 2005. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Côte d'Ivoire (depuis mai 2012).

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

AVEC AIMÉ JACQUET. LA COUPE DU MONDE 98 ET SON ÉVICTION DE LA LISTE DES 22, UNE BLESSURE DURE À CICATRISER.

vingt-trois ans avec Auxerre). Ensuite, j'ai aussi passé toute ma carrière sans agent.

Pourquoi ?

Parce que j'aime bien comprendre. À chaque fois que j'ai changé de club, c'est moi qui me suis occupé des discussions avec les dirigeants. Le seul contrat d'agent que j'ai signé, c'était avec Pierre Garonnaire pour aller à Auxerre *(en provenance d'Alès)*. Par la suite, avec les présidents Campora *(Monaco)*, Tanzi *(Parme)*, Moratti *(Inter Milan)* ou Diouf *(Marseille)*, j'ai toujours géré seul les négociations concernant mon salaire et mes conditions. Ça me paraissait trop important pour les confier à quelqu'un d'autre. Et puis, sans doute aussi que j'aimais bien ça, moi qui suis curieux.

Ça se gère comment, un salaire avec un président ?

Il n'y a rien de compliqué, il faut juste avoir des arguments et savoir clairement ce que l'on vaut et ce que l'on veut. Quand je signe à l'Inter Milan *(en 2003)*, on m'appelle alors que je suis sur la plage à Biarritz avec ma femme. "L'Inter te veux, rendez-vous demain à 11 heures à Milan." J'ai roulé toute la nuit mais j'y étais. Et j'ai bien fait d'y être car les conditions proposées à mon arrivée étaient les mêmes que celles dont je disposais à Parme. J'ai écouté, puis j'ai remercié avant de me lever pour partir. Finalement, ils m'ont retenu, ils ont ajouté une année supplémentaire et fait des efforts sur le salaire. Si j'étais resté sur la plage à Biarritz, j'aurais sans doute accepté même une diminution de salaire par rapport à ce que je gagnais à Parme, car finir à l'Inter à trente et un ans, c'était quelque chose de magique.

> "Avant moi, personne n'avait osé **mettre Didier (Drogba) ou Kolo (Touré) sur le banc."**

Était-ce plus facile de discuter, par exemple, avec un Jean-Louis Campora, à Monaco ?

Je m'en souviens bien... Ce qu'il me proposait par mois, c'est ce que je gagnais par an à Auxerre. Mais je ne suis pas tombé dans le piège. Car auparavant, j'avais mené ma petite enquête auprès des joueurs de Monaco avec lesquels j'avais parlé lors d'un stage de l'équipe de France. Je me suis rendu compte que sa proposition était assez éloignée de ce que les autres touchaient. En cinq minutes, on est pourtant tombés d'accord parce qu'il a doublé sa proposition. Ces négociations forgent le caractère et surtout apprennent à se responsabiliser. Moi, il faut toujours que l'on m'explique. Car je suis un cartésien. Je suis même assez con, terre à terre. Tu ne peux pas me faire rêver ou me promettre des choses impossibles. Je fais ce que je dis et je dis ce que je fais. Dans mon monde, je pensais que tout le monde faisait pareil. Mais je me suis rendu compte que ce n'était pas le cas. Alors, pour éviter les mauvaises surprises, j'essaie de contrôler les situations.

Contrôler la situation, est-ce possible quand on est justement un jeune technicien, qui plus est en Afrique ?

D'accord, je n'avais pas d'expérience avant de prendre la sélection ivoirienne mais j'avais vingt ans de football derrière moi. Le plus dur, ce n'est pas de s'adresser à des grands joueurs comme Didier *(Drogba)*, Yaya *(Touré)*, Gervais *(Gervinho)* ou Salomon *(Kalou)*. Les champions sont toujours les plus faciles à gérer car ils comprennent vite où se trouvent leur intérêt et celui du collectif. Ceux qui t'observent le plus, ce sont les autres. Ils veulent voir si tu vas t'adresser de la même façon à Didier qu'au troisième gardien. Quand tu as prouvé que tu trouvais

sincèrement de l'intérêt à tout le monde, tu as gagné un morceau de ta crédibilité. Mais elle est remise en jeu chaque matin de rassemblement.

Comment s'y prend-on pour vite gagner la confiance des sceptiques ?

Ceux qui pensaient que je n'irai voir que Didier et Yaya se sont trompés. À la limite, c'est avec eux que j'avais le moins besoin de parler. Je suis allé discuter avec chacun d'entre eux. Certains m'ont avoué qu'ils étaient appelés depuis sept-huit ans et que personne n'était venu les voir ! En fait, j'ai fonctionné comme j'aurais aimé que l'on fasse du temps où j'étais joueur.

En sélection ivoirienne, le poids des cadors a souvent été compliqué à gérer. Comment s'imposer quand on dispose d'une aussi faible expérience de technicien ?

Il n'y a pas de passe-droit. Avant moi, personne n'avait osé mettre Didier *(Drogba)* ou Kolo *(Touré)* sur le banc. Moi je l'ai fait *(à la CAN 2013, pour le match face à la Tunisie [3-0], deuxième match de poules. La Côte d'Ivoire se fera éliminer en quarts de finale par le Nigeria)*. Pas pour affirmer brutalement mon pouvoir, mais juste pour montrer qu'à un moment le statut ne suffit pas. Quand on est un peu moins bien, le nom n'est pas une assurance. Certains ont dit que j'étais courageux, d'autres que j'étais complètement fou. C'est en tout cas la preuve que je ne subis aucune pression de ce côté-là.

Ce qui n'est pas toujours le cas de vos collègues en Afrique...

J'ai bien conscience d'être un vrai privilégié quand je parle de mes conditions de travail avec d'autres collègues évoluant sur le continent africain. Moi, je suis totalement libre dans mes choix. Depuis que le président Diallo a pris les clés de la Fédération, il n'y a pas un joueur qui peut se plaindre de son traitement. On descend dans des cinq étoiles, on voyage en avion privé, ils ont leurs primes de suite après le match, ils bénéficient des meilleures conditions possibles d'entraînement où que l'on aille... Que demander de plus ? Je ne suis pas certain que tous les clubs européens bénéficient d'autant d'avantages. En termes d'infrastructures, il n'y a plus aucune excuse.

En quoi les joueurs sont-ils fondamentalement différents de ceux de votre époque ?

Nous, quand on apprenait qu'on ne jouerait pas, on n'en dormait pas. Aujourd'hui, c'est totalement différent. J'ai l'impression même parfois que cela ne les touche pas trop. Si quelques-uns arrivent à exprimer franchement leur mécontentement, beaucoup se disent, quand ils sont en club : "L'entraîneur, c'est un con, il n'a rien compris, je veux aller ailleurs !"

Quand vous étiez capitaine à Parme, lors des mises au vert, les joueurs vous demandaient l'autorisation de quitter la table. Dix ans plus tard, ce comportement est-il devenu anachronique ?

Complètement. Mais la grande intelligence de l'être humain est de savoir s'adapter au contexte, aux cultures. Moi, avec la Côte d'Ivoire, j'ai la chance de ne jamais avoir connu de problèmes de comportement. Pour notre première réunion, les retardataires ont trouvé la porte fermée et ont dû attendre la fin de la séance pour rentrer. Depuis, ça va beaucoup mieux de ce côté-là.

Dans votre construction de technicien, auquel avez-vous le plus emprunté ?

D'une manière générale, je suis beaucoup plus influencé par la culture italienne. Des coaches comme Prandelli ou Sacchi m'ont beaucoup plu au niveau de leurs exigences.

Un jour, vous aviez dit que Sacchi était proche de la folie...

Parce que c'est quelqu'un qui vit son métier et le foot à 200 %. La première fois que j'ai discuté avec lui *(à Parme)*, c'était à la sortie de la douche. Il m'avait parlé de ses conceptions et du jeu pendant une heure et demie avec une telle énergie et une telle conviction que j'avais tout de suite envie de monter aux arbres pour un homme comme lui. Le problème, c'est qu'il oubliait vite. Vous pouviez le recroiser le lendemain et il vous tenait exactement le même discours pendant aussi longtemps et une détermination identique. Avec un peu d'expérience, on avait appris à raser les murs après la douche pour éviter de se faire coincer quand on était un peu pressé. *(Il rit.)* Sacchi, c'est sans doute le dernier qui a osé révolutionner le football avec ses idées. Il faut avoir un certain courage et également des convictions bien ancrées. Et surtout une énergie inépuisable, comme lui. C'est d'ailleurs lui qui avait conseillé à Ancelotti de me prendre comme adjoint au PSG *(en décembre 2011)*.

> **"J'arrive à un moment où le puzzle est un peu abîmé** car pas mal de monde l'a utilisé et parce que certaines pièces ont pris de l'âge."

Pourquoi cela ne s'était-il pas fait ?

Quand Carlo m'en avait parlé, je lui avais très vite forcément dit oui. Mais, par la suite, Carlo m'a appris que Leonardo lui avait proposé Claude Makelele, ce qui était un excellent choix, je le reconnais. Mais je ne regrette pas. L'expérience au Paris-SG aurait été certainement très instructive, mais ce que je vis avec la Côte d'Ivoire est carrément magique. Humainement, je vis quelque chose d'inestimable. C'est une grande famille. Ils s'aiment beaucoup mais peuvent se haïr, aussi.

Avez-vous fini par percer le mystère de cette famille, une génération dorée mais incapable de rapporter le moindre trophée ?

Ce serait prétentieux de dire : "J'ai tout compris." J'ai surtout essayé de faire différemment de ce qu'il se faisait avant. Les portes ont été ouvertes, les cartes redistribuées et les statuts ne constituent plus une assurance. Il fallait surtout réveiller un peu ce groupe qui n'a pas assez joué en équipe pendant longtemps. Il faut leur mettre dans la tête que, quand on arrive en sélection, ce n'est pas du tourisme. On a quasiment appelé une cinquantaine de joueurs depuis mon arrivée, en mai 2012. C'est aussi une façon de montrer que la sélection n'appartient à personne. Et que ceux qui croyaient s'être appropriés à vie la sélection se trompaient.

On a l'impression que le puzzle ivoirien a toujours autant de mal à se rassembler. N'arrivez-vous pas un peu trop tard au moment où plusieurs cadres (Drogba, les frères Touré, Zokora, Boka, Barry...) ont dépassé la trentaine ?

J'arrive effectivement à un moment où le puzzle est un peu abîmé car pas mal de monde l'a utilisé et aussi parce que certaines pièces ont pris de l'âge. Et on voudrait que j'obtienne de meilleurs résultats avec des joueurs plus âgés et avec des Ivoiriens moins présents, par exemple en Ligue des champions, qu'il y a quatre ans ? Ça va être compliqué. Mais ce n'est pas du tout impossible non plus car j'ai des joueurs qui sont capables de tout. Je crois vraiment en la possibilité de faire partie des seize meilleures équipes mondiales *(la Côte d'Ivoire est dans le groupe de la Colombie, du Japon et de la Grèce)*. C'est notre objectif. Moi, je ne pars pas en vacances avec vingt-trois copains. J'ai pour mission d'aller là où mes prédécesseurs ne sont jamais parvenus, c'est-à-dire en huitièmes de finale. Ce serait une première pour la Côte d'Ivoire.

Votre contrat avec la sélection ivoirienne se termine en juillet prochain. À quoi ressemblera l'après-Coupe du monde ?

Franchement, je n'en sais rien du tout. J'ai déjà reçu des sollicitations mais je me refuse d'y penser. Quitte à me retrouver sans poste après la Coupe du monde... Signer ailleurs avant le début de la compétition, ce serait impensable. Ce serait surtout le meilleur moyen pour la louper. Je n'ai pas voulu resigner non plus avec la Côte d'Ivoire car, avec le président Diallo, nous sommes d'accord pour continuer au moins jusqu'à la prochaine CAN au Maroc *(en janvier 2015)* si nous réussissons une bonne Coupe du monde.

N'êtes-vous pas tenté par une expérience en club ?

Forcément. J'ai envie de me retrouver au quotidien avec une équipe. Je ne repartirai pas sur un autre projet en sélection. Je vis une expérience extraordinaire, mais c'est en même temps une frustration terrible que de n'avoir ses joueurs que quelques jours de temps en temps. C'est assez dur à supporter. Des problèmes, moi, j'en veux tous les jours ! » ■ P. F.

** Avec Nicolas Anelka, Ibrahim Ba, Martin Djetou, Pierre Laigle et Lionel Letizi.*

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

SUR LE BANC DE LA CÔTE D'IVOIRE. UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE RÉUSSIE AVEC ONZE VICTOIRES, SIX NULS ET DEUX DÉFAITES DEPUIS MAI 2012.

QUEENS PARK RANGERS

ET SI ÇA NE VALAIT PAS LE

Le club londonien retrouve la Premier League un an après l'avoir quittée. Mais il risque d'être vite rattrapé par la folie des grandeurs de ses propriétaires.

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

« Ce genre de miracle, normalement, ça n'arrive qu'aux autres ! » hurle Stephen, hilare, embrassant quiconque est à portée de ses bras en tribune. Il sait de quoi il parle : il supporte QPR depuis si longtemps qu'il les a même vus jouer au vieux stade Olympique de White City, en 1962.
Mais, cette fois-ci, la fortune a choisi son camp. Bobby Zamora, qui joue sur une jambe depuis le début de la saison, a marqué (1-0) alors qu'il ne reste plus qu'une minute à jouer dans un Wembley où se pressent 87 348 spectateurs. Alors que son équipe, dominée, même asphyxiée dès le coup d'envoi par Derby, joue à dix depuis une demi-heure. Alors qu'on entendait autour de lui des commentaires du genre : « Si on ne monte pas, tant mieux : j'aurais encore de quoi payer mon abonnement », ou « De toute façon, si on gagne, on est fichus. » C'est qu'être fan des Hoops, c'est assumer une longue souffrance : un seul « grand » titre en cent trente-deux années d'existence, la League Cup de 1976, c'est aussi être conscient qu'il faudra un autre miracle pour que le club de l'ouest de Londres retrouve enfin un semblant d'équilibre.

UN PACTOLE QUI NE SUFFIRA PAS. Mais pourquoi donc ? Même un Championnat du monde de boxe poids lourds ne rapporte pas autant à son vainqueur que la finale des barrages du Championship : un minimum de 165 M€ au titre des droits télé et des garanties financières offertes par la Premier League, même en cas de relégation immédiate la saison prochaine. Le Real Madrid ne touchera pas une somme pareille, même en incluant tous les revenus dérivés possibles et imaginables, en récompense de sa decima. Avec des rentrées comme celles-ci en perspective, il serait logique que les fans affichent plus que de la joie d'un moment aussi inespéré que magique dans l'histoire cahoteuse de leur club. Un peu d'optimisme, pour changer ? Après tout, qu'ils prennent exemple sur leur actionnaire principal, le multimillionnaire malaisien Tony Fernandes, qui n'en finit pas d'étreindre ses proches dans la tribune présidentielle. Mais ce n'est pas le cas. Le ton n'est pas sombre, loin s'en faut. Mais il y a de la résignation, déjà, dans le bonheur des fidèles. Ceux-ci savent bien que cette équipe taillée pour le marathon sans pitié du Championship *(46 journées de Championnat, record d'Europe)* n'a pas les moyens techniques de survivre en Premier League. Le roc sur lequel ont échoué les attaques de Derby, Richard Dunne, trente-quatre ans, est de ces baroudeurs d'un autre âge dont la Premier League a perdu le goût. Pour ne pas revivre les affres de la saison 2012-13 (bilan : 4 victoires, 13 nuls et 21 défaites en Championnat), les Rangers vont devoir se renforcer. Sérieusement. Cela peut paraître bizarre quand on parle d'un club qui a encore sous contrat Nico Kranjcar, qui jouera le Mondial avec la Croatie, Julio César, le gardien de la Seleçao, Loïc Rémy, un autre mondialiste, brillant lors de son bail à Newcastle, voire Adel Taarabt, qui a fait quelques étincelles en Serie A avec le Milan AC. Le problème est que QPR ne va pas avoir d'autre choix que de se séparer pour de bon de ses « stars » qui lui coûtent beaucoup trop cher. Se renforcer ? Mais comment ?

LES DERNIERS COMPTES DU CLUB FONT ÉTAT DE PERTES DE 80 M€

UNE MASSE SALARIALE DÉMENTE. Les chiffres donnent le tournis. La masse salariale de QPR pour la saison 2012-13 — celle de la descente, la dernière pour laquelle on dispose de comptes officiels — s'est élevée à 96,5 M€, cotisations sociales comprises, soit 128 % du chiffre d'affaires du club ! 96,5 M€, c'est ce qu'avait dépensé le Borussia Dortmund, qui a un personnel trois fois plus nombreux, pour parvenir en finale de la Ligue des champions. C'est davantage que ce que l'Atletico Madrid aura déboursé pour devenir champion d'Espagne et finaliste de la Ligue des champions. C'est tout simplement insensé, insensé comme la gestion des Rangers depuis qu'ils sont devenus le jouet de l'inénarrable duo venu de la F1 Bernie Ecclestone-Flavio Briatore, puis, à partir d'août 2011, de Tony Fernandes. Lors de ses deux premières saisons à la tête du club, ce dernier a autorisé le recrutement de trente joueurs, pour une mise de fonds — en net — de 69 M€, offrant des salaires hallucinants à des footballeurs dont la motivation était suspecte. Julio César, par exemple, sous contrat jusqu'en 2016, touchait 5,8 M€ par an avant d'être prêté au FC Toronto, lequel ne paierait d'ailleurs que moins de 10 % de

MARK LEECH/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

JOEY BARTON ET LES JOUEURS DE QPR SONT TOUT À LEUR JOIE. MAIS LES LENDEMAINS NE S'ANNONCENT PAS FORCÉMENT RADIEUX.

COÛT ?

ses émoluments actuels. Il n'est donc pas étonnant que les derniers comptes de QPR fassent état de pertes de 80 M€, ce qui place le club dans une situation plus que délicate par rapport aux règles du fair-play financier en vigueur au sein de la Premier League. Et « délicate » est un euphémisme.

Un autre fidèle, croisé dans le train ramenant les supporters des Hoops à la gare de Marylebone, lâche : « Il aurait mieux valu qu'on ne gagne pas, vu ce qui va nous tomber sur la tête. » La nature exacte de la sanction n'a pas encore été communiquée, mais si l'on prend le règlement de la League au pied de la lettre, QPR, dont le déficit dépasse de plus de 60 M€ le maximum autorisé, devra payer une amende équivalente – et sera frappé d'un embargo absolu sur les transferts à partir de janvier 2015. Des punitions réservées aux clubs promus, notons-le, pas à ceux qui demeurent pensionnaires de Deuxième Division.

UN PROJET DE STADE PHARAONIQUE. Rien n'est encore certain, affirme-t-on du côté des dirigeants : un nouveau vote de la League doit se tenir le mois prochain, et il se peut qu'aucune décision définitive ne soit prise avant décembre, ce qui laisserait largement le temps de parvenir à un arrangement plus favorable. Preuve qu'on n'a pas abandonné les rêves de grandeur du côté de Loftus Road, on évoque toujours avec enthousiasme le projet pharaonique de bâtir, non seulement un nouveau stade de 40 000 places – alors que l'affluence record du club est de moins de 35 000 spectateurs –, mais une véritable nouvelle ville dans le quartier d'Old Oak, à quatre kilomètres du home historique des Rangers. Vingt-cinq mille logements, hôtels, centre commercial, rien ne manquerait dans ce New Queens Park qui n'existe pour l'instant que dans les cartons à dessins d'architectes et dans l'imagination de Tony Fernandes et de ses conseillers.

Ce QPR-là n'est peut-être pas celui qu'aiment tant ses fidèles, qui préfèrent des miracles comme celui de samedi aux rêves de grandeur de leur président. La modestie va bien aux Hoops. L'un des spectateurs sortis de Wembley le sourire et les blagues aux lèvres était l'international jamaïcain Richard Langley, né à dix minutes de Loftus Road, formé par les Rangers, à la retraite depuis trois ans seulement, venu assister à ses frais à la victoire de ses anciens coéquipiers, assis avec les siens, les fans. Avec, sur le dos, le maillot qu'il portait le jour de son dernier match pour son club adoré. Quoi qu'il advienne, il restera toujours l'amour, la plus raisonnable des folies. ■

McClaren
L'honneur est sauf

L'ancien sélectionneur de l'Angleterre a échoué à faire monter Derby, mais il a gagné en respectabilité.

Les dieux sont farceurs. Pile au moment où les équipes de QPR et de Derby s'alignaient sur la pelouse de Wembley pour la présentation d'avant-match, un formidable coup de tonnerre a résonné dans l'enceinte. Les nuages ont crevé, déversant des trombes d'eau sur les footballeurs – et sur l'entraîneur des Rams Steve McClaren. Lequel ne s'abritait pas sous un parapluie, cette fois, et tâchait de garder un visage impassible à ce clin d'œil du destin. Personne n'a oublié le « wally with the brolly » (l'andouille avec son parapluie) qui, lors de sa dernière visite au stade national du football anglais, le 21 novembre 2007, avait vu sa sélection anglaise se faire crucifier (2-3) par la Croatie de Slaven Bilic en éliminatoires de l'Euro 2008. Bilic, lui, se fichait des gouttes. Trempé comme un labrador au sortir d'un étang, il haranguait ses troupes tandis que McClaren, ce loser, restait planté, au sec, dans sa zone technique. Depuis, l'image, si cruelle, et si injuste, lui a collé à la peau.

DIGNE DANS LA DÉFAITE. Cette finale des barrages devait être celle de la rédemption. Si le mot « justice » avait un sens en football, elle aurait dû l'être. Seul Derby a essayé de développer quelque chose qui ressemble à un jeu. Le joueur qui survolait la rencontre – le milieu de terrain de dix-neuf ans, Will Hughes – portait le maillot des Rams. Mais un rien a manqué, et la rédemption se fait toujours attendre, pourrait-on croire. Ce n'est pas le cas. La dignité avec laquelle McClaren a accepté ce coup du sort a été saluée, la qualité de son travail aussi. Quand il est arrivé à Pride Park, le 30 septembre dernier, Derby était quatorzième, avec onze points seulement en neuf journées, pendant que le QPR de Harry Redknapp (dont, par une de ces coïncidences propres au football, il avait été l'adjoint pendant les trois mois précédents) pointait en tête du classement. McClaren sut inverser la tendance, pour finir troisième, cinq longueurs devant Redknapp. L'Angleterre n'est pas si riche en coaches de qualité pour continuer à se moquer d'un homme qui a mené Middlesbrough en finale de la Coupe de l'UEFA (2006) et donné au FC Twente le premier titre de champion de son histoire (2010). Malgré la défaite de samedi, elle semble enfin s'en rendre compte. ■ PH. A.

L'ANGLETERRE N'EST PAS SI RICHE EN COACHES DE QUALITÉ POUR CONTINUER À SE MOQUER DE SON ANCIEN SÉLECTIONNEUR.

JEAN-LOUIS FEL

LEYTON ORIENT
PAUVRES FRENCHIES

MATHIEU BAUDRY, ANCIEN DU HAC ET DE TROYES, EN RATANT SON TIR AU BUT, A PRIVÉ LEYTON D'UNE MONTÉE EN CHAMPIONSHIP.

BEN STANSALL/AFP

On peut espérer que personne n'en voudra à Mathieu Baudry, natif de Sainte-Adresse (Seine-Maritime), ancien du HAC et de Troyes, d'avoir placé sa frappe trop près du gardien de Rotherham dans la séance de tirs au but fatale à son Leyton Orient. Ce sont les Millers du Yorkshire, pas les Os de l'est de Londres qui joueront en Championship, après être revenus de l'enfer, de 0-2 à 2-2. Il n'est pas coupable, car il ne peut pas y avoir de coupables dans un match fou, qui a conclu la saison anglaise en apothéose. Comme d'habitude. Quiconque suit le football anglais vous le dira : ces play-offs des divisions dites « inférieures » procurent davantage d'émotion pure que de supposés sommets de l'élite.

Mais si on a une pensée pour Baudry, on en aura aussi une pour les deux autres Frenchies d'Orient, le Bisontin Yohann Lasimant, oublié sur la feuille de match, que sa carrière a mené de France en Grèce, de Grèce en Hongrie, de Hongrie en Angleterre, et pour Romain Vincelot, l'ancien Chamois Niortais devenu un héros pour les fans du club londonien qui, lui, a joué les cent vingt minutes. Il croyait avoir le destin pour lui. N'avait-il pas fait partie de l'équipe de Dagenham & Redbridge qui avait stoppé... Rotherham lors des barrages de D4 de 2009-10 ?

Cette fois-ci, la roulette a sorti un autre numéro. À Wembley, devant plus de 50 000 spectateurs. Pour un match de National version anglaise. ■ PH. A.

National CFA

34e et dernière journée

Luzenac-Orléans	3-3	Fréjus-St-R. - Uzès-Pt-du-Gard	3-1
GFC Ajaccio-Carquefou	4-1	Boulogne - Bourg-Péronnas	5-0
Amiens-Colmar	1-0	Luçon - Le Poiré-sur-Vie	3-0
Paris FC-Dunkerque	2-2	Vannes-Colomiers	0-1
Strasbourg-Red Star	2-2		

Point

Promus en Ligue 2 : Orléans (champion), Luzenac et le Gazélec Ajaccio.
Relégués en CFA : Colomiers, Strasbourg, Vannes et Uzès-Pont-du-Gard.
Le club de Carquefou, malgré sa huitième place finale, a fait part de son intention d'abandonner le National et de repartir la saison prochaine en Division d'Honneur avec son équipe réserve. Cela pourrait permettre à Colomiers de se maintenir.

● **Luzenac-Orléans : 3-3 (1-2).** Spectateurs : 2 800. Arbitre : M. Stinat. Buts : Dieuze (11e), Boutaïb (63e, 88e) pour Luzenac ; Loval (4e), Louisy Daniel (24e), Sarr (84e) pour Orléans. Avertissements : Dona Ndoh (28e), Outrebon (44e), Boutaïb (87e) pour Luzenac ; Loval (28e), Arnaud (68e) pour Orléans.
Luzenac : Westberg - Dieuze, Outrebon, Akaza (Hébras, 84e) - Hergault, N'Gosso (Makalou, 71e), N'Diaye (Diakota, 79e), Sanaia, Ech-Chergui - Dona Ndoh, Boutaïb (✶). Entr. : Pélissier.
Orléans : Renault - Tomas, Brillault, Ponroy, Sidibé - Puyo, Delonglée, Ligoule, Arnaud (Sarr, 71e) - Loval (Coulibaly, 79e), Louisy Daniel (✶). Entr. : Frapolli.

● **GFC Ajaccio-Carquefou : 4-1 (3-0).** Spectateurs : 2 700. Arbitre : M. Guenaoui. Buts : Tshibumbu (19e), Do (20e), Colinet (44e s.p.), M'Madi (66e) pour le GFC Ajaccio ; Pinto-Borges (57e) pour Carquefou.
GFC Ajaccio : Maury - Poggi, Filippi, Martinez, Andreu - M'Madi (Sinapi, 66e), Colinet (✶) (Libbra, 86e), Fabre, François, Do (Boujedra, 66e) - Tshibumbu. Entr. : Laurey.
Carquefou : Joinel - Tandjigora, Ilunga, Guillon, M. Fachan - Pinto-Borges, D. Fachan, Gazeau (✶), Durand (Hafidi, 58e) - Clémence, Do Marcolino. Entr. : Renaud.

● **Amiens-Colmar : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 9 632. Arbitre : Mme Frappart. But : Poyet (30e). Avertissements : Lybohy (55e) pour Amiens ; Meyer (86e) pour Colmar.
Amiens : L'Hostis - El-Hajjam, Lybohy, Seka, Vignaud - Youssouf (Fall, 71e), Burel (Mauquit, 78e), Beynié, Haut-cœur - Pouye, Poyet (✶). Entr. : Echouafni.
Colmar : Mensah - Varsovie (Benkaïd, 46e), Hérelle, Meyer, Decker - M'Tir, Diawara, Kébé - Moukhlil, Sané, Marques (✶). Entr. : Ott.

● **Paris FC-Dunkerque : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Zamo. Buts : Toko Ekambi (41e), Kanté (90e + 1) pour le Paris FC ; Madri (34e s.p.), De Parmentier (83e) pour Dunkerque. Avertissements : Veldeman (34e), Goaziou (82e) pour le Paris FC.
Paris FC : Demarconnay - Goaziou, Paillot, Veldeman, Tchenkoua - Coulibaly, Traoré - Laïfa, Samb, Fofana (Kanté, 80e) - Toko Ekambi (✶). Entr. : Taine.
Dunkerque : Verplanck - Senneville, Cvitkovic, Aït-Bahi, Lecointe (Saint-Louis, 76e) - Huysman (✶), Muraglia, Mandouki, Farssane (De Parmentier, 62e) - Madri, Dumortier (Tamboura, 62e). Entr. : Mercadal.

● **Strasbourg-Red Star : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 9 866. Arbitre : M. Caron. Buts : Genghini (9e), Liénard (27e) pour Strasbourg ; Lefaix (33e s.p., 54e s.p.) pour le Red Star. Avertissement : Durbant (73e) pour le Red Star.
Strasbourg : Gauclin - Pinaud, Grimm, Sikimic, Sabo - Bah (Noro, 75e), Oliveira - Genghini (Ledy, 57e), Belahmeur, Liénard (✶) - Ribas. Entr. : Duguépéroux.
Red Star : Allain - Marie, Allegro, Kamissoko, Ielsch (Ricca, 82e) - Durbant (Kasongo, 75e), Makhedjouf, Cissé (Antunes, 67e), Fardin, Lee - Lefaix (✶). Entr. : Robert.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Uzès-Pont-du-Gard : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Lucas. Buts : Ba (19e s.p.), Larbi (27e), Lopez (52e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Fori (90e + 2) pour Uzès-Pont-du-Gard. Avertissement : Fori (18e) pour Uzès-Pont-du-Gard.
Fréjus-Saint-Raphaël : Ousseni - Delvigne (Moulin, 63e), Diagne, Koné, Troh - Larbi (Orinel, 72e), Ramos (Keita, 63e), Ouchmid, Lopez - Scarpelli, Ba (✶). Entr. : Estevan.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet (✶) - Heekeng, Lina, Begeorgi, Benyahya - Fori, Barkallah (Alemany, 54e), Géa - Talbi, Bru (Mercheyer, 56e), Chabaud (Hadjouj, 66e). Entr. : Veilex.

● **Boulogne - Bourg-Péronnas : 5-0 (2-0).** Spectateurs : 1 700. Arbitre : M. Butault. Buts : Dia (29e, 40e, 47e, 53e, 63e).
Boulogne : Gurtner (Potel, 89e) - Soubervie, Dumas, Mienniel, Biaye - Rimane, Jaques, Abou Demba (Raynier, 60e), Abou Deraa - Keita (Tehoue, 60e), Dia (✶). Entr. : Le Mignan.
Bourg-Péronnas : Callamand - Pioud, Goyon, Diompy, Benmelouka (Chatelet, 77e) - Nirlo (✶), Definod (Abdelkrim, 63e), Vuillemot, Laaouaj - Duclos (Akakpo, 45e), Thibault. Entr. : Della Maggiore.

● **Luçon - Le Poiré-sur-Vie : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 3 046. Arbitre : M. Delpech. Buts : Masala (24e s.p.), Fontaine (54e c.s.c.), Messiba (80e). Expulsion : Pichot (20e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Luçon : Martin - Gnaleko, Chemin, Messiba, Keita - Delanoë, Germann, Masala (✶) (Kibundu, 89e), Abahlil (Heyman, 84e) - Ndoye (Bammou, 80e), Iloki. Entr. : Reculeau.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Lemaire, Lusinga, Fontaine, Traoré - Ricaud (Gbohou, 71e), Das Neves, Vicente (Mermillod, 23e), Bourgaud, Diguiny (✶) - Touré (Insou, 65e). Entr. : Tanchot.

● **Vannes-Colomiers : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Bar. But : Ettien (25e s.p.). Avertissements : Youga (24e), Ringayen (60e) pour Vannes ; Seidou (44e) pour Colomiers. Expulsion : Argelier (58e) pour Vannes.
Vannes : Petit (✶) - Ringayen, Argelier, Couë, Welsh - Dufrennes (T. Keita, 80e), Youga, Massengo, Thomasson (Suarez, 68e) - Aguemon, Gaffory (Irien, 63e). Entr. : Froger.
Colomiers : Moreau - Ventrice, Sow, Mazel, Barthie-Fortassin - Lacroix, Khazri, Seidou (Quenet, 77e) - Corominas, Ettien, Voavy (✶). Entr. : Prunier.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 22 buts.
2. Louisy Daniel (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), Laborde (Red Star), 14 buts.
5. Diedhiou (GFC Ajaccio), 13 buts.
6. Clémence (Carquefou), Madri (Dunkerque), Lefaix (Red Star), 11 buts.
9. Bazile (Le Poiré-sur-Vie), Ech-Chergui (Luzenac), 10 buts.
11. Marega (Amiens), Boussaha (Bourg-Péronnas), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), 9 buts.
15. Dia (Boulogne), Corominas (Colomiers), A. Baldé (Fréjus-Saint-Raphaël), Boutaïb (Luzenac), Loval (Orléans), Liénard (Strasbourg), Thomasson (Vannes), 8 buts.
22. Do Marcolino (Carquefou), Bru (Uzès-Pont-du-Gard), Aguemon (Vannes), 7 buts.
25. Thibault (Bourg-Péronnas), R. Armand, Marques, Moukhlil (Colmar), Ettien (Colomiers), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Koné (Uzès-Pont-du-Gard), Delanoë (Luçon), Puyo (Orléans), A. Mendy (Strasbourg), Suarez (Vannes), 6 buts.
36. Poyet (Amiens), Sané (Colmar), Tchokounte (Dunkerque), Larbi (Fréjus-Saint-Raphaël), Diguiny (Le Poiré-sur-Vie), Messiba (Luçon), Sarr (Orléans), 5 buts.
43. Keita, Soubervie (Boulogne), Faivre, Kehound (Bourg-Péronnas), M. Fachan (Carquefou), Cheré (Colmar), Bouscarrat, Voavy, Zalmate (Colomiers), Boudaud (Dunkerque), Do, François (GFC Ajaccio), Charrier (Luçon), Mendy (Orléans), Fofana (Paris FC), Lee Y.-J. (Red Star), Ribas (Strasbourg), Peruchi (Boulogne), 4 buts.
61. Hautcœur, Pouye, Seka, Youssouf (Amiens), Tehoue (Amiens, 1 ; Boulogne, 2), Dimitriou (Bourg-Péronnas), Tandjigora (Carquefou), Kébé (Colmar), Kengné Fokam (Colomiers), De Parmentier, Dumortier (Dunkerque), Loriot, Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), Dembelé (GFC Ajaccio), F. Fabre (Uzès-Pont-du-Gard, 1 ; GFC Ajaccio, 2), Larbi (Luçon, 3 ; GFC Ajaccio, 0), M'Madi (GFC Ajaccio), Y. Touré (Le Poiré-sur-Vie), Dieuze (Luzenac), Seck (Luçon), Dia. Diarra (Paris FC), Allegro, Makhedjouf (Red Star), Genghini, Perrin (Strasbourg), Heekeng (Uzès-Pont-du-Gard), Argelier, Dufrennes (Vannes), 3 buts.

Étoiles

1. Laborde (Red Star), 11 ✶.
2. Louisy Daniel (Orléans), 10 ✶.
3. Diedhiou (GFC Ajaccio), Dona Ndoh (Luzenac), 9 ✶.
5. Clémence (Carquefou), Voavy (Colomiers), Thomasson (Vannes), 8 ✶.
8. Keita (Boulogne), Bazile, Diguiny (Le Poiré-sur-Vie), Laïfa, Toko Ekambi (Paris FC), Lefaix (Red Star), 7 ✶.
14. Poyet (Amiens), Mienniel (Boulogne), Madri (Dunkerque), Ech-Chergui (Luzenac), Charrier (Luçon), Liénard (Strasbourg), 6 ✶.
20. L'Hostis (Amiens), Peruchi (Boulogne), Bouderbal (Bourg-Péronnas), Bouchard (Carquefou), Moukhlil (Colmar), Corominas, Lacroix (Colomiers), Bouet (Dunkerque), Deneuve, Loriot, Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Boutaïb (Luzenac), Delanoë, Germann (Luçon), Mendy (Orléans), Planté (Red Star), 5 ✶.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Orléans	65	34	17	14	3	46	22	+24
2. Luzenac	63	34	17	12	5	51	30	+21
3. GFC Ajaccio	60	34	17	9	8	45	27	+18
4. Colmar	50	34	13	11	10	37	39	-2
5. Dunkerque	50	34	12	14	8	35	30	+5
6. Amiens	49	34	12	13	9	32	24	+8
7. Red Star	48	34	12	12	10	37	33	+4
8. Carquefou	47	34	11	14	9	32	30	+2
9. Paris FC	46	34	11	13	10	32	27	+5
10. Fréjus-Saint-Raphaël	46	34	12	10	12	35	35	0
11. Bourg-Péronnas	43	34	11	10	13	38	45	-7
12. Luçon	41	34	10	11	13	32	41	-9
13. Le Poiré-sur-Vie	41	34	11	8	15	37	52	-15
14. Boulogne	40	34	11	7	16	36	40	-4
15. Colomiers	39	34	10	9	15	39	39	0
16. Strasbourg	35	34	8	11	15	36	40	-4
17. Vannes	29	34	6	14	14	35	45	-10
18. Uzès-Pont-du-Gard	23	34	5	8	21	25	61	-36

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Vannes a été sanctionné de 3 points de pénalité par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière.

Groupe A

30e et dernière journée

Chambly - Paris-SG B	1-1
Lille B-Drancy	2-1
Roye-Noyon - Aubervilliers	0-1
Quevilly-Beauvais	2-1
Entente SSG-Amiens AC	2-5
Dieppe-Ivry	3-1
Lens B-Mantes	1-0

Exempt : Villemomble.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	79	28	13	12	3	38	19
2. Lille B	78	28	15	5	8	46	26
3. Aubervilliers	73	28	12	9	7	35	35
4. Roye-Noyon	71	28	12	7	9	31	24
5. Beauvais	70	28	13	6	9	33	27
6. Entente SSG	69	28	11	8	9	34	28
7. Ivry	69	28	11	8	9	37	37
8. Amiens AC	66	28	11	5	12	29	28
9. Paris-SG B	66	28	10	8	10	34	35
10. Quevilly	66	28	11	5	12	32	28
11. Lens B	65	28	10	7	11	33	33
12. Dieppe	64	28	10	6	12	30	32
13. Mantes	64	28	9	9	10	24	30
14. Drancy	50	28	4	10	14	20	39
15. Villemomble	42	28	3	5	20	16	51

● **Chambly - Paris-SG : 1-1 (1-0).** Buts : Diawara (19e) pour Chambly ; Pereira De Sa (88e) pour le Paris-SG.
Chambly : Besic - De Araujo (Lyachouti, 14e), I. Traoré (Deberles, 69e), De Vipart, Ba (Barry, 56e) - G. Doucouré, Manguele, Popelard - Marena, Raddas, Diawara. Entr. : Luzi.
Paris-SG : Diaw - Lambese, Batubinsika, Arrondel, Kipre - Lacazette (Demoncy, 83e), Habran (Weah, 85e), Bambock, Pereira De Sa - Gérard (Farade, 69e), El-Baillal. Entr. : Bechkoura.

● **Lille-Drancy : 2-1 (0-0).** Buts : Debordeaux (84e), Mbemba (90e + 5) pour Lille ; Diomandé (57e s.p.) pour Drancy.
Lille : Butez - Jean, Petitpretz, Halucha, Souquet - Aholou (Mbemba, 58e), Vanbaleghem (Varez, 70e), Araujo, Debordeaux, Damessi (Bourabia, 60e) - Defrancq. Entr. : Stéphane Adam.
Drancy : Derkaoui - Nocente (Noncent, 46e), Ekani, Kitambala, Basimba Mutienga - Etou, Diomandé, Mpassi, K. Herouat, Dahchour - Bolongo (Makiese, 63e). Entr. : Hebbar.

● **Roye-Noyon - Aubervilliers : 0-1 (0-0).** But : Niakaté (90e + 2).
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem, Niang, B. Traoré, Degardin - Diallo, Djiré Junior, Akichi, Gohiri (Hernout, 46e) - Cambrone (Janeszko, 67e), Nazon. Entr. : Dailly.
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Ma. Traoré, Kavungu, Chahboune - Kibikula, Ibrahimi, Zelmati, Kingue-Milla - Brisset, Niakaté. Entr. : Mourine.

● **Quevilly-Beauvais : 2-1 (1-1).** Buts : Ouahbi (24e), Mayulu (81e) pour Quevilly ; Soadrine (5e) pour Beauvais.
Quevilly : Coulibaly - Weis (Gouget, 42e), Beaugrard, Bernard, Lebourg - Dia, Rogie (El-Khatir, 64e) - Archimbaud, Yandza (Diop, 64e), Ouahbi - Mayulu. Entr. : Da Costa.
Beauvais : Pinoteau - Sidibé (Armoudon, 46e), Sangante, Henrique (Marra, 85e), Le Picard - Henry, N'Diaye, Ngwatala (Bidouzo, 54e), Prieur - Soadrine, Mercier. Entr. : Falette.

● **Entente SSG-Amiens AC : 2-5 (0-1).** Buts : Razak (75e), Macalou (82e) pour l'Entente SSG ; Sert (40e c.s.c.), Segarel (55e), Aabid (60e), Keita (70e, 80e) pour Amiens AC. Expulsion : Matondo (88e) pour Amiens AC.
Entente SSG : Catrin - Fofana, Sert (Razak, 75e), Ouehi, J.-E. Mendy - N. Koné, Macalou, Tomasevic, Gbale - Pancrate, D. Koné (Pierre-Charles, 65e). Entr. : Bordot.
Amiens AC : Gringue - Martinez, Ba, Makuma, Ben Braham - Sambou, Beraries, Matondo, Aabid (Beurton, 60e) - Segarel (Keita, 55e), Lebrun (Despois de Folleville, 55e). Entr. : Hamdane.

● **Dieppe-Ivry : 3-1 (1-1).** Buts : Joly (13e), Thiam (66e), Kabran (90e) pour Dieppe ; Sarr (34e) pour Ivry.
Dieppe : Burel - Hamel, Abrassart (Ngo Baheng, 79e), Lourde, Buquet - Michel, Guyot, Buron (Letombe, 44e), Joly - Kabran, Thiam. Entr. : Dubois.
Ivry : Loustallot - Tshimanga, Kébé, Primorac, N'Tolla - Metelus, Marzougui, Choubani (Madou, 82e), Sarr (Gnahoré, 88e) - Farnabe, Copé (Itrisso, 59e). Entr. : Pineau.

● **Lens-Mantes : 1-0 (0-0).** But : Madiani (46e).
Lens : Belon - Delaine, Cavaré, Robert, Lecoeuche - Sylla, Lamonnier, Merlen (Géran, 45e), Ramanamafeha (Ait-Malek, 56e), Madiani (Si Mohamed, 82e) - M'Laab. Entr. : Sikora.
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, Me. Gueye, B. Diabira, Konate - Keita, Lelevé (Mammeri, 65e), B. Preira (Berkak, 45e), Lux - Jbara, Souhayli. Entr. : R. Mendy.

Buteurs

1. Coulibaly (Paris-SG B), 14 buts.
2. Brisset (Chambly, 2 ; Aubervilliers, 8), Niakaté (Aubervilliers), 10 buts.

Groupe B

30e et dernière journée

Épinal-Moulins	1-1
Yzeure - Raon-l'Étape	2-2
Lyon B-Chasselay	3-1
Sochaux B-Mulhouse	2-0
Lyon Duchère-Belfort	2-3
Sarre-Union - Saint-Priest	0-1
Montceau - Villefranche/Saône	0-1
Jura Sud-Vesoul	4-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	85	30	16	7	7	56	37
2. Moulins	82	30	15	7	8	51	35
3. Yzeure	78	30	12	12	6	43	31
4. Lyon B	77	30	14	5	11	53	45
5. Mulhouse	75	30	13	6	11	36	38
6. Lyon Duchère	73	30	12	7	11	40	37
7. Raon-l'Étape	72	30	11	9	10	45	49
8. Belfort	71	30	12	6	12	32	32
9. Sarre-Union	70	30	11	7	12	48	48
10. Sochaux B	70	30	11	7	12	37	40
11. Villefranche/S.	68	30	10	8	12	34	32
12. Chasselay	68	30	10	8	12	33	39
13. Saint-Priest	68	30	11	5	14	28	45
14. Montceau	66	30	10	6	14	37	48
15. Jura Sud	65	30	10	5	15	45	44
16. Vesoul	55	30	6	7	17	26	44

● **Épinal-Moulins : 1-1 (0-1).** Buts : Rouchon (50e c.s.c.) pour Épinal ; Berthomier (24e) pour Moulins.
Épinal : Robin - Colin, Coignard, Michelot, Diallo - Asbabou, Kharbouch (Capasso, 90e), Chouleur, Di Pinto (Hassan, 83e), Guyon - Diabaté (Benkajjane, 78e). Entr. : Tissot.
Moulins : Ayong - Diaby (Ruffaut, 78e), Barthomeuf, Rouchon, Chalier - Suchet, Ligoule (Lobo, 70e), Saline, Berthomier, Kamata - Da Silva. Entr. : Loubat.

● **Yzeure - Raon-l'Étape : 2-2 (0-2).** Buts : Franco (60e), Joyon (66e s.p.) pour Yzeure ; Simsek (26e), Hsini (43e) pour Raon-l'Étape.
Yzeure : Colard - El-Hamdaoui (Mboup, 85e), Sohier, L. Mbaye, Guillou - Ollier, Trolliet, Rousseau, B. Dady Ngoye - Joyon, Franco. Entr. : Dupuis.
Raon-l'Étape : Naït El-Maati - Kelsch, Ba, Fortuna, Kaya - Keita, Simsek, Hsini (Malarde, 80e), Nyamwisi, Povoa - Henry. Entr. : Séchet.

● **Lyon-Chasselay : 3-1 (1-1).** Buts : Pagliuca (21e), Paye (81e), D'Arpino (90e) pour Lyon ; Bah (23e) pour Chasselay. Expulsions : Giuly (77e), Alioui (87e) pour Chasselay.
Lyon : Mocio - Nganioni (Paye, 60e), Jenssen, Diakhaby, Moufi - Mboumbouni, Perrin (Del Pino, 89e), Del Castillo, D'Arpino - De Sousa, Pagliuca. Entr. : Roche.
Chasselay : Jaccard - Alioui, Genet, Mauvernay, Bugnet - Gomez, Douline (Mvuemba, 68e), Giuly - Bah (Khabat, 75e), Govou, Moukaddam (Simsek, 75e). Entr. : Santini.

● **Sochaux-Mulhouse : 2-0 (1-0).** Buts : Tango (31e), Touré (82e).
Sochaux : Konaté - Tango, Lafrance (Pham-Ba, 52e), Léonard, Senzemba - Mobili, Bedimé, Boukaoui, Thuram-Ulien (Ilgaz, 56e) - Davigny (Onguene, 72e), Touré. Entr. : Vandeputte.
Mulhouse : Aissi Kede - Bengelloun, Kecha, Boumelaha, Reichstadt - Douillard, P.-M. Ba, Dardouri (Mounass, 61e), Rosenfelder (Fuchs, 74e), Gherardi - O. Ba (Mathlouthi, 52e). Entr. : Amzine.

● **Lyon Duchère-Belfort : 2-3 (0-0).** Buts : Vareilles (81e), Hima (84e) pour Lyon Duchère ; Santos (48e), Hoggas (58e), Cabit (66e) pour Belfort.
Lyon Duchère : Légalle - Priet, Sery, Abenzoar, Camacho (Habib, 56e) - Talhaoui, Hima, Fawzi, Aloa - Nanou (Jabour, 58e), Vareilles. Entr. : Mokeddem.
Belfort : Collas - Barros, Cabit, Arisi, Manuel - Tahiri, Hacquard (Santos, 45e), Vidot, Cuskic - Régnier, Hoggas (Moureaux, 61e). Entr. : Goldman.

● **Sarre-Union - St-Priest : 0-1 (0-0).** But : Mavitidi (90e).
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Yrio, Sow, Schneider - Zerbini, Riff, Belktati (Al-Hammaoui, 56e), Bourabia (El-Yabadri, 74e) - Hassidou, Dje. Entr. : Paterno.
Saint-Priest : Martin - Ferrari (Poulignier, 56e), Colloredo, Bellibi Bengono, Legros - Aïachi, D. Varsovie, L. Draidi (Bouguerra, 69e), Mavitidi - N. Draidi, Esparza (Chouaou, 74e). Entr. : Scheiwe.

● **Jura Sud-Vesoul : 4-0 (3-0).** Buts : Portaudon (1e, 42e), Gendrey (11e), Benchaïb (87e).
Jura Sud : Brocard - Chapuis, Grampeix, Guichard, Saidou - Delmas, Miranda, Rebolloso, Partouche (Benchaïb, 74e) - Gomariz, Gendrey. Entr. : Moulin.
Vesoul : Charpentier - Pelletey, El-Fakir, Martin, Domingos - Prévitali, Jeanney, Laurent, Alyouy, Khadda - Etonde-Ebelle. Entr. : Clerval.

● **Montceau - Villefranche/S. : 0-1 (0-0).** But : Antoinat (64e).
Montceau : Elorza - Siaw Afriyie, Kambou, Boucansaud, Dirand (Kebbal, 79e) - Berthaut (Bon, 86e), Cortambert, El-Rhayti (Doumbouya, 74e), Benet, Perchet - Bando Ngambé. Entr. : Chandioux et Large.

Villefranche/Saône : Ndja - Giraud, Antoinat, Badin, Romany - Jasse, Dumas, N'Diaye, Fostier (Loche, 72e). Sy. Paillot - Ras (Odin, 11e). Entr. : P. Paillot.

Buteurs

1. Chouleur (Épinal), 19 buts.
2. Ras (Villefranche/Saône), 13 buts.

Groupe C

30e et dernière journée

Cannes-Marseille Consolat	**0-3**
Rodez-Hyères	**4-1**
Martigues-Grenoble	**0-0**
Pau-Marignane	**0-2**
Monaco B - Mont-de-Marsan	**2-1**
Le Pontet-AS Béziers	**1-3**
Tarbes-AS Valence	**1-0**

Exempt : Nice B.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mars. Consolat	**78**	28	14	8	6	48	25
2. Rodez	**77**	28	14	8	6	38	27
3. Grenoble	**74**	28	12	10	6	41	26
4. Hyères	**72**	28	12	9	7	31	32
5. Pau	**69**	28	11	8	9	32	27
6. Cannes	**65**	28	9	10	9	31	30
7. Martigues	**65**	28	10	7	11	30	29
8. Monaco B	**64**	28	9	9	10	43	42
9. AS Béziers	**63**	28	7	14	7	35	32
10. Marignane	**63**	28	10	5	13	29	35
11. Nice B	**62**	28	8	10	10	34	38
12. Le Pontet	**60**	28	9	6	13	23	36
13. Tarbes	**59**	28	7	10	11	24	35
14. AS Valence	**58**	28	6	12	10	26	34
15. Mt-de-Marsan	**52**	28	6	6	16	29	46

● **Cannes-Marseille Consolat : 0-3 (0-2).** Buts : Arlaud (7e), Mchangama (43e), Sofikitis (85e). Expulsion : Soly (53e) pour Cannes.
Cannes : Gavanon - Soumah, Marignale (Camara, 82e), Rouabah - Chmielinski (M'Boup, 46e), Meïté (Koné, 15e), Jamai, Diri, Darnet - Uzamukunda, Soly. Entr. : Pilorget.
Marseille Consolat : Gueydon - Compaoré (Fadel, 80e), Wilwert, Nicodème, Amiri (Sofikitis, 85e) - Mramboini, Taguelmint (Rahibe, 54e), Dumortier, Dennoun - Mchangama, Arlaud. Entr. : Galli.

● **Rodez-Hyères : 4-1 (2-0).** Buts : Mahaya (17e), Chougrani (43e), Lorthioir (58e), Boutabout (74e) pour Rodez ; Delerue (69e) pour Hyères.
Rodez : Rascle - Chebake, Bardy, Roumégous, Camara - Mahaya - Bobek, Castanier, Lorthioir (M. Guerbert, 77e) - Boutabout, Chougrani (Dieye, 75e). Entr. : Plenecassagne.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Micheletti, De Magalhaes, Keita - Ressa (Mourabit, 65e), Migliore (Delerue, 46e), Arroub, Reynaud (Junca-Parent, 78e) - Leroy, Teuma. Entr. : Blanc.

● **Martigues-Grenoble : 0-0.**
Martigues : Vanni - Lamothe, Faure, Dainèche, Le Parmentier (Bouzazi, 62e) - Lettig, Maisonneuve (Posteraro, 82e), Sotoca, Vincent, Sergio - Do Pilar Patrao. Entr. : Escayol.
Grenoble : Cattier - Aguilar (Michel, 62e), Giraudon, Tissot-Rosset, Bengriba (Yahia Bey, 57e) - Thomas, Ayari, Deletraz - Gache (Belfort, 57e), Hachi, Akrour. Entr. : Saragaglia.

● **Pau-Marignane : 0-2 (0-1).** Buts : Merhouni (30e), Garcia (80e).
Pau : Mendive - Cazenave, Lacrampe, Diarra, Attoukora - Niang (Ahmadou, 76e), Lamhaf, Bardet, Taïbi - Miranda (Bengelloun, 62e), Hadir (Pellure, 51e). Entr. : Strzelczak.

Marignane : Kouakbi - Belloumou, Youcef, Diagne, Régnier - Tourtour, Campo (Bonin, 81e), Rabah, Lamatina - Merhouni (Granoux, 68e), Garcia. Entr. : Priou.

● **Monaco - Mont-de-Marsan : 2-1 (2-0).** Buts : Imira (30e), Ngakoutou (36e) pour Monaco ; Bréthous (83e) pour Mont-de-Marsan.
Monaco : Gotte - Merzouk (Genga, 88e), Da Veiga, Touré, N'Doram - Mexique, Amoros, Kamin (Benedine, 83e), Ouaamar - Ngakoutou (Chérif, 77e), Imira. Entr. : Barilaro.
Mt-de-Marsan : Olivier - Barbe, Deheegher (Soubieille, 64e), Clavé, Dibassy (Vergez, 73e) - Charvet, Mourareau, Pioton (S. Elissalt, 64e), Carneiro - V. Elissalt, Bréthous. Entr. : Aristouy.

● **Le Pontet-AS Béziers : 1-3 (0-1).** Buts : Merhouni (79e s.p.) pour Le Pontet ; Aabiza (13e), Ekounga (51e), Mazzei (73e) pour AS Béziers.
Le Pontet : Foglia - Abbaoui, Lesperant, Laurenti, Elie - Berdier, Greco (Nicola, 68e), Vayson, Nouar - Ventimiglia (Merhouni, 46e), Hammoud (Poulain, 68e). Entr. : Malek.
AS Béziers : Idir - Drame (Prims, 75e), Jean-Pierre, Cesar, Atassi - Soulé, Mazzei, Ekounga, Aabiza - Ramon, Domerc. Entr. : Collin.

● **Tarbes-AS Valence : 1-0 (0-0).** But : Duchemin (77e).
Tarbes : Cabassud - Doya, Farssane, Laborde (Cissé, 73e), Baudin - Hilaire, N'Zif, Camara, Séguret - Duchemin (Dos Santos, 90e + 3), Prétin (F. Mohamed, 84e). Entr. : Pollet.
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Mouranza (Mouslih, 74e), Alphant, Martin - Tomas, Cazenave (Denizer, 38e), Garric, Porte-Joie (Piaulet Siena, 79e) - Wanduka, Izerghouf. Entr. : Pons.

Buteurs

1. Ngakoutou (Monaco B), 14 buts.
2. Mchangama (Marseille Consolat), 13 buts.

Groupe D

30e et dernière journée

Nantes B-Avranches	**3-1**
Saint-Malo - Cherbourg	**1-2**
Fontenay-le-C. - Les Herbiers	**2-1**
Plabennec-Trélissac	**1-1**
Vitré - Viry-Châtillon	**0-2**
Pontivy-Concarneau	**2-2**
Romorantin-Stade Bordelais	**2-1**
Bordeaux B-Villenave	**3-0**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avranches	**93**	30	19	6	5	56	22
2. Saint-Malo	**86**	30	17	5	8	45	29
3. Les Herbiers	**80**	30	13	11	6	46	26
4. Nantes B	**77**	30	13	8	9	31	23
5. Trélissac	**74**	30	12	8	10	29	26
6. Vitré	**72**	30	11	9	10	36	39
7. Concarneau	**71**	30	10	11	9	33	34
8. Stade Bordelais	**70**	30	11	7	12	29	36
9. Bordeaux B	**69**	30	9	12	9	33	25
10. Pontivy	**66**	30	9	9	12	36	39
11. Viry-Châtillon	**65**	30	7	14	9	27	34
12. Romorantin	**64**	30	8	10	12	33	36
13. Fontenay-le-C.	**63**	30	8	9	13	36	48
14. Cherbourg	**63**	30	6	9	13	27	43
15. Plabennec	**58**	30	6	10	14	28	42
16. Villenave	**54**	30	6	8	16	28	51

● **Nantes-Avranches : 3-1 (2-0).** Buts : Gandi (1re), Poletti (32e), Le Sourne (67e) pour Nantes ; Théault (88e) pour Avranches.
Nantes : Badri - Dubois (Sangaré, 74e), Poletti, Le Sourne, Alcibiade - Touré, Jeong (Frade, 7e), Gandi, Rongier (Badji, 79e) - Niane, Trabelsi. Entr. : Amisse.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Hocianat (Michel, 87e), Cabon, Herauville - Diarra, Ndengila, Boateng, Creac'h - Créhin, Théault (El-Harouf, 89e). Entr. : Déziré.

● **Saint-Malo - Cherbourg : 1-2 (1-2).** Buts : Gosselin (3e) pour Saint-Malo ; N'Doumbé (35e), Guilbert (45e + 1) pour Cherbourg.
Saint-Malo : Sail - Abadie, Lepeculier, Ubatello (Coulombel, 68e), Lacroix - Bouchard, Vieira, Duhamel (Belloc, 71e), Oliveri - Maïga, Gosselin (Lepage, 74e). Entr. : David.
Cherbourg : Radovic - Bleusez, Fofana, Batoménila, Guilbert - Camara, Lê - N'Doumbé (Guyonnet, 69e), Diongue, Hélaine - Pailler. Entr. : Goavec.

● **Fontenay-le-Comte - Les Herbiers : 2-1 (0-1).** Buts : Boubaya (49e), Cosset (62e) pour Fontenay-le-Comte ; Chiron (35e) pour Les Herbiers.
Fontenay-le-Comte : Habert - Cosset (Puygrenier, 77e), Alic, Barre, Billaud - Boubaya (Platon, 86e), Lescaille, Saytaifa, Guibert - Melchior (Loroughon, 58e), Belissaoui. Entr. : Gauvin.
Les Herbiers : Aubeneau - Brelivet, Lemetayer, J.-B. Rocu, C. Rocu - Leybros (Gomes, 46e), Sanchez, Kraichi, Schuster - Jamin, Chiron. Entr. : Rizzetto.

● **Plabennec-Trélissac : 1-1 (0-1).** Buts : Lennon (85e) pour Plabennec ; Cavaniol (8e) pour Trélissac. Expulsions : Cotty (90e + 3) pour Plabennec ; Sophie (24e), Zahiri (90e + 3) pour Trélissac.
Plabennec : Mottier - Bernugat, Begoc (Cotty, 76e), S. Abiven, Gerard - Mahieux, Coat - Saive (Richetin, 56e), Bégot, Autret - J.-M. Abiven (Lennon, 63e). Entr. : Kerdilès.
Trélissac : Rucart - Burgho, Gérard, Lafont (Dominguez, 75e), Legrand - Sophie, Bouyer - Cavaniol (Liassidji, 51e), Zahiri, Dupuy (Lafaye, 68e) - Haquin. Entr. : Slijepcevic.

● **Vitré - Viry-Châtillon : 0-2 (0-0).** Buts : Kourekama (65e), Bonaventure (83e).
Vitré : Levacher - Barru, Domarin, Borne, Poder - Laot, Le Bihan, Ouatara, Diawara, Biger - Laurent. Entr. : Sorin.
Viry-Châtillon : Jous - Diakhaté, Diasivi, Miatoudila, Senou - Marcilla, Katshimuka, Kourekama, Bensaidi - Lourdelet, Bonaventure. Entr. : Badjoko.

● **Pontivy-Concarneau : 2-2 (2-0).** Buts : Peru (30e), Le Poulichet (41e) pour Pontivy ; Sinquin (49e), Quemper (55e) pour Concarneau.
Pontivy : Dorel - Le Guerroué, Le Boulaire, Simon, Le Guével - Guyader (Offredo, 88e), Le Ho (Paillot, 59e), Havart (Kikonda, 70e), Peru - Bray, Le Poulichet. Entr. : Scourzic.
Concarneau : Seznec - Gégousse, Jannez, Viel, Semmam - Illien (Gourmelon, 76e), Basset, Drouglazet - Sinquin (David, 72e), Quemper, Guyader (Karaman, 61e). Entr. : Cloarec.

● **Romorantin-Stade Bordelais : 2-1 (2-1).** Buts : Bourillon (15e), Girard (21e) pour Romorantin ; Bacle (34e) pour le Stade Bordelais.
Romorantin : Cosson - Jean-Étienne, Linord, Nicolas, Marega - Bourillon, Olou, Dembélé (Henry, 81e), Chaffard - Felsina (Koudou Arunina, 88e), Girard (Lubasa, 88e). Entr. : Dudoit.
Stade Bordelais : Valverde - Awana, Leugueun, Roland, Belbachir (Barata, 77e) - Moudio, Bacle (Baldé, 57e) - Dia, Bugnet (Bakayoko, 65e), Faras - Janin. Entr. : Parisot.

● **Bordeaux-Villenave : 3-0 (2-0).** Buts : Djigla (18e, 57e), Sambissa (28e).
Bordeaux : Prior - Fahrasmane, Yambéré, Barbet (Sambissa, 26e), Gostisbehere - Maulun (Thiombane, 46e), Badin, Battais, Vada - Dabasse, Djigla. Entr. : Battiston.
Villenave : Elahoui-Zitouni - Barrabès, Baldé (El-Jeld, 46e), Faugère, Rodriguez - Ismael (Erusta, 52e), Sinzogan, Dubois (Laè, 46e), Bezecourt - Niang, Merceron. Entr. : Ollier.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 18 buts.
2. Créhin (Avranches), 15 buts.
3. Valerius (Stade Bordelais), 11 buts.
4. Lahaye (Saint-Malo), 10 buts.

CFA2

Groupe A

26e et dernière journée

Grande-Synthe - Arras	**4-5**
Gravelines-Calais	**0-1**
Oissel-Bastia B	**5-0**
Saint-Ouen-l'Aumône - Marck	**2-0**
Le Havre B-Quevilly B	**2-0**
Caen B-UJA Maccabi Paris	**3-0**
Amiens B - Noisy-le-Sec	**0-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arras	**80**	26	16	6	4	59	33
2. Calais	**77**	26	14	9	3	32	19
3. Oissel	**75**	26	15	4	7	44	28
4. St-Ouen-l'Aum.	**61**	26	9	8	9	36	36
5. Bastia B	**61**	26	9	8	9	38	40
6. Le Havre B	**61**	26	8	11	7	32	32
7. Grande-Synthe	**58**	26	7	11	8	25	27
8. UJA Mac. Paris	**57**	26	7	10	9	27	29
9. Quevilly B	**57**	26	8	7	11	40	46
10. Caen B	**55**	26	6	12	8	31	32
11. Amiens B	**55**	26	7	8	11	28	33
12. Noisy-le-Sec	**53**	26	6	9	11	24	34
13. Marck	**52**	26	6	8	12	26	43
14. Gravelines	**48**	26	5	7	14	23	35

Groupe B

26e et dernière journée

Croix-Valenciennes B	**1-1**
Reims B-Sedan	**2-3**
Aulnoye-Poissy	**2-0**
Saint-Quentin - Feignies	**1-0**
Épernay - Moissy-Cramayel	**0-1**
Paris FC B-Compiègne	**3-0**
Évry Essonne-Wasquehal	**arrêté**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croix	**91**	26	28	5	3	60	12
2. Sedan	**84**	26	17	7	2	52	19
3. Poissy	**70**	26	12	8	6	34	24
4. Wasquehal	**60**	25	10	5	10	35	32
5. Saint-Quentin	**60**	26	8	10	8	25	32
6. Moissy-Cram.	**59**	26	9	6	11	35	37
7. Épernay	**58**	26	8	8	10	20	29
8. Aulnoye	**58**	26	10	2	14	35	54
9. Feignies	**58**	26	7	11	8	40	35
10. Paris FC B	**57**	26	8	7	11	40	41
11. Valenciennes B	**57**	26	7	10	9	31	37
12. Évry Essonne	**55**	25	8	6	11	32	43
13. Reims B	**52**	26	7	5	14	34	43
14. Compiègne	**38**	26	2	6	18	16	53

Groupe C

26e et dernière journée

Metz B-Amnéville	**2-0**
FC Morteau Mont.-Troyes B	**0-4**
Nancy B-Belfort Sud	**2-2**
Illzach Modern-Pontarlier	**2-0**
Sarreguemines-Schiltigheim	**2-6**
Colmar B-Thaon	**3-1**
Saint-Louis Neuweg - Biesheim	**0-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz B	**83**	26	18	4	4	63	21
2. Troyes B	**82**	26	17	5	4	77	22
3. Nancy B	**80**	26	16	6	4	62	25
4. Pontarlier	**76**	26	14	8	4	53	20
5. Sarreguemines	**63**	26	12	1	13	51	66
6. Colmar B	**63**	26	11	4	11	44	49
7. Schiltigheim	**61**	26	11	2	13	44	45
8. Saint-Louis	**58**	26	9	6	11	35	39
9. Amnéville	**58**	26	8	8	10	29	33
10. Illzach Moden	**57**	26	8	7	11	32	51
11. Biesheim	**54**	26	7	7	12	35	41
12. Thaon	**51**	26	7	4	15	29	52
13. Belfort Sud	**45**	26	5	4	17	25	57
14. Morteau Mont.	**43**	26	5	2	19	20	73

Groupe D

26e et dernière journée

Saint-Étienne B - Bourges	**3-2**
Clermont B - Bourgoin-Jallieu	**6-1**
Andrézieux-Moulins B	**1-0**
Dijon B-Gueugnon	**1-2**
Feurs-Chambéry	**0-9**
Auxerre B-Le Puy	**1-1**
Évian-TG B - Louhans-Cuiseaux	**1-0**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Étienne B	**74**	26	13	9	4	48	20
2. Clermont B	**74**	26	13	9	4	45	27
3. Andrézieux	**73**	26	14	5	7	37	29
4. Bourges	**70**	26	12	8	6	46	32
5. Dijon B	**65**	26	10	9	7	47	36
6. Chambéry	**63**	26	8	13	5	40	31
7. Le Puy	**62**	26	9	9	8	32	30
8. Auxerre B	**61**	26	9	8	9	44	33
9. Évian-TG B	**59**	26	9	6	11	32	46
10. Louhans-Cuis.	**59**	26	9	6	11	35	45
11. Gueugnon	**58**	26	9	5	12	31	29
12. Bourgoin-Jallieu	**52**	26	5	11	10	29	43
13. Moulins B	**49**	26	6	5	15	29	49
14. Feurs	**36**	26	1	7	18	19	64

Groupe E

26e et dernière journée

Sète-Le Las Toulon	**0-1**
L'Île-Rousse - Arles-Avignon B	**3-1**
Vaulx-en-Velin - Alès	**1-2**
Marseille B-Échirolles	**3-0**
Agde-Vénissieux Minguettes	**4-2**
Nîmes B-AC Ajaccio B	**1-1**
Aubagne-ES Pennoise	**2-0**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	**79**	26	17	2	7	49	30
2. L'Île-Rousse	**70**	26	13	5	8	47	34
3. Vaulx-en-Velin	**68**	26	12	6	8	26	20
4. Marseille B	**64**	26	11	5	10	33	32
5. Agde	**64**	26	11	5	10	30	30
6. Nîmes B	**63**	26	10	7	9	34	31
7. Alès	**62**	26	9	9	8	37	34
8. Le Las Toulon	**61**	26	9	8	9	40	29
9. Arles-Avignon B	**61**	26	10	5	11	41	34
10. Échirolles	**60**	26	9	7	10	24	33
11. AC Ajaccio B	**59**	26	9	6	11	35	41
12. Aubagne	**58**	26	10	2	14	42	48
13. ES Pennoise	**58**	26	8	8	10	26	36
14. Vénissieux	**44**	26	5	3	18	22	54

Groupe F

26e et dernière journée

Bergerac-Montpellier B	**3-1**
Angoulême Charente-Limoges	**2-2**
Toulouse B-Anglet Genêts	**3-1**
Aurillac - Saint-Alban	**7-3**
Cap-Ferret - Albi	**2-1**
Toulouse Rodéo-Balma	**3-2**
Bayonne-Chauray	**0-3**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier B	**78**	26	15	7	4	49	23
2. Limoges	**74**	26	12	12	2	41	17
3. Anglet Genêts	**73**	26	14	5	7	43	32
4. Toulouse B	**70**	26	13	5	8	36	30
5. Bergerac	**68**	25	12	7	6	38	30
6. Aurillac	**66**	26	11	7	8	39	26
7. Cap-Ferret	**61**	26	8	11	7	33	28
8. Toulouse Rodéo	**58**	25	9	6	10	26	33
9. Balma	**57**	26	8	7	11	31	32
10. Chauray	**57**	26	7	10	9	28	31
11. Angoulême Ch.	**57**	26	8	7	11	44	44
12. Bayonne	**53**	26	7	6	13	24	41
13. Albi	**43**	26	4	5	17	31	47
14. Saint-Alban	**39**	26	2	7	17	37	76

Groupe G

26e et dernière journée

Thouars - Fleury-Mérogis	**1-3**
Tours B-Poitiers	**4-0**
Angers B - St-Pryvé-St-Hilaire	**4-3**
Le Poiré/Vie B - Châteauroux B	**1-1**
Cholet-Chartres	**3-1**
Châtellerault - Ste-Geneviève	**1-1**
La Roche-sur-Yon - Saumur	**1-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fleury-Mérogis	**70**	26	12	8	6	40	27
2. Tours B	**69**	26	13	4	9	37	26
3. St-Pryvé-St-H.	**68**	26	13	3	10	43	29
4. Châteauroux B	**68**	26	11	9	6	44	34
5. Le Poiré/Vie B	**66**	26	10	10	6	33	27
6. Cholet	**64**	26	11	5	10	35	34
7. Chartres	**62**	26	10	6	10	42	37
8. Ste-Geneviève	**62**	26	9	9	8	27	27
9. La Roche/Yon	**61**	26	9	8	9	35	41
10. Châtellerault	**60**	26	9	7	10	41	43
11. Thouars	**57**	26	8	7	11	27	43
12. Angers B	**56**	26	7	9	10	38	39
13. Saumur	**55**	26	6	11	9	21	29
14. Poitiers	**40**	26	2	8	16	21	48

Groupe H

26e et dernière journée

Lorient B-Hérouville	**2-2**
Sablé-La Vitréenne	**1-0**
Rennes B - Saint-Brieuc	**1-2**
Laval B - Dinan-Léhon	**3-1**
Vertou - Saint-Lô	**3-4**
Guingamp B-Lannion	**4-1**
Brest B-Locminé	**2-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient B	**72**	26	13	7	6	44	23
2. Sablé	**70**	26	12	8	6	33	24
3. Saint-Brieuc	**67**	26	11	8	7	34	25
4. Dinan-Léhon	**66**	26	10	10	6	33	23
5. Rennes B	**66**	26	11	7	8	40	32
6. Laval B	**64**	26	11	5	10	45	37
7. Vertou	**63**	26	10	7	9	32	43
8. Saint-Lô	**63**	26	11	4	11	30	43
9. Lannion	**62**	26	11	4	11	36	39
10. Guingamp B	**61**	26	10	5	11	44	34
11. Brest B	**56**	26	5	15	6	19	17
12. Locminé	**51**	26	5	10	11	39	42
13. Hérouville	**51**	26	5	10	11	35	52
14. La Vitréenne	**43**	26	3	8	15	23	53

Alsace

24e journée

Schiltigheim B-Haguenau	**2-1**
Oberlauterbach-Mulhouse B	**0-4**
Steinseltz-Hégenheim	**4-0**
Strasbourg B-Pierrots Strasb.	**0-1**
Bischheim Soleil-Reipertswiller	**1-1**
Dinsheim-Geispolsheim	**1-1**
Sarre-Union B-Illzach B	**4-3**

Classement

1. Haguenau, 76 pts. **2.** Mulhouse B, 65. **3.** Hégenheim, 65. **4.** Strasbourg B, 63. **5.** Oberlauterbach, 58. **6.** Bischheim Soleil, 57. **7.** Pierrots Strasbourg, 57. **8.** Schiltigheim B, 56. **9.** Reipertswiller, 55. **10.** Dinsheim, 54. **11.** Geispolsheim, 54. **12.** Sarre-Union B, 51. **13.** Illzach B, 48. **14.** Steinseltz, 40.

Atlantique

26e journée

Châteaubriant-Châtaigneraie	**2-1**
Challans - Les Sables-d'Olonne	**3-1**
Segré-La Roche/Yon ESOF	**2-0**
Fontenay-le-C. B - Carquefou B	**2-1**
La Roche/Yon B - Les Herbiers B	**4-4**
La Chapelle - Chap.-Marais	**0-0**
St-Sébastien - Beaucouzé	**2-1**

Classement

1. Châteaubriant, 83 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 72. **3.** Segré, 64. **4.** La Roche/Yon ESOF, 64. **5.** Carquefou B, 62. **6.** La Châtaigneraie, 62. **7.** Challans, 60. **8.** La Roche-sur-Yon B, 60. **9.** Les Herbiers B, 60. **10.** Chap.-Marais, 59. **11.** Fontenay-le-Comte B, 56. **12.** La Chapelle-sur-Erdre, 56. **13.** St-Sébastien, 51. **14.** Beaucouzé, 49.

Auvergne

25e journée

Domérat-Cournon	**1-0**
Vichy-Thiers	**2-0**
Polignac-Volvic	**1-2**
Riom - Saint-Flour	**1-2**
Aurillac B - St-Georges-Anc.	**0-0**
Yzeure - Massiac-Molompize	**4-0**
Le Puy B-Ent. Nord Lozère	**7-2**

Classement

1. Cournon, 82 pts. **2.** Thiers, 69. **3.** Domérat, 69. **4.** Volvic, 67. **5.** Riom, 63. **6.** Aurillac B, 63. **7.** Polignac, 62. **8.** St-Georges-Anc., 62. **9.** Saint-Flour, 56. **10.** Vichy, 55. **11.** Yzeure, 54. **12.** Le Puy B, 54. **13.** Ent. Nord Lozère, 45. **14.** Massiac-Molompize, 29.

Bourgogne

25e journée

Paray-Quetigny	**0-0**
Sornay-Selongey	**2-3**
Dijon C - Mirebeau-Belleneuve	**3-0**
Sens-Dijon Parc	**1-0**
Chalon/Saône - Nevers	**1-0**
Auxerre C-Avallon	**1-3**
La Charité - Imphy-Decize	**2-0**

Classement

1. Quetigny, 79 pts. **2.** Selongey, 78. **3.** Dijon C, 72. **4.** Sens, 71. **5.** Chalon/Saône, 67. **6.** Dijon Parc, 63. **7.** Avallon, 62. **8.** Paray, 57. **9.** Auxerre C, 53. **10.** La Charité, 51. **11.** Nevers, 51. **12.** Mirebeau-Belleneuve, 50. **13.** Sornay, 45. **14.** Imphy-Decize, 40.

Bretagne

26e journée

Rennes TA - Rannée-La Guerche	**2-0**
Plouvorn-US Montagnarde	**0-1**
Fougères-Pontivy Stade	**1-0**
Saint-Malo B - Vannes B	**3-0**
Cesson-Plouzané	**1-0**
Guichen-Langueux	**4-0**
Paimpol-Pluvigner Keriolets	**5-0**

Régionaux

Classement
1. Rennes TA, 76 pts. **2.** US Montagnarde, 76. **3.** Fougères, 72. **4.** Vannes B, 70. **5.** Saint-Malo B, 69. **6.** Plouzané, 66. **7.** Plouvorn, 66. **8.** Cesson, 61. **9.** Pontivy Stade, 61. **10.** Guichen, 58. **11.** Rannée-La Guerche, 57. **12.** Paimpol, 55. **13.** Pluvigner Kerioiets, 51. **14.** Langueux, 37.

Centre
24e journée

Avoine-Vierzon	0-0
Orléans B-Montargis	2-0
Dreux - Saint-Jean-de-Braye	6-1
Bourges-Saran	1-1
Blois - Saint-Amand-Montrond	2-0
Déols-Chartres B	4-1
Chartres Horizon-Vineuil	1-0

Classement
1. Avoine, 77 pts. **2.** Orléans B, 68. **3.** Dreux, 68. **4.** Vierzon, 61. **5.** Montargis, 60. **6.** Saran, 59. **7.** Blois, 57. **8.** Chartres B, 55. **9.** Bourges, 53. **10.** Saint-Jean-de-Braye, 52. **11.** Déols, 48. **12.** Chartres Horizon, 47. **12.** Saint-Amand-Montrond, 47. **14.** Vineuil, 37.

Centre-Ouest
25e journée

Chauvigny-Bressuire	1-1
Niort B-Guérétoise	2-0
St-Jean-d'Angély - La Rochelle	0-2
Cognac - Royan-Vaux	0-2
Poitiers B-Isle	2-0
Feytiat-Cozes	1-1
Aixe-sur-Vienne - Brive	1-1

Classement
1. Bressuire, 75 pts. **2.** Niort B, 75. **3.** La Rochelle, 64. **4.** Chauvigny, 62. **5.** Guérétoise, 62. **6.** Royan-Vaux, 62. **7.** Isle, 55. **8.** Poitiers B, 54. **9.** Feytiat, 54. **10.** Cognac, 53. **11.** Aixe-sur-Vienne, 51. **12.** Cozes, 51. **13.** Brive, 49. **14.** Saint-Jean-d'Angély, 41.

Champagne
25e journée

Taissy - Reims Ste-Anne	1-1
Bogny - Rivière-de-Corps	0-3
Prix-lès-Mézières - Chaumont	3-1
Romilly-Cormontreuil	4-2
Saint-Mesmin - Barsequanais	3-3
Éclaron-Valcourt - Charleville	1-3
Rethel-Sézanne	3-1

Classement
1. Reims Ste-Anne, 76 pts. **2.** Rivière-de-Corps, 74. **3.** Prix-lès-Mézières, 73. **4.** Romilly, 65. **5.** Taissy, 62. **6.** Chaumont, 60. **7.** Cormontreuil, 58. **8.** Barsequanais, 57. **9.** Charleville, 55. **10.** Éclaron-Valcourt, 52. **11.** Sézanne, 51. **12.** Rethel, 50. **13.** Saint-Mesmin, 47. **14.** Bogny, 46.

Corse
22e journée

Furiani Agliani-Borgo FC	1-1
Corte-Bastelicaccia	1-1
Sud-Bastia EF	5-1
Afa-Bonifacio	3-3
Porto-Vecchio - Bocognano	3-0
AJ Biguglia-EC Bastiais	2-1

Classement
1. Furiani Agliani, 78 pts. **2.** Borgo FC, 68. **3.** Corte, 57. **4.** Bastelicaccia, 54. **5.** Sud, 52. **6.** Afa, 50. **7.** Porto-Vecchio, 49. **8.** Bocognano, 49. **9.** Bonifacio, 48. **10.** Bastia EF, 48. **11.** AJ Biguglia, 48. **12.** EC Bastiais, 29.

Franche-Comté
25e journée

Pontarlier B-Racing Besançon	2-0
ASPTT Besançon-Audincourt	2-0
Jura Sud B-Belfort B	1-2
Ornans-Vesoul B	4-0
Bresse Jura-Baume-les-D.	2-0
Pont-de-Roide-Lons-le-Saunier	0-0
Roche-Novillars-Champagnole	0-1

Classement
1. Racing Besançon, 75 pts. **2.** ASPTT Besançon, 72. **3.** Pontarlier B, 62. **4.** Belfort B, 62. **5.** Ornans, 60. **6.** Bresse Jura, 60. **7.** Audincourt, 60. **8.** Pont-de-Roide, 59. **9.** Vesoul B, 58. **10.** Jura Sud B, 56. **11.** Lons-le-Saunier, 53. **12.** Baume-les-D., 53. **13.** Champagnole, 51. **14.** Roche-Novillars, 47.

Languedoc
26e journée

Fabrègues-Lattes	2-2
Narbonne-Castelnaudary	9-1
La Gde-Motte - Paulhan-Pézenas	1-0
OC Perpignan-Mende	2-4
Aigues-Mortes - Carcassonne	3-0
Bagnols-Pont-Frontignan	1-0
Albères-Arg. - Perpignan-Canet	1-2

Classement
1. Fabrègues, 87 pts. **2.** Narbonne, 82. **3.** Paulhan-Pézenas, 73. **4.** Mende, 72. **5.** Aigues-Mortes, 72. **6.** Lattes, 64. **7.** OC Perpignan, 61. **8.** Bagnols-Pont, 58. **9.** La Grande-Motte, 57. **10.** Albères-Argelès, 54. **11.** Carcassonne, 53. **12.** Frontignan, 52. **13.** Perpignan-Canet, 48. **14.** Castelnaudary, 36.

Lorraine
25e journée

Forbach-Blénod	2-0
Lunéville-Épinal B	2-2
Magny-Jarville	2-3
Pagny - Neuves-Maisons	0-2
Amnéville B-Verdun Belleville	2-3
Veymerange - Saint-Avold	2-2
Saint-Dié - Metz Municipaux	0-0

Classement
1. Forbach, 48 pts. **2.** Lunéville, 47. **3.** Jarville, 46. **4.** Pagny-sur-Moselle, 42. **5.** Magny, 40. **6.** Verdun Belleville, 33. **7.** Saint-Avold, 32. **8.** Saint-Dié, 32. **9.** Veymerange, 30. **10.** Neuves-Maisons, 30. **11.** Épinal B, 28. **12.** Metz Municipaux, 26. **13.** Amnéville B, 25. **14.** Blénod, 10.

Maine
26e journée

US Changé - Mulsanne-Teloché	2-4
Coulaines-Bonchamp	1-1
Connerré-Le Mans	4-1
La Ferté-La Flèche	4-2
La Suze-Guécelard	4-3
Mayenne Stade - Chât.-Gontier	5-0
Laval Bourny - Saint-Saturnin	3-4

Classement
1. Mulsanne-Teloché, 77 pts. **2.** Bonchamp, 75. **3.** Connerré, 74. **4.** Le Mans, 74. **5.** La Flèche, 69. **6.** La Suze, 67. **7.** Guécelard, 65. **8.** Chât.-Gontier, 62. **9.** Saint-Saturnin, 60. **10.** La Ferté, 60. **11.** Laval Bourny, 52. **12.** US Changé, 52. **13.** Mayenne Stade, 48. **14.** Coulaines, 44.

Midi-Pyrénées
26e journée

Tournefeuille-Blagnac	1-1
Muret-Revel	4-0
Auch - Toulouse St-Jo	2-1
Onet-le-Chât. - Castanet	2-1
Lourdes-Fonsorbes	1-1
Golfech-Girou	2-0
Rodez B-Toulouse Fontaines	2-2

Classement
1. Blagnac, 73 pts. **2.** Muret, 69. **3.** Auch, 68. **4.** Revel, 62. **5.** Castanet, 62. **6.** Lourdes, 62. **7.** Fonsorbes, 61. **8.** Onet-le-Chât., 60. **9.** Girou, 59. **10.** Golfech, 59. **11.** Toulouse St-Jo, 57. **12.** Toulouse Fontaines, 56. **13.** Rodez B, 56. **14.** Tournefeuille, 47.

Normandie
25e journée

AM Neiges-Gonfreville	1-1
Deville-Maromme - Évreux	1-2
Grand-Quevilly - Rouen	2-1
Bois-Guillaume - Mont-Gaillard	5-3
Eu-Pacy Ménilles	0-0
Lillebonne-Oissel B	1-2
Dieppe B-Le Havre Frileuse	1-2

Classement
1. Gonfreville, 79 pts. **2.** Évreux, 65. **3.** Grand-Quevilly, 64. **4.** Rouen, 64. **5.** Mont-Gaillard, 62. **6.** Pacy Ménilles, 61. **7.** AM Neiges, 59. **8.** Oissel B, 58. **9.** Eu, 56. **10.** Lillebonne, 56. **11.** Bois-Guillaume, 56. **12.** Le Havre Frileuse, 54. **13.** Deville-Maromme, 53. **14.** Dieppe B, 40.

Basse-Normandie
26e journée

Dives-Granville	0-4
Flers-Mondeville	0-2
Deauville-Alençon	1-1
Bayeux-Ifs	3-1
Ouistreham-Ducey	2-0
Coutances-Avranches B	1-0
Cherbourg B - St-Germain Cour.	1-2

Classement
1. Granville, 94 pts. **2.** Mondeville, 75. **3.** Dives, 73. **4.** Deauville, 70. **5.** Bayeux, 68. **6.** Flers, 68. **7.** Ducey, 68. **8.** Coutances, 61. **9.** Ouistreham, 56. **10.** Alençon, 55. **11.** St-Germain Courseulles, 49. **12.** Avranches B, 49. **13.** Cherbourg B, 48. **14.** Ifs, 40.

Paris
25e journée

Boulogne-Bil. - Paris-SG C	1-2
Les Mureaux - Issy-les-Moul.	4-2
Bobigny-Versailles	2-1
Racing-Colombes - St-Maur	1-3
Le Blanc-Mesnil - Entente SSG B	2-1
Créteil B-Les Lilas	1-1
Melun-Les Ulis	3-3

Classement
1. Boulogne-Billancourt, 76 pts. **2.** Les Mureaux, 73. **3.** Bobigny, 62. **4.** Saint-Maur Lusitanos, 61. **5.** Le Blanc-Mesnil, 60. **6.** Issy-les-Moulineaux, 60. **7.** Versailles, 59. **8.** Créteil B, 59. **9.** Les Lilas, 56. **10.** Melun, 55. **11.** Les Ulis, 55. **12.** Racing-Colombes, 52. **13.** Entente SSG B, 49. **14.** Paris-SG C, 49.

Picardie
25e journée

Abbeville - Choisy-au-Bac	2-2
Ailly/Somme - Camon	2-1
Nesle-Chantilly	1-0
Creil-Beauvais B	1-3
Méru-Chambly B	0-2
Laon-Senlis	0-4
Saint-Maximin - Balagny	1-2

Classement
1. Choisy-au-Bac, 66 pts. **2.** Ailly/Somme, 64. **3.** Chantilly, 64. **4.** Beauvais B, 63. **5.** Chambly B, 62. **6.** Nesle, 62. **7.** Laon, 61. **8.** Abbeville, 61. **9.** Camon, 61. **10.** Balagny, 61. **11.** Senlis, 58. **12.** Méru, 49. **13.** Creil, 47. **14.** Saint-Maximin, 45.

Réunion
9e journée

Jeanne-d'Arc - JS St-Pierroise	0-3
USS Tamponnaise - St-Pauloise	2-2
Ste-Marie - Excelsior St-Joseph	0-1
Petite-Île - ARC Bras-Fusil	1-2
AS Marsouins - Saint-Louis	1-0
US Bénédictine-Capricorne	0-1

Classement
1. JS Saint-Pierroise, 32 pts. **2.** Saint-Pauloise, 31. **3.** Excelsior St-Joseph, 29. **4.** USS Tamponnaise, 28. **5.** ARC Bras-Fusil, 19. **6.** Saint-Louis, 18. **7.** Capricorne, 16. **7.** Sainte-Marie, 16. **7.** US Bénédictine, 16. **10.** AS Marsouins, 15. **10.** Jeanne-d'Arc, 15. **10.** Petite-Île, 15.

Rhône-Alpes
26e journée

Aix - Charvieu-Chavagneux	5-0
Limonest - Misérieux-Trévoux	3-0
Montélimar-Lyon Duchère B	2-2
Annecy - Chassieu-Décines	7-0
Vénissieux B-Rhône Vallée	1-1
Ain Sud Foot - Saint-Priest B	3-3
Décines - Vaulx-en-Velin B	3-1

Classement
1. Aix, 82 pts. **2.** Limonest, 81. **3.** Montélimar, 73. **4.** Chassieu-Décines, 65. **5.** Vénissieux Minguettes B, 61. **6.** Charvieu-Chavagneux, 60. **7.** Rhône Vallée, 58. **8.** Annecy, 57. **9.** Ain Sud Foot, 56. **10.** Décines, 55. **11.** Lyon Duchère B, 53. **12.** Vaulx-en-Velin B, 53. **13.** Misérieux-Trévoux, 53. **14.** Saint-Priest B, 45.

U17

QUARTS DE FINALE
21 MAI

Paris-SG - Guingamp	1-0
Monaco-**Nancy**	0-4
Angers-**Lyon**	1-3
Toulouse-Metz	3-1

DEMI-FINALES
25 MAI

Lyon-Nancy	3-1
Paris-SG - Toulouse	0-0

(Paris-SG vainqueur 4 t.a.b. à 3)

RENDEZ-VOUS
FINALE
SAMEDI 31 MAI
Lyon - Paris-SG

Féminines

21e journée

Guingamp-Lyon	1-5
Juvisy - Paris-SG	2-2
Montpellier-Arras	7-1
Soyaux - Saint-Étienne	0-1
Yzeure-Rodez	1-3
Hénin-Beaumont - Muret	7-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	61	21	20	0	1	88	12
2. Paris-SG	54	21	17	2	2	77	10
3. Juvisy	53	21	17	1	3	54	24
4. Montpellier	46	21	15	0	6	66	19
5. Guingamp	47	21	7	5	9	29	43
6. Soyaux	45	21	7	3	11	31	48
7. Rodez	43	21	6	4	11	28	45
8. Hénin-Beaum.	42	21	5	6	10	27	49
9. Arras	42	21	6	3	12	27	56
10. Saint-Étienne	41	21	5	5	11	22	34
11. Yzeure	38	21	5	2	14	19	37
12. Muret	22	21	0	1	20	8	99

Étranger

Algérie
Match décalé, 29e j.

ES Sétif - El-Harrach	0-1

30e et dernière journée

USM Alger-ES Sétif	2-2
CS Constantine-JS Kabylie	0-0
El-Eulma - MC Alger	1-0
MO Béjaïa-El-Harrach	2-1
MC Oran-RC Arbaa	2-2
CRB Aïn Fakroun-ASO Chlef	1-4
JS Saoura-CABB Arreridj	4-0
CR Bélouizdad-JSM Béjaïa	0-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	68	30	20	8	2	49	21
2. JS Kabylie	54	30	15	9	6	39	21
3. ES Sétif	53	30	15	8	7	40	26
4. MC El-Eulma	48	30	13	9	8	38	29
5. USM El-Harrach	47	30	13	8	9	34	27
6. MC Alger	45	30	13	6	11	26	25
7. RC Arbaa	44	30	12	8	10	33	32
8. ASO Chlef	43	30	11	10	9	29	20
9. JS Saoura	43	30	12	7	11	39	36
10. CS Constantine	41	30	10	11	9	29	32
11. MO Béjaïa	36	30	10	6	14	29	35
12. MC Oran	35	30	9	8	13	33	40
13. CR Bélouizdad	32	30	9	5	16	26	33
14. JSM Béjaïa	28	30	7	7	16	24	44
15. CABB Arreridj	21	30	4	9	17	23	47
16. Aïn Fakroun	20	30	5	5	20	16	39

Angleterre
Championship

BARRAGES D'ACCESSION
FINALE, 24 MAI

Derby County-**QPR**	0-1

Queens Park Rangers est promu en Premier League.

Argentine
Matches décalés, 19e j.

River Plate-Quilmes	5-0
Gim. La Plata-Boca Juniors	0-1
Tigre-Est. La Plata	2-1
Lanus-Newell's	1-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	37	19	11	4	4	28	15
2. Boca Juniors	32	19	9	5	5	25	15
3. Est. La Plata	32	19	8	8	3	20	11
4. Godoy Cruz	32	19	9	5	5	23	18
5. Gim. La Plata	31	19	9	4	6	24	19
6. Velez Sarsfield	30	19	9	3	7	34	26
7. Colon Santa Fe	30	19	8	6	5	14	13
8. Rosario Central	28	19	7	7	5	21	21
9. Lanus	28	19	8	4	7	21	23
10. Olimpo	27	19	7	6	6	19	16
11. San Lorenzo	27	19	7	6	6	19	20
12. Newell's OB	25	19	6	7	6	22	18
13. Tigre	24	19	5	9	5	14	14
14. Quilmes	24	19	7	3	9	16	22
15. Belgr. Cordoba	20	19	3	11	5	17	21
16. Atl. Rafaela	20	19	4	8	7	22	28
17. Ars. Sarandi	18	19	5	3	11	19	28
18. Racing Club	17	19	4	5	10	19	24
19. Argentinos J.	15	19	3	6	10	9	21
20. All Boys	15	19	3	6	10	14	27

Superfinale
24 MAI

San Lorenzo-**River Plate**	0-1

Relégation

Colon-**Atletico Rafaela**	0-1

Pour déterminer, le club de L1 barragiste, on tient compte du classement sur les trois dernières années.

Écosse
Promotion-relégation

FINALE
25 MAI

Hibernian-Hamilton Ac.	a.p. 0-2

(Hamilton vainqueur 4 t.a.b. à 3)
Hamilton est promu en Premier League.
Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Espagne
Segunda División

40e JOURNÉE

Eibar-Alavés	1-0
Numancia-Dep. La Corogne	2-1
Las Palmas-Recr. Huelva	2-3
Sporting Gijon-FC Barcelone B	1-0
Cordoba CF-Castilla	2-0
Real Murcia-Real Saragosse	1-1
Sabadell-Tenerife	1-0
Alcorcon-Mirandes	2-0
H. Alicante-Lugo	1-1
Jaen-Ponferradina	0-1
Girona FC-Real Majorque	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eibar	67	40	18	13	9	47	27
2. La Corogne	66	40	18	12	10	46	33
3. Las Palmas	60	40	17	9	14	48	46
4. FC Barcelone B	60	40	18	6	16	54	43
5. Sporting Gijon	60	40	15	15	10	59	50
6. Cordoba CF	59	40	16	11	13	45	42
7. Recr. Huelva	59	40	16	11	13	52	52
8. Real Murcia	59	40	14	17	9	51	44
9. CE Sabadell	58	40	17	7	16	51	57
10. AD Alcorcon	56	40	15	11	14	42	36
11. Tenerife	54	40	15	9	16	46	45
12. Numancia S.	53	40	11	20	9	40	37
13. Real Saragosse	52	40	13	13	14	48	51
14. Lugo	51	40	13	12	15	40	47
15. Ponferradina	51	40	13	12	15	43	44
16. Mirandes	50	40	13	11	16	39	54
17. Jaen	48	40	12	12	16	41	45
18. Real Majorque	47	40	11	14	15	44	57
19. Castilla	46	40	12	10	18	47	54
20. Girona FC	45	40	10	15	15	47	48
21. Alavés	45	40	11	12	17	51	54
22. Herc. Alicante	42	40	10	12	18	43	60

BUTEURS
1. Viguera (Alavés), 24 buts.

RENDEZ-VOUS
41e J., DIM. 1er JUIN, 18 HEURES
Eibar-Lugo
Dep. La Corogne-Jaen
Real Majorque-Las Palmas
Real Saragosse-Sporting Gijon
FC Barcelone B-Alcorcon
Tenerife-Real Murcia
Recr. Huelva-Cordoba CF
Castilla-Sabadell
Alavés-Numancia
Ponferradina-Girona FC
Mirandes-H. Alicante

États-Unis
Matches du 12 au 25 mai

Philadelphia-New England	3-5
Seattle-San Jose	1-0
Houston-LA Galaxy	1-0
R. Salt Lake-Colorado	2-1
Kansas City-Philadelphia	1-2
Chicago Fire-Kansas City	2-1
FC Dallas-D. Chivas USA	1-1
DC United-Montréal	1-1
Portland-Columbus	3-3
Toronto FC-New York RB	2-0
Vancouver-Seattle	2-2
New England-DC United	2-1
DC United-Houston	2-0
R. Salt Lake-FC Dallas	0-0
Kansas City-Toronto FC	2-2
Colorado-Montréal	4-1
LA Galaxy-FC Dallas	2-1
Columbus-Chicago Fire	2-0
New York RB-Portland	1-2

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New England	23	12	7	2	3	21	14
2. DC United	18	12	5	3	4	17	14
S. Kansas City	18	12	5	3	4	17	12
4. Houston Dyn.	17	13	5	2	6	16	23
5. Columbus Cr.	16	12	4	4	4	15	13
6. New York RB	14	13	3	5	5	19	21
7. Toronto FC	13	9	4	1	4	11	11
8. Chicago Fire	12	11	2	6	3	19	21
9. Philadelphia	11	13	2	5	6	15	20
10. Montréal Imp.	7	11	1	4	6	9	22

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Seattle Sound.	26	13	8	2	3	25	21
2. Real Salt Lake	24	12	6	6	0	23	13
3. Colorado Rap.	18	12	5	3	4	16	15
FC Dallas	18	14	5	3	6	22	22
5. Vancouver Wh.	17	11	4	5	2	18	14
6. Portland Timb.	13	12	2	7	3	18	20
7. LA Galaxy	12	9	3	3	3	10	8
8. D. Chivas USA	10	11	2	4	5	13	20
San Jose Eart.	10	10	2	4	4	10	12

Italie
Serie B

MATCHES DÉCALÉS, 40e JOURNÉE

Latina-Sienne	0-3
Bari-Cittadella	1-0

41e JOURNÉE

Ternana-Palerme	1-2
Cittadella-Empoli	2-2
Cesena-Latina	1-3
Pescara-Modena	2-2
Crotone-Trapani	2-1
Sienne-Padova	2-0
La Spezia-Bari	2-0
Carpi-Virtus Lanciano	2-2
Avellino-Reggina	3-0
Brescia-Juve Stabia	4-1
Novare-Varèse	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	85	41	25	10	6	62	28
2. Empoli	69	41	19	12	10	57	35
3. Latina	67	41	18	13	10	44	36
4. Cesena	65	41	17	14	10	45	35
5. Modena	63	41	16	15	10	65	43
6. Crotone	62	41	17	11	13	56	52
7. Sienne	61	41	18	15	8	57	39
8. La Spezia	61	41	16	13	12	46	48
9. Bari	60	41	18	10	13	48	42
10. Virtus Lanciano	59	41	15	14	12	44	45
11. Avellino	59	41	15	14	12	47	43
12. Trapani	57	41	14	15	12	58	53
13. Carpi	56	41	15	11	15	48	49
14. Brescia	56	41	14	14	13	55	53
15. Pescara	52	41	13	13	15	50	51
16. Ternana	48	41	11	15	15	52	55
17. Cittadella	46	41	11	13	17	42	49
18. Varèse	44	41	11	11	19	49	63
19. Novare	44	41	10	14	17	39	54
20. Padova	38	41	9	11	21	43	62
21. Reggina	26	41	6	11	24	37	68
22. Juve Stabia	19	41	7	13	26	37	78

BUTEURS
1. Mancosu (Trapani), 25 buts.
2. Babacar (Modena), Tavano (Empoli), 20 buts.

RENDEZ-VOUS
42e ET DERNIÈRE JOURNÉE
VENDREDI 30 MAI, 20 H 30
Palerme-Crotone
Empoli-Pescara
Modena-Cesena
Latina-La Spezia
Bari-Novare
Varèse-Sienne
Virtus Lanciano-Cittadella
Trapani-Brescia
Padova-Avellino
Juve Stabia-Carpi
Reggina-Ternana

Maroc
Matches décalés, 27e j.

WAC Fès - D. El-Jadida	0-0

30e et dernière journée

Mog. Tétouan-Ren. Berkane	2-1
Olymp. Safi-R. Casablanca	1-0
KAC Marrakech-WAC Fès	2-2
HUS Agadir-AS Salé	2-1
MAS Fès-Ch. Al-Hoceima	1-0
OC Khouribga-KAC Kénitra	2-0
WA Casablanca - D. El-Jadida	lundi
FUS Rabat-FAR Rabat	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mog. Tétouan	58	30	16	10	4	36	25
2. R. Casablanca	55	30	16	7	7	40	15
3. KAC Marrakech	48	30	11	15	4	30	19
4. FUS Rabat	45	29	11	12	6	29	20
5. Difaa El-Jadida	44	29	10	14	5	28	19
6. WA Casablanca	42	29	10	12	7	33	28
7. FAR Rabat	39	29	9	12	8	29	28
8. HUS Agadir	38	30	10	8	12	36	43
9. Res. Berkane	35	30	6	17	7	24	22
10. Al-Hoceima	35	30	10	6	14	24	31
11. Olymp. Safi	33	30	7	12	11	28	30
12. KAC Kénitra	32	30	6	14	10	21	31
13. MAS Fès	31	30	7	10	13	27	36
14. OC Khouribga	31	30	8	9	13	20	35
15. AS Salé	29	30	6	11	13	25	33
16. WAC Fès	26	30	5	11	14	26	41

Portugal
Promotion-relégation

21 MAI

Paços Ferreira (L1)-D. Aves (L2) (0-0) **3-1**

Paços Ferreira reste en L1.

Russie
Barrages promotion-relégation

MATCHES RETOUR

22 MAI

Tom Tomsk (L1)-**FC Ufa** (L2) (3-0) **3-1**

KS Samara (L1)-**T. Moscou** (L2) (0-0) **0-0**

Entre parenthèses, le résultat du match aller. FC Ufa et le Torpédo Moscou sont promus en L1.

Ligue des champions

● Le 24 mai, à Lisbonne (stade de la Luz), **REAL MADRID-Atletico Madrid : 4-1 (0-1).** Spectateurs : 60 976. Arbitre : M. Kuipers (HOL) (4★). Buts : Sergio Ramos (90e + 3), Bale (110e), Marcelo (118e), Cristiano Ronaldo (120e s.p.) pour le Real ; Godin (36e) pour l'Atletico. Avertissements : Sergio Ramos (27e), Khedira (45e), Marcelo (119e), Varane (120e), Ronaldo (120e) pour le Real ; Raul Garcia (27e), Miranda (53e), Villa (72e), Juanfran (74e), Koké (86e), Gabi (100e), Godin (120e) pour l'Atletico. Expulsion : Simeone (entr.) (120e + 3e) pour l'Atletico.

Real Madrid : Casillas (c) (3★) - Carvajal (5★), Varane (6★), S. Ramos (7★), Coentrao (5★) (Marcelo, 59e ; 7★) - Modric (7★), Khedira (3★) (Isco, 59e ; 7★), Di Maria (7★) - Bale (5★), Benzema (4★) (Morata, 79e), Ronaldo (5★). Entr. : Ancelotti.

Atletico : Courtois (6★) - Juanfran (6★), Miranda (7★), Godin (6★), Filipe (6★) (Alderweireld, 83e) - Raul Garcia (4★) (Sosa, 66e ; 3★), Gabi (c) (7★), Tiago (6★), Koké (6★) - Diego Costa (Lopez, 9e, 5★), Villa (6★). Entr. : Simeone.

Palmarès

1956, 1957, 1958, 1959, et 1960 : Real Madrid (ESP). **1961 et 1962 :** Benfica (POR). **1963 :** Milan AC (ITA). **1964 et 1965 :** Inter (ITA). **1966 :** Real Madrid (ESP). **1967 :** Celtic Glasgow (ECO). **1968 :** Manchester Utd (ANG). **1969 :** Milan AC (ITA). **1970 :** Feyenoord (HOL). **1971, 1972 et 1973 :** Ajax (HOL). **1974, 1975 et 1976 :** Bayern (ALL). **1977 et 1978 :** Liverpool (ANG). **1979 et 1980 :** Nottingham Forest (ANG). **1981 :** Liverpool (ANG). **1982 :** Aston Villa (ANG). **1983 :** Hambourg (ALL). **1984 :** Liverpool (ANG). **1985 :** Juventus (ITA). **1986 :** Steaua Bucarest (ROU). **1987 :** FC Porto (POR). **1988 :** PSV (HOL). **1989 et 1990 :** Milan AC (ITA). **1991 :** Étoile Rouge Belgrade (YOU). **1992 :** FC Barcelone (ESP). **1993 :** Marseille (FRA). **1994 :** Milan AC (ITA). **1995 :** Ajax (HOL). **1996 :** Juventus (ITA). **1997 :** Dortmund (ALL). **1998 :** Real Madrid (ESP). **1999 :** Manchester Utd (ANG). **2000 :** Real Madrid (ESP). **2001 :** Bayern Munich (ALL). **2002 :** Real Madrid (ESP). **2003 :** Milan AC (ITA). **2004 :** FC Porto (POR). **2005 :** Liverpool (ANG). **2006 :** FC Barcelone (ESP). **2007 :** Milan AC (ITA). **2008 :** Manchester Utd (ANG). **2009 :** FC Barcelone (ESP). **2010 :** Inter (ITA). **2011 :** FC Barcelone (ESP). **2012 :** Chelsea (ANG). **2013 :** Bayern Munich (ALL). **2014 :** Real Madrid (ESP).

Équipe de France
Rendez-vous

AMICAL, MAR. 27 MAI, 21 HEURES

France-Norvège, à St-Denis (Stade de France)

La liste de 23

3 gardiens : Mickaël Landreau (Bastia, 35 ans, 11 sélections) ; Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 27/55) ; Stéphane Ruffier (St-Étienne, 27/1). **8 défenseurs :** Mathieu Debuchy (Newcastle, ANG, 28/19/2 buts) ; Lucas Digne (PSG, 20/1) ; Patrice Évra (Manchester Utd, ANG, 33/55) ; Laurent Koscielny (Arsenal, ANG, 28/15) ; Eliaquim Mangala (FC Porto, POR, 23/2) ; Bacary Sagna (Arsenal, ANG, 31/39) ; Mamadou Sakho (Liverpool, ANG, 24/16/2) ; Raphaël Varane (Real Madrid, ESP, 21/5). **7 milieux :** Yohan Cabaye (Paris-SG, 28/27/2) ; Clément Grenier (Lyon, 23/3) ; Blaise Matuidi (PSG, 27/20/1) ; Rio Mavuba (Lille, 30/9) ; Paul Pogba (Juventus, ITA, 21/8/1) ; Moussa Sissoko (Newcastle, ANG, 24/14) ; Mathieu Valbuena (Marseille, 29/31/5). **5 attaquants :** Karim Benzema (Real Madrid, ESP, 26/65/19) ; Olivier Giroud (Arsenal, ANG, 27/27/5) ; Antoine Griezmann (Real Sociedad, ESP, 23/1) ; Loïc Rémy (Newcastle, ANG, 27/22/4) ; Franck Ribéry (Bayern, ALL, 31/81/16). **Sélectionneur :** Didier Deschamps.

Les 6 réservistes

Rémy Cabella Montpellier, attaquant, 24/0) ; Maxime Gonalons (Lyon, milieu, 25/6) ; Alexandre Lacazette (Lyon, attaquant, 22/2) ; Loïc Perrin (St-Étienne, défenseur, 28/0) ; Morgan Schneiderlin (Southampton, ANG, milieu, 24/0) ; Benoît Trémoulinas (St-Étienne, défenseur, 28/2).

Les 23 norvégiens

3 gardiens : Andre Hansen (Odd Grenland), Rune Jarstein (Hertha Berlin, ALL), Orjan Nyland (Molde). **7 défenseurs :** Vegard Forren (Molde), Brede Hangeland (Fulham, ANG), Tom Högli (FC Bruges), Martin Linnes (Molde), Havard Nordtveit (Mönchengladbach, ALL), Tore Reginiussen (Rosenborg), Stian Ringstad (Lillestrøm). **9 milieux :** Valon Berisha (RB Salzbourg, AUT), Mats Möller Dæhli (Cardiff, GAL), André Danielsen (Viking Stavanger), Ruben Jenssen (K'lautern, ALL), Anders Konradsen (Rennes), Havard Nielsen (Brunschwick, ALL), Morten Gamst Pedersen (Rosenborg), Jone Samuelsen (Odd Grenland), Alexander Tettey (Norwich, ANG). **4 attaquants :** Daniel Braaten (FC Copenhague), Tarik Elyounoussi (Hoffenheim), Stefan Johansen (Celtic, ECO), Joshua King (Blackburn, ANG). **Sélectionneur :** P.-M. Hogmo.

Programme des Bleus

DIMANCHE 1er JUIN, 21 HEURES

France-Paraguay, à Nice (Allianz Arena) (A)

DIMANCHE 8 JUIN, 21 HEURES

France-Jamaïque, à Lille-Istade-Pierre Mauroy) (A)

DIMANCHE 15 JUIN, 21 HEURES

France-Honduras, à Porto Alegre (Beira-Rio) (CdM)

VENDREDI 20 JUIN, 21 HEURES

Suisse-France, à Salvador (Fonte Nova) (CdM)

MERCREDI 25 JUIN, 22 HEURES

Équateur-France, à Rio de Janeiro (Maracana) (CdM)

A : amical. CdM : Coupe du monde.

Espoirs
Stage à la Réunion

DU 23 MAI AU 4 JUIN

2 gardiens : Boucher (Toulouse), Dupé (Nantes). **6 défenseurs :** Foulquier (Grenade, ESP), Landre (Lens, L2), Laporte (Athletic Bilbao, ESP), Rose (Valenciennes), Umtiti (Lyon), Zouma (Saint-Étienne). **5 milieux :** Eysseric (Nice), Ferri (Lyon), Ngando (Auxerre, L 2), Sanson (Montpellier), Veretout (Nantes). **5 attaquants :** Benzia (Lyon), Coman (Paris-SG), Maupay (Nice), Ntep (Rennes), Thauvin (Marseille). **Sélectionneur :** Sagnol.

RENDEZ-VOUS

AMICAL, LUNDI 2 JUIN, 19 HEURES

France-Singapour

Tournoi de Toulon

DU 21 MAI AU 1er JUIN

Groupe A

1re JOURNÉE, 21 MAI

Mexique-Portugal	0-2
France-Chili	3-0

2e JOURNÉE, 23 MAI

Portugal-Chili	3-1
France-Chine	1-1

3e JOURNÉE, 25 MAI

Chine-Chili	3-3
France-Mexique	2-0

CLASSEMENT

1. France, 7 pts (3 m.). **2.** Portugal, 6 pts (2 m.). **3.** Chine 2 pts (2m.). **4** Mexique, 1 pt. (2 m.). **5.** Chili, 1 pt (3 m.).

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE, MARDI 27 MAI

Chili-Mexique

Chine-Portugal

5e JOURNÉE, JEUDI 29 MAI

Chine-Mexique

France-Portugal

Groupe B

1re JOURNÉE, JEUDI 22 MAI

Brésil-Corée	2-0
Angleterre-Qatar	3-0

2e JOURNÉE, SAMEDI 24 MAI

Corée du Sud-Qatar	1-1
Brésil-Colombie	2-1

CLASSEMENT

1. Brésil, 6 pts (2 m.). **2.** Angleterre, 3 pts (1 m.). 2 Corée du Sud, Qatar, 1 pt (2 m.), **5.** Colombie, 1 pt (1 m.)

Colombie-Corée et Angleterre-Brésil se disputaient le lundi 26 mai.

4e JOURNÉE, MERCREDI 28 MAI

Colombie-Qatar

Angleterre-Corée

5e JOURNÉE, VENDREDI 30 MAI

Angleterre-Colombie

Brésil-Qatar

Euro U17
Finale

Angleterre - Pays-Bas **a.p. 1-1**

(Angleterre vainqueur 4 t. a. b. à 1.)

Féminines
Ligue des champions

FINALE, 22 MAI, À LISBONNE

Tyresö (SUE)-**Vfl. Wolfsburg** (ALL) **3-4**

FRANCE football

Mardi 27 mai 2014 | N° 3554

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3553 de *France Football*, daté du 20 mai 2014, a été tiré à 142 217 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

L'US Villejuif Football avec le partenariat des Girondins de Bordeaux organise une détection saison 2014-2015 pour les joueurs nés en 1998 et 1999. Celle-ci aura lieu le mercredi 4 juin 2014, de 16 heures à 19 heures, stade Karl-Marx, avenue Youri-Gagarine, 94800 VILLEJUIF. Métro ligne 7, station terminus Villejuif-Louis-Aragon.

Détection Mercato-Foot le 31 mai à Saint-Brieuc (Bretagne) pour joueurs National, CFA et CFA2. Nombreux entraîneurs présents. Inscriptions www.mercato-foot.com ou 06-80-00-08-14.

ACBB BOULEGAN

ACBB CLUB FORMATEUR en Île-de-France organise ses détections 2014-2015 FOOT FÉMININ : SÉNIORS-FÉMININES et JEUNES U16 à U19. Tous les dimanches de mai, juin, septembre, accueil à 13 h 45. FOOT MASCULIN JOUEURS nés en 2001 et 2000, tous les lundis de mai, juin, septembre, accueil à 17 h 45. JOUEURS nés en 1998 et 1999. Tous les mardis de mai, juin, septembre, accueil à 18 h 15. JOUEURS nés en 1997 tous les mardis de mai, juin, septembre, accueil à 19 h 30. JOUEURS nés en 1996 tous les lundis de mai, juin, septembre, accueil à 19 heures. SÉNIORS S'INSCRIRE SUR WWW.ACBBFOOT.FR CARTE D'IDENTITÉ À PRÉSENTER À L'ACCUEIL HERBE ET SYNTHÉTIQUE STADE LE GALLO, 28, RUE DE SÈVRES 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT M° PONT DE SÈVRES (9) OU RHIN DANUBE PONT DE ST-CLOUD (10)

CFFP

Le Centre de Formation de Football de Paris, pour la saison 2014-2015, organise sur son complexe sportif à Orly, une détection pour sa Filière Football d'Animation à destination des jeunes joueurs nés entre 2004 et 2008 (U7, U8, U9, U10, U11) LE MERCREDI 04 JUIN 2014 Avec également des inscriptions pour les très jeunes joueurs nés entre 2009 et 2010 (U5, U6). Inscription obligatoire sur le site internet : www.cffp.fr et par tél au 01-48-92-98-88.

Diplôme Universitaire de PREPARATION PHYSIQUE "Gilles COMETTI"

Nouvelle formule : nouveaux thèmes, plus de contenu...

Faculté des Sciences du Sport de Dijon
Centre d'Expertise de la Performance
1 semaine et 6 séminaires de 2 jours alliant théorie et démonstrations
Nombreux thèmes abordés : force, pliométrie, endurance, planification...

Renseignements :
Tél : +33 (0)3 80 39 67 89 (ou 88)
e-mail : manuel.lacroix@u-bourgogne.fr
http://www.cepcometti.com

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

Amour foot

FRANCIS HUSTER

« Et Villeret a sorti sa bouteille... »

Éternel amoureux des Bleus, l'acteur milite pour des changements rapides dans le football.

SÉBASTIEN BOUE

Acteur, metteur en scène, scénariste et réalisateur français de talent, passé par le cours Florent avant d'obtenir le premier prix du Conservatoire, Francis Huster, soixante-six ans, s'est imposé au fil des années comme l'un des piliers du cinéma et du théâtre français. Il se produit actuellement au théâtre de la Gaîté dans *l'affrontement*. Il publie également à l'occasion du Mondial au Brésil *Foot samba et Brazuca* aux éditions Le Passeur. Un ouvrage dans lequel il se met dans la peau du ballon de la compétition.

« Il paraît que le foot rend fou. Pour vous, c'était quand ?

En 1982, dans la maison de campagne de Jacques Villeret. On regardait France-Allemagne. Pendant tout le match, Villeret disait qu'on allait gagner et, moi, qu'on allait perdre. C'était écrit. Quand on avait deux buts d'avance, Villeret a sorti sa bouteille de Black and White et m'a dit : "Ça y est, on a gagné ! Tu l'as dans le cul !" Je lui avais répondu : "Tu vas voir..." Je le sentais. Comme je sentais qu'on allait gagner 3-0 en finale en 1998. Je l'avais dit un mois avant la compétition.

Et pour celle-ci, vous sentez quoi ?

En 1998, on a gagné parce qu'on avait un goal. Mais on ne peut pas gagner un Mondial avec Lloris ou Mandanda. Ce sont de très bons gardiens, mais aucun n'est Barthez. La Coupe du monde, c'est pour Courtois, Buffon, Jefferson, Neuer. Le secret est là.

Donc, la France ne gagnera pas...

Une équipe n'est bonne que tous les vingt ans. Il faut vingt ans pour qu'une équipe puisse se ressourcer et se refaire. 1958 avec Kopa et Fontaine, 1978 avec Platini, 1998 avec Zidane. L'équipe de France sera formidable en Russie en 2018. Là, au Brésil, on va vivre une compétition loupée. Pas ratée, mais loupée. On va tomber sur un os en huitièmes. Et si on a le bol de passer, on s'arrêtera en quarts. On a des joueurs magnifiques, mais il y a des problèmes. Déjà, ce n'est pas à Lloris d'être capitaine. C'est une folie ! On est gardien et capitaine quand on est une légende. Quand on est Buffon, Yachine, Dassaev.

Vous êtes un supporter des Bleus ?

Très grand ! Deschamps, que je soutiens à 100 %, aura l'intelligence de structurer son équipe et de la construire pour former une ossature qui sera fabuleuse en 2018. Il a réussi à éjecter les brebis galeuses.

Qu'avez-vous pensé de Knysna ?

L'équipe de France s'est comportée comme une merde ! Quand Thierry Henry qualifie la France avec un but de la main, ç'aurait été tellement sublime s'il avait avoué. "Oui, je l'ai mis de la main, au revoir."

> "La main de Dieu de Maradona ? **Mais c'est la main du diable !"**

La fédé aurait dû refuser d'aller à la Coupe du monde sur un vol, sur une tricherie. Il fallait dire non ! Quand Maradona vole l'Angleterre en 1986... On a parlé de la main de Dieu ? Mais c'est la main du diable ! Une honte ! Maradona aurait dû être disqualifié pour la suite du tournoi pour avoir triché sous les yeux du monde entier. C'est inadmissible ! Jamais on n'aurait vu ça dans un autre sport ! Le football s'est déconsidéré aux yeux du monde. Il représente le sport de la triche, le mensonge, l'injustice. Cela doit cesser !

Pourquoi la passion du football vous consume-t-elle autant ?

Il n'y a rien de plus beau que le foot. Le foot, c'est la vie. Paradoxalement, ce sport a une responsabilité politique énorme dans le monde. On enlève l'équipe de Yougoslavie à l'Euro 1992 parce qu'il y a la guerre serbo-croate, on a raison. Le Nigeria ne doit pas aller au Mondial avec toutes ces petites filles enlevées. Si le foot et la FIFA ne prennent pas de décisions morales et politiques, alors le football devient complice. Comment peut-on parler d'un sport dans lequel on jette des bananes à des joueurs noirs ? Le moment est venu de dire la vérité, de la clamer et de tout changer.

C'est pour ça que vous écrivez un livre sur le foot ?

Ce sport est à part. Les règles sont préhistoriques et inadmissibles. Tous les sports ont évolué, sauf le football. Ce qui convenait en 1930 ne peut plus convenir aujourd'hui. Il faut que ça évolue !

Une idée ?

L'avenir du foot, ce sont notamment les femmes. Elles ont plus de couilles que les hommes. Elles vont faire bouger les choses. Les femmes ne supportent pas l'injustice.

Être au théâtre pendant le Mondial, ce n'est pas trop dur ?

Je suis crucifié. Mais on a fait avancer l'horaire de la pièce pendant la compétition !

Il paraît que vous êtes à l'origine du nom Stade de France. C'est vrai ?

Oui. Bernard Pivot avait proposé le Stade Bleu. D'autres noms insensés étaient sortis. J'ai dit Stade de France car ça représente des valeurs. Le jour où les buts ont été installés, j'y étais. Je suis parti de la ligne médiane avec le ballon mais c'est mon chien, Scaramouche, qui a pris le ballon et, de la tête, a mis le premier but... » ■ OLIVIER BOSSARD

L'ÉQUIPE

8 JUILLET 1982. DEMI-FINALES DU MUNDIAL 1982, FRANCE-RFA : 3-3 (4 T.A.B À 5). KLAUS FISCHER ET KARL-HEINZ RUMMENIGGE EXULTENT. L'ALLEMAGNE VIENT D'ÉGALISER POUR LE PLUS GRAND DÉSESPOIR DE MICHEL PLATINI. LES BLEUS VIENNENT DE LAISSER PASSER LEUR CHANCE...

AVRIL 2014 | 3,90 €

FRANCE football

HORS-SÉRIE

+ CALENDRIER MONDIAL 2014

COUPE DU MONDE

Une histoire de France [1930-2014]

Fontaine : « Mes treize buts » | Le roman du 12 juillet 1998
Le trombinoscope des 208 mondialistes

REVIVEZ L'AVENTURE DES BLEUS EN COUPE DU MONDE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Également disponible sur l'application France Football

En partenariat avec Europe 1

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET TIMOTHÉ CRÉPIN

CANADA
MONTRÉAL
New England irresistible ?

Après un départ pour le moins poussif (trois défaites et un nul lors des cinq premiers matches), le New England Revolution a su se révolter et fait désormais la course en tête en Conférence Est. Sans complexe aucun : le 12 mai, le club de la banlieue de Boston a ainsi corrigé 5-0 le leader de la Conférence Ouest, les Seattle Sounders. Équipe sans stars, New England s'articule sur un groupe solide et quelques talents de premier ordre, comme le jeune attaquant uruguayen Diego Fagundez, dix-neuf ans, révélation de l'exercice 2013 (13 buts). Quel saisissant contraste avec son adversaire de dimanche, un Impact Montréal en pleine crise !

BRÉSIL
SAO PAULO
Pato et Ronaldinho à l'affiche

Dernier week-end pour le Brasileirao avant le Mondial. Le Championnat national offre une affiche alléchante dans la capitale économique du pays : l'Atletico Mineiro de Ronaldinho, Otamendi et Diego Tardelli (mais sans Jo, retenu en Seleçao) rend visite ce dimanche à un Sao Paulo FC qui ne plaisante pas en termes de « noms ». Entre Pato, Ganso, Luis Fabiano et Rogerio Ceni, le coach Muricy Ramalho possède une belle brochette de ténors. Dommage que la mayonnaise n'ait pas pris la saison passée (neuvième en 2013) et que les Paulistes attendent encore un match de référence pour devenir des prétendants sérieux à un titre qui les fuit depuis 2008.

PORTUGAL
LISBONNE
Putain, dix ans !

Le Portugal et la Grèce se retrouvent ce samedi, à 21 heures, au stade de la Luz. Et s'il ne s'agit « que » d'un match amical, cela fera quand même tout drôle aux supporters de la Seleçcao. Il y a dix ans, le 4 juillet 2004, pour être précis, l'habituel fief de Benfica était le théâtre d'une finale de l'Euro qui voyait l'équipe de Charisteas battre (1-0) à la surprise générale un Portugal au sein duquel évoluait déjà Cristiano Ronaldo. Les coéquipiers de Joao Moutinho *(photo)* démarrent donc leur préparation par sa bête noire qu'elle n'a plus battue depuis…1991 et une courte victoire 1-0 en éliminatoires de l'Euro 1992. La seule, en fait, en onze confrontations face à la Grèce. Le match de samedi sera aussi l'occasion pour Fernando Santos, sélectionneur des Hellènes, de se frotter à l'équipe nationale de son pays natal pour la première fois en quatre ans de présence sur le banc grec.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

ESPAGNE
PALMA DE MAJORQUE
Derby des îles

Entre équipes insulaires, on ne se fera pas de cadeau ce dimanche en Liga Adelante, la L2 espagnole. Guidé par le génial meneur Juan Carlos Valeron, trente-huit ans, Las Palmas voudra faire la loi à Majorque afin d'assurer sa place en play-offs pour la montée. L'équipe des Canaries ne fréquente plus l'élite depuis 2001-02. Son hôte des Baléares a, lui, été relégué de Liga en fin de saison dernière, mais risque aujourd'hui de tomber encore un étage en dessous. C'est-à-dire dans une Segunda B qu'il a quitté voilà trente-trois ans. Invaincu cette saison face aux deux équipes des Canaries (Las Palmas et Tenerife), Majorque n'a malheureusement plus gagné depuis deux mois en Championnat.

FRANCE
LYON
Huit à la suite

2007-2014 : la domination de l'Olympique Lyonnais en D1 féminine ne s'est pas estompée. Ce dimanche, face à une équipe de Hénin-Beaumont battue 0-4 à l'aller et qui lutte pour ne pas descendre, les coéquipières de Sarah Bouhaddi, gardienne de l'équipe de France, vont boucler leur huitième Championnat de France victorieux de rang. Avec, cependant, un goût de fin de cycle pour l'OL : en place depuis 2010, Patrice Lair, quittera le banc lyonnais après la finale de la Coupe de France face au Paris-SG, le 7 juin à la MMArena du Mans.

SE PASSE...

ANGLETERRE
LONDRES
Les ballottages de Prandelli

BERNARD PAPON

Si Cesare Prandelli a déjà en tête les trois quarts du groupe à emmener au Mondial, chaque entraînement va compter pour arbitrer les derniers cas en balance. Mais c'est bien la rencontre amicale face à l'Eire, ce samedi au Craven Cottage de Londres, qui pourrait faire la différence et décider du destin de joueurs comme Ranocchia en défense, Aquilani et Verratti *(photo)* au milieu de terrain, de Destro, Insigne et Giuseppe Rossi en attaque. Pour ce dernier, le sélectionneur italien a d'ailleurs été très clair : s'il démontre avoir complètement récupéré physiquement de sa blessure au genou de janvier, « Pepito » fera partie du voyage. Un but face aux Irlandais serait un précieux bonus...

ALLEMAGNE
MÖNCHENGLADBACH
La Nationalmannschaft aime les prépas

Finaliste en 2002, demi-finaliste en 2006 et en 2010, l'Allemagne va-t-elle enfin décrocher une quatrième étoile au Brésil ? Pour se préparer à affronter le Portugal, le Ghana et les États-Unis dans le groupe G, les hommes de Joachim Löw reçoivent à Mönchengladbach, ce dimanche, un autre mondialiste, le Cameroun de Samuel Eto'o, engagé dans le groupe A. Ces matches de préparations entre sélections, instaurés comme des rendez-vous fixes à partir de la Coupe du monde 1986, sont devenus une sorte de spécialité allemande, avec seulement deux défaites en vingt rencontres. Les Lions indomptables vont-ils faire mentir les statistiques ?

ITALIE
EMPOLI
Les « papys flingueurs » font un carton

Ils ont soixante-neuf ans à eux deux. Mais Massimo Maccarone, trente-quatre ans, et Francesco Tavano, trente-cinq, s'amusent toujours comme des gamins. Et ils empilent autre chose que les anniversaires : des buts ! Le duo a scoré à trente-six reprises (15 buts pour « Big Mac », surnom de Maccarone quand il évoluait à Middlesbrough ; 21 réalisations pour Tavano) et conduit Empoli tout droit vers une Serie A que le club toscan a dû abandonner au terme de la saison 2007-08. À condition, bien sûr, de ne pas commettre de sottises, ce vendredi, face à Pescara, une équipe de milieu de tableau qui, elle, a quitté l'élite italienne voilà moins de douze mois et ne semble pas pressé d'y retourner.

Programme TV

DU 27 MAI AU 2 JUIN

MARDI 27
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
17.10 BEIN SPORTS 2 **Chili-Mexique,** festival international Espoirs de Toulon.
17.15 SPORT+ **Santos-Flamengo,** Championnat du Brésil, 7e journée.
17.30 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
17.45 CANAL+ SPORT **The Specialists.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale France-Norvège.**
19.25 BEIN SPORTS 2 **Chine-Portugal,** festival international Espoirs de Toulon.
19.30 BEIN SPORTS 1 **Road to the 2014 FIFA World Cup.**
20.00 BEIN SPORTS 1 **Football Greatest.**
20.50 TF1 **France-Norvège,** match de préparation à la Coupe du monde.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**

MERCREDI 28
05.30 BEIN SPORTS 1 **Football Greatest.**
12.55 SPORT+ **Champions League Weekly.**
16.25 CANAL+ **Sport Foot Europe Express.**
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
17.10 BEIN SPORTS 2 **Colombie-Qatar,** festival international Espoirs de Toulon.
17.30 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
19.10 À LA CARTE 1 **Sporting Kansas City-New York Red Bulls,** Major League Soccer.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
19.25 BEIN SPORTS 2 **Angleterre-Corée du Sud,** festival international Espoirs de Toulon.
19.30 BEIN SPORTS 1 **Road to the 2014 FIFA World Cup.**
20.10 BEIN SPORTS 1 **Danemark-Suède,** match amical.
20.55 À LA CARTE 1 **Nigeria-Écosse,** match de préparation à la Coupe du monde.
02.55 BEIN SPORTS 2 **Mexique-Israël,** match de préparation à la Coupe du monde.

JEUDI 29
15.45 L'ÉQUIPE 21 **L'énigme Thierry Henry,** documentaire.
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
17.10 BEIN SPORTS 2 **Chine-Mexique,** festival international Espoirs de Toulon.
17.30 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
19.25 BEIN SPORTS 2 **France-Portugal,** festival international Espoirs de Toulon.
19.30 BEIN SPORTS 1 **Road to the 2014 FIFA World Cup.**
20.00 BEIN SPORTS 1 **Football Greatest.**
22.25 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
01.55 BEIN SPORTS 2 **Honduras-Turquie,** match de préparation à la Coupe du monde.

VENDREDI 30
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
17.10 BEIN SPORTS 2 **Angleterre-Colombie,** festival international Espoirs de Toulon.
17.30 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
19.25 BEIN SPORTS 2 **Brésil-Qatar,** festival international Espoirs de Toulon.
19.30 BEIN SPORTS 1 **Road to the 2014 FIFA World Cup.**
20.00 BEIN SPORTS 1 **Football Greatest.**
20.20 CANAL+ SPORT **Suisse-Jamaïque,** match de préparation à la Coupe du monde.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Angleterre-Pérou,** match de préparation à la Coupe du monde.
22.25 CANAL+ SPORT **Espagne-Bolivie,** match de préparation à la Coupe du monde.
01.25 BEIN SPORTS 2 **Uruguay-Irlande du Nord,** match de préparation à la Coupe du monde.
01.25 BEIN SPORTS MAX 3 **Chili-Égypte,** match de préparation à la Coupe du monde.
02.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Bosnie-Herzégovine-Côte d'Ivoire,** match de préparation à la Coupe du monde.

SAMEDI 31
12.10 SPORT+ **Suisse-Jamaïque,** match de préparation à la Coupe du monde.
15.00 CANAL+ **Sport Canal Football Club.**
15.00 L'ÉQUIPE 21 **Franck Ribéry, à l'origine,** documentaire.
15.30 BEIN SPORTS 2 **Road to the 2014 FIFA World Cup.**
16.10 BEIN SPORTS MAX 4 **Norvège-Russie,** match de préparation à la Coupe du monde.
20.15 BEIN SPORTS 1 **Road to the 2014 FIFA World Cup.**
20.15 L'ÉQUIPE 21 **Pays-Bas-Ghana,** match de préparation à la Coupe du monde.
20.20 CANAL+ SPORT **Portugal-Grèce,** match de préparation à la Coupe du monde.
20.25 BEIN SPORTS MAX 3 **Pays-Bas-Ghana,** match de préparation à la Coupe du monde.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Italie-Eire,** match de préparation à la Coupe du monde.
22.45 BEIN SPORTS 1 **Pays-Bas-Ghana,** match de préparation à la Coupe du monde.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
00.30 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**

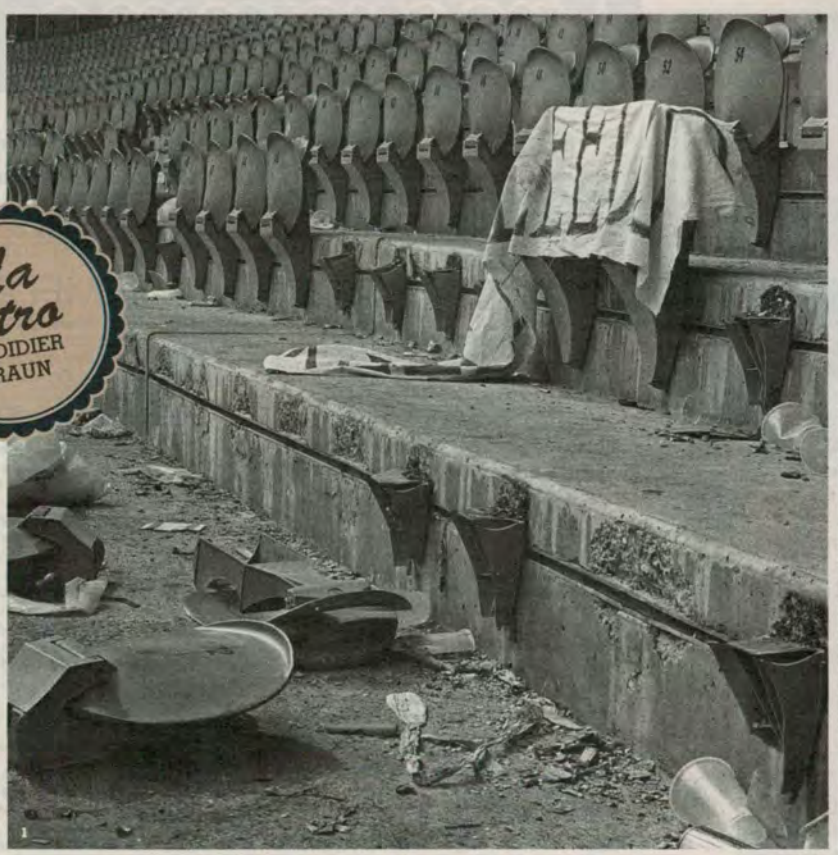
DIMANCHE 1er
08.25 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
10.00 BEIN SPORTS 1 **Review L1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
14.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Festival international Espoirs de Toulon,** match pour la 3e place.
16.30 L'ÉQUIPE 21 **France-Brésil,** Coupe du monde 1986, quarts de finale.
16.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Festival international Espoirs de Toulon,** finale.
18.30 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale France-Paraguay.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
20.25 BEIN SPORTS 1 **Allemagne-Cameroun,** match de préparation à la Coupe du monde.
20.50 TF1 **France-Paraguay,** match de préparation à la Coupe du monde.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.45 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
00.00 EUROSPORT **France-Paraguay,** match de préparation à la Coupe du monde.
02.55 BEIN SPORTS 2 **Honduras-Israël,** match de préparation à la Coupe du monde.

LUNDI 2 JUIN
12.45 SPORT+ **Portugal-Grèce,** match de préparation à la Coupe du monde.
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
17.30 L'ÉQUIPE 21 **Le mag du Brésil.**
18.00 SPORT+ **Toronto FC-Colombus Crew,** Major League Soccer.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du Brésil.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Road to the 2014 FIFA World Cup.**
19.30 BEIN SPORTS 1 **Football Greatest.**
20.45 SPORT+ **États-Unis-Turquie,** match de préparation à la Coupe du monde.
21.00 L'ÉQUIPE 21 **Benzema par Karim,** documentaire.
22.35 CANAL+ SPORT **J+1.**
23.00 BEIN SPORTS 1 **Road to the 2014 FIFA World Cup.**
00.30 EUROSPORT **Brazilmania.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

La rétro DE DIDIER BRAUN



L'ÉQUIPE

1. APRÈS LE PASSAGE DES SUPPORTERS DE LEEDS, LA TRIBUNE BOULOGNE N'EST PLUS QUE DÉSOLATION. **2.** LORS DE CETTE VINGTIÈME FINALE DE COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS, LE TENANT DU TITRE, LE BAYERN DE BECKENBAUER ET MAIER, SOUFFRE MILLE MAUX DEVANT ALLAN CLARKE ET SES COÉQUIPIERS. **3.** L'ARBITRE FRANÇAIS, MICHEL KITABDJIAN, OUBLIE DE SIFFLER UN PENALTY EN FAVEUR DES ANGLAIS DÉCLENCHANT LA COLÈRE DES FANS DE LEEDS. **4.** COMME BIEN SOUVENT, CE SONT LES ALLEMANDS QUI L'EMPORTENT. LE BAYERN S'ADJUGE AINSI LA DEUXIÈME DE SES TROIS COURONNES CONTINENTALES CONSÉCUTIVES.

FÊTE GÂCHÉE AU PARC DES PRINCES

28 MAI 1975

Deux décennies après l'historique Real-Reims (4-3) de 1956, le Parc des Princes accueille la vingtième finale de Coupe des clubs champions entre le Bayern et Leeds. Les temps ont changé, le Parc aussi. Il n'empêche qu'il règne quelques relents de nostalgie chez ceux qui étaient là en 1956. Le football, au moins autant que le stade de la porte de Saint-Cloud, a changé. Le matin du match, dans *L'Équipe*, Jean-Philippe Réthacker évoque la mémoire de Gabriel Hanot, l'inventeur de l'épreuve qui, écrit-il, « en aurait certainement redressé ou condamné les excès et les déformations depuis quelques années ». Réthacker ne croit pas si bien dire en annonçant que la finale sera avant tout un combat. Depuis la disparition du grand Reims, une douzaine d'années plus tôt, Paris a rarement eu l'occasion d'approcher le football des temps modernes. Il va être servi. Déjà, dans l'après-midi, le XVIe arrondissement a été pris d'assaut par des hordes assoiffées : bagarres, supermarchés dévalisés, vitrines de magasins brisées. Paris découvre le hooliganisme britannique et va percevoir le cynisme du jeu de l'époque. Celui de Leeds qui, d'entrée, place les débats sur le plan physique, quand Frankie Gray, puis Terry Yorath prennent pour cible Björn Andersson, lequel sort au bout de quatre minutes. Celui du Bayern qui, aux yeux du public parisien, porte la double faute d'avoir éliminé Saint-Étienne en demies et de pratiquer un jeu défensif. Car, lorsque le champion anglais va accepter de jouer, il va largement dominer et obliger Beckenbauer à n'être qu'un vulgaire défenseur tacleur.

LA DOUBLE FAUTE DE KITABDJIAN. L'arbitre français, Michel Kitabdjian, va participer à mettre de l'huile sur le feu. D'abord, avant la mi-temps, en ne sifflant pas une faute de Beckenbauer sur Allan Clarke qui pouvait valoir un penalty. Puis surtout à la 67e, en refusant à Peter Lorimer un but marqué, jugeant que Billy Bremner et Joe Jordan, qui ne faisaient pas action de jeu, étaient en hors-jeu de position. Derrière le but de Sepp Maier, les fans de Leeds hurlent leur colère et balancent des centaines de sièges sur le terrain. Pour la première fois, des CRS en survêtement bleu entrent en action dans le Parc, pendant qu'à l'autre bout du stade, les supporters allemands vont exulter. Car, pendant ce temps-là, le Bayern empoche sa deuxième victoire de suite en C1, d'abord sur une frappe de Franz Roth (71e), puis sur l'une des rares fois de la soirée où Gerd Müller a occupé le poste d'avant-centre (81e). Leeds se jette dans la bagarre, mais Maier, une fois encore, sauve le Bayern. Le Parc peut panser ses plaies. *L'Équipe* titre le surlendemain : « Comment sauver le football... » Le quotidien se demande comment améliorer l'arbitrage, les lois et l'esprit du jeu, l'environnement et évoque le recours aux moyens audiovisuels. ■

BATTEUX JUGE LA FINALE

Dans son numéro du 3 juin, qui suit la finale de Coupe des champions, Bayern-Leeds (2-0), France Football publie un texte d'Albert Batteux, consacré à ce match, qui commence ainsi : « Jamais je ne fus autant questionné qu'après cette finale de Coupe d'Europe. Pourquoi ce but fut-il refusé ? Y avait-il penalty ? C'est ça, les supporters anglais ? Êtes-vous d'accord avec l'arbitre ? Avec les actions brutales des Anglais en début de match ? Les Allemands avaient-ils peur ? [...] Le match terminé, ce fut ma première constatation et elle n'était pas agréable, même si elle était conforme avec l'événement. Le plus grand match de football de la plus grande compétition internationale de clubs, disputé entre deux des équipes les plus prestigieuses du monde et par des joueurs parmi les plus grands, avait suscité de nombreux sentiments, sauf celui du plaisir qu'est censé procurer le premier sport. »

FRANCE football — OFFRE SPÉCIALE MONDIAL

F1420
ALGÉRIE

F1421
ALLEMAGNE

F1422
ARGENTINE

F1423
BRÉSIL

F1424
CAMEROUN

F1425
CÔTE D'IVOIRE

RECEVEZ FRANCE FOOTBALL PENDANT 2 ANS
ET CHOISISSEZ VOTRE MAILLOT !

SEULEMENT 7€*,50 PAR MOIS

F1426
ESPAGNE

F1427
ITALIE

F1428
PAYS-BAS

F1429
PORTUGAL

F1430
URUGUAY

JUSQU'À 230,60 € DE RÉDUCTION SUR CETTE OFFRE !

Photos non contractuelles

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,80 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,80 €, SOIT 145,80 € POUR 1 AN, 51 N°. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LES MAILLOTS DONT LE PRIX DE VENTE EST COMPRIS ENTRE 79,00 € ET 119,00 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT. NOUS REGRETTONS DE NE PAS POUVOIR VOUS PROPOSER LE MAILLOT DE L'ÉQUIPE DE FRANCE, MAIS SEULES LES PARTENAIRES ONT ACCÈS AUX PRODUITS DE LA FFF.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

Je m'abonne à France Football pour une durée de 2 ans (102 N°) et je reçois le maillot de mon choix.

❒ **7,50 € x 24 par prélèvements mensuels, soit 180 € au total.**
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.
Ou
❒ **22,50 € x 8 par prélèvements trimestriels, soit 180 € au total.**
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.
Ou
❒ **180 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.**

J'indique le code de mon maillot : .....
Si le maillot domicile est en rupture de stock. Il sera remplacé par le maillot extérieur. Je choisis la taille de mon maillot : ❒ L ou ❒ XL

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre maillot dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFCDM

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

QUE DEVIENS-TU ?

JEAN-MARC DESROUSSEAUX
LA DERNIÈRE TOURNÉE

Gardien numéro 2 du FC Nantes au début de sa carrière, l'ancien pro est revenu à ses premières amours et tient un bar à La Baule.

LA (VRAIE) RETRAITE APPROCHE. À cinquante-sept ans, Jean-Marc Desrousseaux, l'ancien portier de Nantes, Tours, Metz ou encore du Nîmes Olympique, se prépare doucement du côté de La Baule à clore le deuxième chapitre de sa vie, vingt-cinq ans après avoir mis fin à sa carrière de footballeur. « Je vais quand même bientôt m'arrêter, lâche-t-il dans un éclat de rire. Ça fait seize ans que je suis derrière le comptoir, je n'en ai pas marre mais, à un moment donné, cela peut paraître un peu long. » En attendant ce doux moment, le natif de Toulouse tient toujours bon la barre de son bar-glacier situé en plein centre-ville de la célèbre station balnéaire. La troisième étape d'une reconversion qui l'a d'abord mené dans la Ville rose. « J'ai monté un magasin d'outillage. Mais je ne m'éclatais pas vraiment. Je me suis alors dit pourquoi ne pas remonter dans la région nantaise, là où j'ai appris mon métier de footballeur. J'étais assez attaché à La Baule ; je n'ai pas hésité une seconde. »

PLAGE PRIVÉE ET FOOTEUX. Celui qui a disputé, et perdu, deux demi-finales de Coupes de France avec Tours en 1982 et 1983 contre le PSG se lance alors dans la gestion d'une plage privée en 1993 « même si, ici, on n'aime pas utiliser ce terme ». D'une capacité d'une centaine de personnes, à vocation familiale, l'ancien pro trouve très rapidement un rythme qui lui sied à merveille. Il y installe un restaurant et attire une clientèle lui permettant de maintenir un lien avec le milieu du ballon rond. « Beaucoup de joueurs nantais venaient, notamment Reynald Pedros et Christian Karembeu. J'avais même installé un petit terrain de foot, j'organisais des tournois, c'était très sympathique. Je me sentais vraiment bien. » L'expérience dure cinq ans. Cinq ans de bonheur qui prennent fin en raison d'une non-reconduction de la concession par la municipalité au grand regret de Jean-Marc Desrousseaux. Malgré cette déconvenue, l'ancien pro décide de rester à La Baule et investit en 1998 dans un bar-glacier dont la déco retrace la carrière du propriétaire des lieux. « Sont présentes toutes les époques : différents Championnats et, bien sûr, toutes les équipes où j'ai évolué. »

2 CV ET FERRARI. Encore aujourd'hui, il croise souvent des joueurs encore en activité ou d'autres qui ont, comme lui, remisé les crampons. Mathieu Berson, ancien pensionnaire de la Jonelière, prend, par exemple, son café tous les jours dans son établissement. Ouvert du petit matin jusqu'à 21 heures, le Toulousain a choisi de ne plus faire de restauration. Cela ne l'empêche pas pourtant de déborder d'activité, notamment au printemps mais surtout en période estivale. « Cette année, l'afflux de clients a débuté dès fin mars quand la météo était si clémente. En mai, avec tous les ponts, les Parisiens déboulent et là c'est chaud ! Le souci dans ce genre d'affaire, c'est que tu peux tout d'un coup passer de la conduite d'une 2 CV à celle d'une Ferrari. Et si tu ne sais pas piloter, ça peut très vite devenir délicat... En fait, c'est comme sur un terrain, il faut savoir changer de rythme pour pouvoir être au niveau. Ce n'est pas toujours évident. » De quatre à cinq salariés en basse saison, le nombre d'employés peut ainsi grimper jusqu'à huit personnes. Entre son activité professionnelle et une partie de golf, l'une de ses grandes passions, il porte toujours un regard bienveillant sur le FC Nantes. Pourtant, comme de nombreux anciens Canaris, il ne met quasiment plus les pieds au stade de la Beaujoire. « J'aime replonger dans le monde du football, mais depuis l'arrivée du nouveau président *(NDLR : Waldemar Kita)*, c'est plus compliqué. Le staff vient boire un coup chez moi de temps en temps, mais je me déplace beaucoup moins pour assister aux rencontres. Avant, avec les anciens, nous avions notre place, nous nous revoyions dans les salons VIP. Aujourd'hui, ils nous sont un peu fermés. » Et quand on lui pose la question si un retour au sein d'un club le tente, Jean-Marc Desrousseaux répond sèchement : « À la fin de ma carrière, j'envisageais de rester dans ce milieu mais avec toutes les histoires de corruption, notamment avec Christophe Robert et Bernard Tapie *(l'affaire VA-OM le 20 mai 1993)*, ça m'a refroidi et je me suis dit qu'il valait mieux un tout petit chez moi que de ne pas être certain de son avenir. » ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE ET BERNARD LE BARS/L'ÉQUIPE

Ses cinq dates

19 juin 1976 : il dispute son premier match avec Nantes contre Nîmes (2-1). **8 juin 1977 :** Desrousseaux et Nantes remportent le titre de champion. **16 juin 1979 :** blessé, il ne dispute pas la finale de la Coupe de France remportée par Nantes face à Auxerre (4-1, a.p.). **27 mai 1980 :** il est de nouveau champion avec les Canaris après un dernier succès sur Laval (4-1). **Juin 1989 :** après deux saisons en Ligue 2 à Nîmes, il met un terme à sa carrière.

Conforama

VIVEZ LA FÊTE
COMME SI VOUS Y ÉTIEZ

TÉLÉVISEUR UHD
1499€
Dont 4 € d'éco-participation

-150€ de remise différée**
SOIT 1349€

TAEG FIXE : 0%. 12 MENSUALITÉS DE 50 €. MONTANT TOTAL DÛ 600 €. UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Exemple pour un crédit accessoire à une vente de 600 € sur 12 mois.

PAYEZ VOTRE TV 0%*

à partir de 600 € d'achat

en **12 MOIS** au TAEG fixe de

*Offre valable sur l'achat d'un téléviseur à partir de 600 € du 07/05/2014 au 10/06/2014.

*Offre de crédit accessoire à une vente de 600€ à 16 000€ sur une durée de 12 mois, pour l'achat d'un téléviseur compris entre 600€ et 16 000€. **Taux Annuel Effectif Global Fixe : 0%.** Exemple hors assurance facultative : pour un achat et un crédit accessoire à une vente de 600€ sur 12 mois, vous remboursez **12 mensualités de 50,00€. Montant total dû** (par l'emprunteur) : **600,00€.** Le coût du crédit (TAEG fixe : 10.74%, taux débiteur fixe 10.24%, intérêts : 33,84€) est pris en charge par votre magasin. Le coût de l'assurance facultative (Décès, Perte totale et Irréversible d'Autonomie et Maladie accident) souscrite auprès de Cardif Assurance Vie et Cardif Assurances Risques Divers, est de 1 €/ mois et s'ajoute au montant de la mensualité de l'exemple ci-dessus.

Sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier par Facet - SA au capital de 10 063 808€ - Siège social : 20 avenue Georges Pompidou 92300 Levallois-Perret - 340 503 614 RCS Nanterre N° ORIAS 07 031 22 (www.orias.fr). Vous disposez d'un droit de rétractation. Cette publicité est diffusée par CONFORAMA - Siège social : 80 boulevard du Mondinet – Lognes – 77432 Marne La Vallée CEDEX 2 – B 414 819 409 RCS Meaux N° ORIAS 11 067 030, en qualité d'intermédiaire en opérations de banque immatriculé dans la catégorie mandataire exclusif de Facet. Cet intermédiaire apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit sans agir en qualité de Prêteur. Pour plus de détails, renseignez-vous en magasin.

TÉLÉVISEUR LED **SAMSUNG** UE50HU6900 - 127 cm - 200 Hz CMR*** pour une fluidité d'image exceptionnelle. Processeur Quad core pour une navigation plus rapide et plus fluide. 3 Ports USB 2.0. Profitez de vos contenus multimédia sur votre TV. «Mode foot : L'ambiance du stade comme à la maison». 4 HDMI. Code 550317. ~~1499 €~~ - 150 € de remise différée** = 1349 € dont 4 € d'éco-participation. Classe énergetique A+. ** Offre valable du 06/05/2014 au 28/06/2014 (voir conditions en magasin ou sur www.conforama.fr). ***Taux de rafraîchissement maximum. Garantie 2 ans. PRIX EMPORTÉ OFFRE VALABLE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE JUSQU'AU 10 JUIN 2014.

RÉALISATION proximity com RETAIL PERFORMANCE - CRÉATION proximity 600 - CONFORAMA FRANCE 80 bd du Mondinet - Lognes - 77432 Marne-la-Vallée Cedex - Tél. : 01 60 95 28 00 N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX.

iPad Air

Nous avons tous une passion. Une nouvelle idée
à partager. Une rime à offrir au monde.
Quelle sera votre rime ?

apple.com/fr/your-verse

Parc national de Sagarmatha, Népal. Les alpinistes Emily Harrington et Adrian Ballinger utilisent un iPad pour obtenir des cartes satellites détaillées et vérifier la météo afin de gravir en toute sécurité certains des plus hauts sommets du monde.

© 2014 Apple Inc. Tous droits réservés